BnF Gallica

Histoire d'un voyage littéraire fait en 1733 en France, en Angleterre et en Hollande [par C. E. Jordan]. Avec une lettre [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Jordan, Charles-Étienne (1700-1745). Histoire d'un voyage littéraire fait en 1733 en France, en Angleterre et en Hollande [par C. E. Jordan]. Avec une lettre fort curieuse concernant les prétendus miracles de l'abbé Paris et les convulsions risibles du cheval.... 1735.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

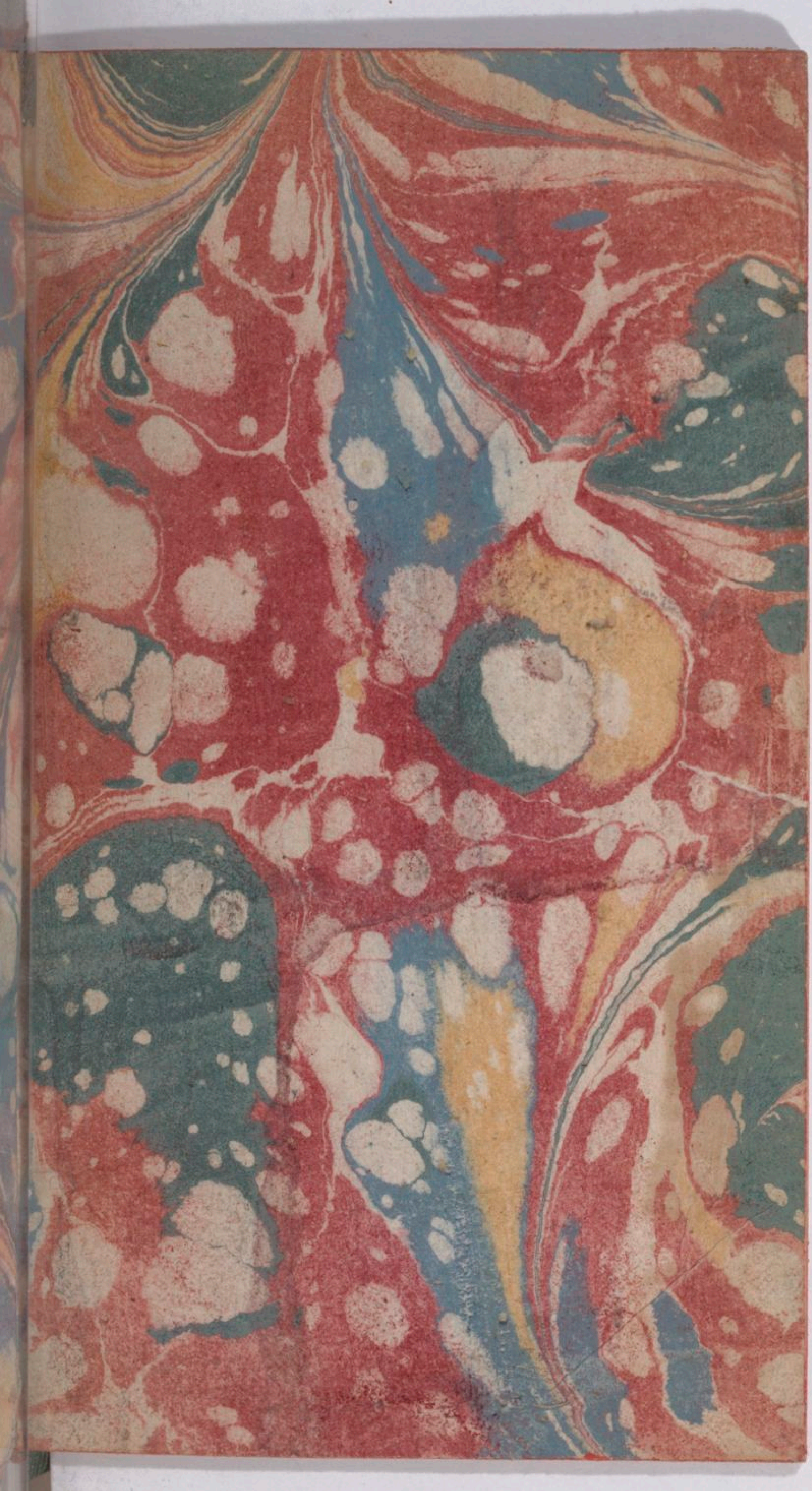
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisationcommerciale@bnf.fr**.





150

HISTOIRE
D'UN VOYAGE
LITTERAIRE,
FAIT EN
M. DCC. XXXIII.

AVERTISSEMENT.

ADRIEN MOETJENS *avertit le Public de se donner de garde d'une Contrefaçon de ses* Intérêts & Prétensions des Puissances de l'Europe, fondez sur les Traitez depuis la Paix d'Utrecht inclusivement, & sur les Preuves de leurs Droits particuliers, par Mr. ROUSSET, Membre de la Société Royale de Berlin, *imprimée frauduleusement sous son Nom, par quelques Libraires de Paris*, en 9 Volumes in 12: 1. *parce qu'elle est de fort mauvais Papier & Caracteres, & beaucoup moins exacte & correcte que ses* 2 Volumes in 4: 2. *parce qu'elle est aussi misérablement tronquée & mutilée, que si elle avoit passé par les Mains de la Congrégation de l'Indice Expurgatoire; ces Messieurs-là s'étant fort témérairement donné la Licence d'en retrancher, à leur Gré, tout ce que leur peu de Jugement & de Lumieres leur a fait regarder comme contraire à la Discipline de leur Eglise, & à la Police de leur Gouvernement. C'est une Entreprise un peu trop hardie pour de simples Particuliers: &, dans les Editions, que nous contrefaisons ici sur celles de France, & auxquelles nous ne craignons point de mettre ouvertement nos propres Noms, nous nous gardons bien d'user de semblables Excès, de peur de les rendre défectueuses, mépriſables, & par cela même des Marchandises de Rebut.*

HISTOIRE
D'UN VOYAGE
LITTERAIRE,
FAIT EN M. DCC. XXXIII.

EN FRANCE, EN ANGLETERRE,
ET EN HOLLANDE:

AVEC UNE

LETTRE
FORT CURIEUSE,

Concernant les prétendus Miracles de l'*Abbé* PARIS, & les Convulsions risibles du *Chevalier* FOLARD.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
FONDS
LESCUYER
1765

A LA HAYE,
Chez ADRIEN MOETJENS,
M. DCC. XXXV.

8°Z Le Senne 11243

FELLE

A

MONSIEUR

LE

BARON

DE

KAMKE,

SEIGNEUR DE KLEZKE,
TUCHEBAND, PREDIKO,
PRÖZEL, HASELBERG,
HARNEKOPF, LIMMER,
STRACHMIN, ET STRIPPO,
&c. &c. &c.

MONSIEUR,

Le principal Motif qui me porte à vous dédier ce petit Ouvrage, c'eſt l'Envie que j'ai de vous témoigner publiquement, combien je vous eſtime, & je vous honore. Mon Eſtime eſt fondée ſur la Connoiſſance que j'ai des heureuſes Diſpoſitions de votre Cœur, & de la Délicateſſe de votre Eſprit. C'en eſt aſſez, pour juſtifier la Liberté, que je prens, de faire paroitre l'Hiſtoi-

re de mon Voyage ſous votre Nom. Les Matiéres Littéraires, que ce Livre renferme, ne vous ſont pas étrangeres. Elles ſont, MONSIEUR, de votre Reſſort, puiſqu'une de vos Vûes, en voyageant, eſt de connoitre, par vous-même, les Savans dont vous connoiſſez déjà les Ouvrages. Vous allez faire, ſans doute, une abondante Moiſſon de Livres, qui, en ſatisfaiſant votre Curioſité, ſerviront en même tems à entretenir votre Goût pour l'Etude. L'Etat, & la République des Lettres, ne manqueront pas d'en reſſentir un jour l'Effet. Votre Naiſſance, jointe à la Bonté de votre Cœur & de votre Eſprit, ne me permet pas d'en douter. Cela étant, ne dois-je pas demander à Dieu, autant par Intérêt, que par Devoir, votre Conſervation? Je le fais avec autant de Zéle que vous pouvez en attendre de celui qui eſt très-ſincérement,

MONSIEUR,

A Berlin, le 1 Novembre 1734.

Votre très-humble, & très-obéïſſant Serviteur,

C. E. J. Jourdain

PRE-

PREFACE.

JE n'ai autre chose à dire dans ma Préface, si-non d'avertir le Lecteur, que je ne lui donne cet Ouvrage, que par la Sollicitation de quelques Personnes, aux Avis desquelles je ne puis que souscrire. L'Excuse est rebattue; mais, elle n'en est pas moins vraie. Je demande Grace pour les Négligences de cette Histoire. C'est un Journal d'un Voyage de six Mois, fait par conséquent à la bâte, & dans la Relation duquel je n'ai suivi d'autre Ordre que celui des

PREFACE.

Evénemens. J'aurois pû, dira-t-on, le rendre meilleur, & plus instructif. Cela se peut: mais, cela m'auroit pris trop de Tems; & le Cours d'autres Etudes, plus intéressantes, en auroit été trop interrompu. D'ailleurs, je regarde cet Ouvrage comme un Enfant-perdu, *que j'expose. S'il n'est pas gouté, la Qualité d'Anonyme me met à couvert.*

Da facilem Cursum, atque audacibus annue Cœptis.



HIS.

HISTOIRE
D'UN
VOYAGE LITTERAIRE
FAIT EN M. DCC. XXXIII.
EN FRANCE, EN ANGLETERRE, ET EN HOLLANDE.

Introduction.

J'AI toûjours eû le deſſein de voyager ; mais, juſques ici, j'avois manqué d'une occaſion favorable pour cela. Un Acte de Générosité d'un Frere, qui a bien voulu ſubvenir aux Fraix du Voyage, y a donné lieu. On ſent bien ce qu'une Ame reconnoiſſante peut dire en pareille circonſtance : je ſerois même tenté d'ajouter un mot des agrémens qu'un autre de mes Freres, qui a été mon Compagnon de Voyage, m'a procurez ; mais, les égards que je dois avoir pour mon Lecteur, m'obligent à me faire une eſpèce de violence, en renfermant les ſentimens de mon eſtime & de ma reconnoiſſance.

S'il eſt à propos de voyager, ou non?

Je devrois examiner avant que d'entrer en matiére, s'il eſt néceſſaire qu'un Homme de Lettres voyage? La négative, & l'affirmative, peuvent être ſoutenues avec une égale force; & la propoſition, dont je parle, doit être miſe au rang de celles qui ont deux faces. L'on perd du tems, diront quelques-uns, que l'on pourroit employer avec plus de fruit dans le Cabinet: ils allegueront l'exemple du grand *Daillé*, qui étoit ſi peu prévenu pour les Voyages, qu'il regretta toute ſa Vie les deux années qu'il employa à voyager avec les Fils de Mr. *Du Pleſſis-Mornay* (1); bien d'autres Raiſons pourroient être alléguées: mais, un Homme qui voyage, dans le deſſein de viſiter les Bibliotheques, de connoître les Savans Hommes, de voir les Cabinets des Curieux, de viſiter les Atteliers des fameux Artiſtes, d'obſerver les Débris de l'Antiquité, les Piéces peintes, gravées, ou ſculptées, que la noble Curioſité des Hommes a ſçû ſouſtraire à la voracité du tems qui conſume tout; un Homme, en un mot, qui, en voyageant, obſerve tout, qui fait attention à tout, peut-il craindre de perdre ſon tems? Un Voyageur Philoſophe réfléchit ſur les différens Caracteres des Hommes qu'il voit,

(1) Niceron, Mém. des Hommes illuſtres, Tom. III, pag. 68.

voit, qu'il fréquente ; il examine la Nature du Climat, la Temperature de l'Air, la Disposition des Rochers, des Montagnes ; il tâche d'envisager tout d'un œil Philosophe. Ecoutons *Seneque* (1) : „ Peregrinatio notitiam dabit Gentium, novas tibi Montium formas ostendet, „ inusitata spatia camporum, & irriguas „ perennibus aquis valles, & alicujus „ Fluminis sub observatione naturam. . „ . . . . Inter studia versandum est, & „ inter auctores sapientiæ, ut quæsita dis- „ camus, nondum inventa quæramus. „ Monsieur *Muralt* est un Voyageur à imiter ; il développe heureusement le Caractere des Hommes : mais, je lui voudrois un peu moins de Misanthropie.

Halle.

Halle, une des plus célébres Universitez de l'Allemagne, est le premier endroit, où j'ai séjourné : l'Etude de la Philosophie, & de la Belle Littérature y paroit assez négligée. C'est une des meilleures Universitez pour l'Etude du Droit. La premiére chose qui piqua ma Curiosité, ce fut le Bâtiment de *Glaucha*, construit par le fameux Docteur *Francke*, sur le Caractere du quel il est assez difficile de s'expliquer. Il sembloit joindre, à une profonde Politique, beaucoup de Piété : ses Ennemis ont assuré, que sa Piété n'étoit qu'apparente. Je n'entre point dans la

Le Docteur Francke, sa Secte, &

(1) Epist. 104.

la discussion de cette question ; je me contente de louër l'exécution de son Projet, sans m'embaraſſer des moyens qu'il a employez pour y réüſſir : je crois que ſes intentions étoient bonnes ; mais, ſes Diſciples ne ſe ſont-ils jamais éloignez des vuës de ce grand Homme ? On prétend qu'il a donné occaſion à la Naiſſance d'une eſpéce de nouvelle Secte, qui avec le tems pourroit nuïre à la Religion ; car, il arrive ſouvent, que les Diſciples abuſent des Principes du Maître. Ces Meſſieurs preſſent fortement les Devoirs de la Repentance, & le Chriſtianiſme pratique ; cela eſt bien : mais, il faudroit prémiérement s'attâcher à bien developper les véritez de Théorie, & que celles de Pratique n'en fuſſent que des conſéquences. J'en ai vû quelques-uns, qui affectent un air contrit, humble ; leur tête eſt ordinairement panchée ſur leurs épaules, ils mépriſent ceux qui ne ſont pas de leur Parti. Pourtant, diſons la vérité, j'en connois auſſi parmi eux, qui font ſincérement Profeſſion de Piété, & que l'on accuſeroit mal à propos de Fourberie. Revenons au Bâtiment dont nous avons parlé un peu plus haut.

Son Bâtiment de Glaucha.

Mr. *Dumont*, dans la Préface du Catéchiſme de Mr. *Saurin*, a donné une Deſcription juſte du Bâtiment de *Glaucha* : voici ſes paroles. „ Il y a plus de 20. ans, que „ Mr. *Auguſte-Herman Francke*, appellé a „ exercer

„ exercer ſon Miniſtére dans l'Egliſe Lu-
„ thérienne de Halle, forma dans *Glau-*
„ *cha*, qui eſt comme un Fauxbourg ou
„ un Quartier ſéparé de la Ville, une
„ Maiſon de Charité pour l'Education
„ des Enfans, & pour le Soulagement
„ des Pauvres. Il fut heureuſement ſe-
„ condé par des Aumônes abondantes,
„ qui lui vinrent de toutes parts, & que
„ l'on continuë à lui envoyer, pour
„ l'Entretien d'une Maiſon, où il y a de
„ grands Bâtimens à loger plus de 1000.
„ perſonnes, une Infirmerie, une Apo-
„ ticairerie, une Egliſe, une Librairie,
„ &c.; on y donne à manger à plus de
„ 1200. Bouches, tant Pauvres que Pen-
„ ſionnaires, qui demeurent dans la Vil-
„ le. Il y a 7. à 8. Miniſtres pour l'In-
„ ſtruction des Enfans dans la Religion
„ Chrêtienne. Je fus extrémement édi-
„ fié de la maniére douce dont on s'y
„ prenoit dans chaque Claſſe, compo-
„ ſées chacune d'Enfans d'un même âge,
„ ou environ, & d'un même Sexe; &
„ j'admirois la Connoiſſance & le Zéle
„ qu'ils faiſoient paroître dans leurs Re-
„ ponſes. „

Imprimerie de Glaucha ou Halle, & ſes Editions nombreuſes.

Un Voyageur, qui conſidére l'étendue du Bâtiment, la Librairie, & l'Imprimerie, ne peut qu'être étonné de l'Habileté du Fondateur. Le Baron de Canſtein a bien concourru aux vuës pieuſes de l'illuſtre *Francke*: il a fait un Don con-

considérable, pour rendre les Exemplaires de la Bible Allemande de Luther très communs, enſorte que le moindre Artiſan peut facilement donner à ſon Ame une Pâture Spirituelle : les Planches reſtent avec l'arrangement des Lettres. Voici l'Extrait de la Spécification des Exemplaires, tiré du *Centifolium Lutheranum* de *Fabricius*. p. 623. „ On a „ imprimé, depuis l'année 1712. incluſi„ vement juſqu'à l'année 1729. excluſi„ vement, 200000. Exemplaires du Nou„ veau Teſtament, & du Pſeautier. Il „ s'en eſt fait pendant l'eſpace de ce tems „ quarante Editions. Depuis 1713. in„ cluſivement juſqu'en 1729. excluſive„ ment, 100000. de Bibles grand Octa„ vo. Depuis 1715. incluſivement juſ„ qu'en 1729. excluſivement, 135000. de „ Bibles en grand 12. Depuis 1716. in„ cluſivement juſqu'en 1729. excluſive„ ment, 19500. du Nouveau Teſtament „ avec des Pſeaumes, (pour les petites „ Bibles) ſéparement. L'Exemplaire du „ Nouveau Teſtament avec les Pſeau„ mes coute 2. gros. La Bible grand „ Octavo, papier ordinaire, 9. gros, „ papier blanc 11. gr. Les Bibles grand „ 12. papier ordinaire 6. gr. papier blanc „ 8. gr.

Quod in divinis rebus ſumas
Sumptus, ſapienti lucro eſt.
Plaut. in Mil.

Je vis dans cette Maiſon d'Orphelins pluſieurs Curioſitez du Malabar, & diverſes Piéces artiſtement travaillées, que des Orphelins avoient faites dans leur loiſir, & qui marquent que pluſieurs d'entre eux ont des diſpoſitions à la Méchanique. La Divinité *Viſhnu*, adorée dans le Malabar, eſt conforme aux deſſeins que l'on en trouve. J'y vis pluſieurs Divinitez des Germains. J'examinai avec plaiſir pluſieurs Tarentules, que l'on conſervoit dans de l'Eſprit de Vin, & dont le ſavant *Baglivius* a ſi doctement parlé. Voyez, ſur la Tarentule, les Mem. de l'Acad. des Sciences 1702. 1707.

Curioſitez de cette Maiſon.

Mr. *Semler*, Miniſtre à Halle, grand Méchaniſte, a fait un Préſent à la Maiſon des Orphelins, qui mérite l'attention de ceux qui aiment la Méchanique: ce ſont deux Sphéres Armillaires de douze pieds de diametre chacune, qu'on fait facilement mouvoir par une manivelle, & dont le mouvement repréſente très-bien le Cours des Aſtres. Cette Piéce pourroit être imitée en petit, & ſeroit fort propre à donner aux jeunes Gens une Idée juſte & exacte de la Sphére. Ce même habile Homme a repréſenté en bois la Ville de Jéruſalem, & ſon Temple. Il eſt divertiſſant de voir celui, qui en a la Direction, indiquer aux Spectateurs la Diſpoſition des Maiſons, des Rues, des Pla-

Préſens qu'y fait Mr. Semler, grand Méchaniſte.

ces publiques, avec autant d'assurance, que s'il parloit du lieu de sa naissance.

Profes-seurs à Halle.

Je ne parlerai point de Mrs. *Böhmer*, *Heinecius*, *von Ludwig*, qui enseignent le Droit avec tant d'applaudissement, ni de l'illustre *Hoffmann*, Professeur en Médecine. Ces Mrs. sont assez connus par leurs Ouvrages. Plut à Dieu que je fusse obligé de parler ici de l'illustre *Wolffius*, Membre de trois Academies des Sciences, Disciple du grand *Leibnitz*, mais un Disciple, qui a rectifié les Idées de son Maitre, & qui a sçû les mettre en meilleur Ordre. Il a été contraint de quitter Halle: nous pourrions sur ce sujet dire bien des Anecdotes; mais,

M. Wolf-fius, & Causes de sa Re-traitte.

αιγῆς ἀκίνδυνον γέρας.

Silendo nemo peccat, loquendo persæpe.

L'on dit que les Théologiens de Halle en sont cause, & que l'on avoit dessein de mettre en sa Place un jeune Homme, Fils d'un des Professeurs de l'Université. Je n'examine point ce fait. *Nihil ad nos.*

M. Casse-bohm.

Mr. *Cassebohm*, Professeur en Anatomie, n'est pas fort à son aise; c'est un jeune Homme d'un grand mérite, Disciple du fameux Winslow de Paris, Disciple très-cheri & estimé de son Maitre. J'espere qu'après qu'il aura publié son grand Ouvrage sur l'*Oreille*, quelque Academie reconnoîtra son mérite, & le mettra plus au large.

Et

Et genus, & virtus, nisi cum re, vilior alga est.

Au reste, l'on prétend que l'Air de cette Academie n'est pas bon, à cause des Salines; je n'en sai rien: une chose sais je bien, c'est que l'on y vit à fort bon marché; ce qui est très-commode pour ceux

Quibus res angusta Domi.

Salines de Halle.

Ceux, qui aiment à examiner la matiere des Transmigrations des Peuples, trouveront de quoi s'instruire en fréquentant les *Saliniers* de Halle, qui sont comme une Nation séparée: ils ont leurs coutumes particulieres. Mais, laissons Halle, pour parler de Leipsic.

Leipsic.

On vit à Leipsic différemment, quoique cette derniere Ville ne soit distante de la premiere, que de quatre milles d'Allemagne: les manieres y sont plus polies, les Etudians ne s'y livrent pas à une Débauche aussi crasse, ils y sont fort galants, ils sacrifient plus à *Venus* qu'à *Bacchus*: la Ville est petite, mais elle est bien pourvuë, rien n'y manque, les Foires célébres qui s'y tiennent n'y contribuent pas peu. J'y arrivai le dernier jour d'Avril, au milieu du tracas & du tumulte de la Foire: tout y étoit en mouvement; à peine pouvez-vous traverser les ruës: le Marchand oublie, qu'il est obligé de se nourrir, à moins que la Nature ne le force à y penser; il ne son-

ge qu'à ſon Intérêt, Divinité généralement adorée ici.

Auri ſacra fames, quid non mortalia cogis pectora!

Mr. Maſcow. Je fus d'abord voir le ſavant Mr. *Maſcow*, il me charma par ſa politeſſe, & ſon affabilité: c'eſt un grand Homme bien fait, qui paroît avoir reſpiré l'air du beau Monde. Je voyois en lui le portrait que fait Seneque le Philoſophe (*) de l'Homme humain. *Humanitas vetat ſuperbum eſſe adverſus ſocios, verbis, rebus, affectibus, comem ſe, facilemque, omnibus præſtat.* Après les Complimens faits, nous parlâmes des *Abraxas*, il m'indiqua *Borel*, Auteur Venitien, qui a donné une belle Collection de ces Pieces. Ce ſavant Profeſſeur eſt très-verſé dans l'Hiſtoire, comme cela paroît par l'Ouvrage qu'il a publié ſur les Anciens Germains. Je vis, en paſſant chez les *Weſteins*, qui ont un beau Magazin pendant la Foire, un magnifique *Euſtathe* ſur *Homere*, imprimé à Rome, en 1542. 4 Vol. in folio (1).

Mr. Kapp. Je vis le ſecond de Mai Mr. *Kapp*, Profeſſeur en Eloquence, qui me reçut poliment: ſa Bibliotheque eſt aſſez bien fournie d'Auteurs, qui ont traité la Grammaire, & la Critique. Il a donné un Ouvrage, dont on a 4. Tomes, qui ren-

(*) Epiſt. LXXXVII.

(1) Cette Edition d'Euſtathe eſt ici à la Bibliotheque du Roi, & à celle de Spanheim.

renferme des Pieces, qui concernent l'Hiſtoire de la Réformation d'Allemagne, qu'il eſpére continuer. Cet Ouvrage eſt en Allemand, en voici le Titre. **Kleine nachleſe einiger gröſthen theils noch ungedruckter / und ſonderlich zur erläuchterung der Reformations-Geſchichte nützlicher urkunden.** Leipſ. 1727. 8. le premier, & le ſecond. 1730. le troiſieme, & quatrieme. 1733.

Mr. Fiſcher.

Je trouvai chez Mr. *Kapp*, Mr. *Fiſcher* de Königsberg, qui paroît avoir bien de l'Eſprit, & être fort verſé dans l'Etude de l'Antiquité: comme il a voyagé en Italie, il a eû occaſion de cultiver cette belle Etude. Mr. *Kapp* nous montra les *Acta Eruditorum Lipſienſium*, avec les Noms des Auteurs, qui ont fourni les Pieces, dont ce ſavant Journal eſt compoſé. Un pareil Exemplaire peut être très-utile aux *Bibliographes*.

Bibliotheque du Sénat de Leipſic.

Je quittai ces Meſſieurs, pour aller voir la Bibliotheque du Sénat: on la compte de trente mille Volumes, elle eſt très-bien choiſie, point de fatras, tous les bons Livres nouveaux y entrent. Ce qui fait de la peine aux Etrangers, qui aiment à feuilleter, c'eſt que les Livres ſont enfermées dans des Armoires à grilles, l'on n'y peut ouvrir un Livre que par le ſecours du Bibliothécaire. J'y ai vû le *Miſſale Mixtum ſecundum Regulam Beati*

Isidori dictum Mozarabes, imprimé in Folio. 1500. *Typ. Monach.* Cet Ouvrage est d'une très grande rareté. En voici le Titre tel que le rapporte Mr. *Maittaire* dans ses *Annales Typographici. Missale Mixtum secundum Regulam B. Isidori, dictum Mozarabes, maxima cum diligentia perlectum, & emendatum, per R. Dom. Alphonsum Ortiz. Canon. Toletanum, Juris utriusque Doctorem: Impressum in Regali Civitate Toleti, jussu Rev. in Christo Patris Dom. D. Franciſci Ximenes ejusdem Civitatis Archi-Episcopi, impensis nobilis Melchiori Gorricii Novariensis, per Magistrum Petrum Hagembach Alemannum. Anno* 1500. *in folio Toleti.*

MSS. de cette Bibliotheque.

L'on me montra aussi un *Salluste* du VII. Siecle, un *Servius* sur *Virgile* du X, un *Horace*, & un *Lucain*, du VII. Tout cela n'a rien de fort particulier; mais, j'y vis une Piéce qui me fit réellement plaisir: c'est l'Original de l'Invitation de *Charles-Quint* à *Luther*, pour l'engager à venir à *Worms*; elle est dattée du 6. Mars 1521. Le Saufconduit original, promis & envoyé à *Luther*, est dans la Bibliotheque de Königsberg en Prusse. Ces Piéces sont apparemment imprimées. On me fit voir une Collection assez belle de Médailles, la disposition, & l'arrangement, m'en plût extrémement; & une magnifique *Mumie* toute entiere, très-bien conservée, plus belle que celle que

nous

nous avons à Berlin dans le Cabinet d'Antiquitez. J'y vis plusieurs Originaux de *Cranach*, fameux Peintre Allemand, qui peignit autrefois *Luther* & sa Famille. Les Piéces de cet habile Homme sont fort recherchées par les Curieux: il étoit bon Ami de Luther, & l'on a dans la Collection des Lettres de ce Réformateur plusieurs Lettres adressées à *Lucas Cranachius*, que Mr. *Fabricius* appelle p. 42. Centifol. Luther. *Ingeniosissimus Appelles*: il est très souvent parlé de lui dans l'Ouvrage intéressant & curieux de *Chrétien Juncker*, *Vita Lutheri Nummis atque Iconibus* 145. *illustrata*. Cette Bibliotheque est ouverte deux fois la Semaine, le Mecredi & le Samedi, depuis 2. heures jusqu'à 5. Le savant *Mascow* en a la Direction. *Cranach*,

Je fus entendre le Dimanche matin Mr. *Coste*, j'en fus extrémement satisfait, c'est un Prédicateur solide, qui ne se sert du brillant, qu'autant qu'il est nécessaire pour rendre son Auditeur attentif, & pour le convaincre. *Mr. Coste.*

Le Cabinet de Mr. *Linck* (1), illustre Apoticaire, m'a occupé une partie du Lundi *Mr. Linck, & son Cabinet.*

(1) C'est le même qui a été à la Bastille avec C. de Renneville, & qui desavoue la plûpart des Faits que ce dernier a publiés, & soutient que son *Histoire de la Bastille* n'est en grande partie qu'une pure Fable.

Lundi 4. May. L'Ordre de ce Cabinet eſt beau, l'on y voit, ſous certaines Claſſes, des Animaux, des Métaux, des Pierres, des Coquillages, des Pétrifications, quelques Monſtres; un beau Recueil de *Terre Sigillée*, dont les Peintres & les Médecins ſe ſervent, & que l'on tire de *Lemnos*. Belon en parle aſſez au long au Chap. XXIII. de ſes Obſervations, imprimées à Paris 1555. Ce que j'ai vû de plus curieux dans ce Cabinet, c'eſt une Machine concave de Bois, par le moyen de laquelle on peut allumer une Chandelle, à une diſtance aſſez grande, pourvû qu'à un pied de diſtance on expoſe au foyer un Charbon allumé. Cet obligeant Collecteur de Curioſitez naturelles eſt ſur le point de publier un Ouvrage ſur les *Etoiles de Mer*, eſpéce d'Inſecte, dont Mr. de *Reaumur* a parlé dans les Memoires de l'Académie. Mr. *Linck* en a raſſemblé une aſſez grande quantité. Mr. *Fiſcher*, dont j'ai parlé, aura la Direction de cet Ouvrage. On parla beaucoup des Dez que l'on trouve dans un certain Canton de la Suiſſe. Mr. *Linck* croit que l'on ne doit point mettre cela ſur le compte de la Nature: ce ſont des Fourbes, qui en fabriquent, pour attraper ceux qui cherchent le Merveilleux.

Mr. Kortholt. J'ai vû ce même jour Mr. *Kortholt*, Petit-Fils du grand *Kortholt*, dont nous

ayons

avons plusieurs Ouvrages : il a dessein de publier plusieurs Lettres du grand *Leibnitz*, que son défunt Pére avoit recueillies avec beaucoup de peine, & de frais ; je lui ai envoyé des Piéces Allemandes, qui ne peuvent entrer dans le Recueil que le savant Mr. *Bourguet*, & moi, avions promis de publier. Il faut, dans la Publication des Piéces Allemandes que j'ai fournies, beaucoup de Circonspection, & de Goût : elles sont en très-bonnes mains.

Je passai une partie du 5. du Mois chez Mr. *Lehmann*, Professeur en Philosophie : il a l'air sombre, & réveur, Aristotélicien à bruler en ce qui regarde la méthode ; il croit même que c'est le seul moyen de présenter à un Disciple des idées justes & nettes des choses (1). Il croit avoir

Mr. Lehman.

(1) Peu de gens seront de son Sentiment, & plusieurs diront ce que Cozzandus dit dans son *Magisterium Antiquorum Philosophorum*. „ Incidi in nescio quod hominum genus, quod „ dicunt sophistas, tricosum, strophis & argu„ tiis, ut otio, abundantes, qui me a Studio„ rum meorum dulci & amica divulserunt quie„ te, meque invitum, & ingratiis in diatribas „ deduxerunt suas, disputationum vorticibus, „ verborum involucris, & ænigmatibus passim „ strepentes, & quæ omnem prorsus Musarum „ suavitatem excludunt. Hercules tuam fidem! „ quæ monstra verborum, quæ nominum por„ tenta

avoir découvert le Secret des Longitudes : il en fait l'Expérience ; mais, réüſſiroit-elle dans un Vaiſſeau battu par les vagues ? Ce ſavant Homme a de profondes connoiſſances ſur ce qui regarde les Metaux, & les Mines. Il eſt fâcheux que nos Auteurs, qui ont écrit en François ſur la Phyſique, lui ſoient inconnus. Qu'un Prince curieux, & généreux, pourroit utilement ſe ſervir de cet Homme ! Je fus le lendemain voir ſon beau Recueil d'Inſtrumens pour la Philoſophie Expérimentale : il en a de toutes les ſortes, ſoit pour la Méchanique, ſoit pour la Phyſique, ſoit pour l'Hydraulique, ſoit

„ tenta non audivi ? Quæ non planè extra cho-
„ rum acumina ? Quot diſſultantes ac plane de-
„ ſultorias quæſtiones ? Quantum in illis ani-
„ madverti inanitatis, vanitatis ? Quoties mi-
„ hi non ſine riſu audire contigit ſophiſtas ita
„ ſimul contendere, ut abſurda, & ridicula al-
„ ter proponeret, alter vero importuna quæ-
„ dam, & nihil ſane ad rem reſponderet ? De-
„ monactes Epicteti Stoici auditor dixiſſet :
„ Nonne vobis videtur hic hircum emulgere,
„ & ille cribrum ſubjicere ? Cum his aliquot
„ annos inſumſi, & quidem ætatis meæ me-
„ liores, cum videlicet vegetum ingenium in
„ vivido pectore vigeret : tandem cum me ſa-
„ tis nugarum ſuarum gnarum habuerunt, lo-
„ cis, & gerris dimiſerunt onuſtum, & barba-
„ rie quadam ſic intime affectum, ut vix poſt-
„ liminio illa exuere potuerim.

soit enfin pour ce qui regarde les Mines. Tout cela l'a engagé à de grandes Dépenses, & l'a fort appauvri : il devoit se servir d'une Précaution indiquée par *Jordanus Brunus* :

Primum ditari oportet, postea philosophari.

Pirrhonisme aisé à réfuter.

Mr. Coste me donna à souper : on parla beaucoup du Pyrrhonisme, qu'il croit facile à refuter, par ce qu'on prouve à ces Philosophes qu'ils affirment. Il publiera dans peu une Metaphysique ; il y aura du neuf dans le tour.

Mr. Böerner, & sa Bibliotheque.

Mr. *Böerner*, Professeur en Théologie, qui a donné une Edition augmentée de la *Bibliotheca Sacra* de *le Long*, nous donna le lendemain le Caffé. Sa Bibliotheque, qui est considérable, est très-bien choisie. Il nous montra un Nouveau Testament Grec, qui autrefois avoit appartenu à *Rabelais*, dans lequel ce savant Médecin a écrit de sa main ces paroles: *Francisci Rabelæsi* Χινώνος μὲν τὸ γενός τὴν ἄιρησιν δὲ Φραγκισκανῦ Ιατρῦ. J'y trouvai une Edition du Nouveau Testament de *Robert Etienne* de 1551., qui est la prémiére où les Versets sont distinguez. Voyez sur cette Edition *le Long Bibliotheca Sacra* de l'Edition de Mr. *Böerner* pag. 468. Tom. I. Voyez *Maittaire* Hist. Stephanorum, pag. 60. 70. Les Epitres de St. Paul, MS. Grec du X. Siécle, dont *Kuster* parle dans la Préface de son Nouveau

veau Teſtament Grec. Ce ſavant Théologien a une Collection très-conſiderable de Diſſertations publiées ſur des Matiéres Théologiques, ou des Paſſages de l'Ecriture; il a rangé tout cela dans un bel Ordre: il ſeroit à ſouhaiter, que nous en euſſions une ſpécification, cela ſeroit fort commode à ceux qui s'appliquent à l'Etude de l'Ecriture, & de la Critique Sacrée.

Bibliotheque de l'Univerſité.

Au ſortir de-là, je viſitai la Bibliotheque de l'Univerſité. Mr. *Böerner* eut la bonté de m'y conduire lui-même, & de me montrer ce qu'il peut y avoir de plus intéreſſant.

I. Une belle Collection de ce qu'on appelle *Nummi Bracteati* (1).

II. Une Quantité prodigieuſe de Commentaires ſur Ariſtote. Ces Mrs. voyent avec chagrin un pareil Fatras dans leur Bibliotheque, qui occupe beaucoup de place, & dont on tire peu de fruit: il n'y a pas long-tems qu'on a dit ſur le ſujet de ces Philoſophes Scholaſtiques,

Gens ratione furens, & mentem paſta chimæris.

III. Une Chronique MS. Latine depuis le commencement du Monde juſqu'en

(1) Ce ſont des Monoyes Allemandes, imprimées d'un ſeul côté, ſur une mince Lame d'Argent.

qu'en 1257., dans laquelle on trouve le Paſſage de la Papeſſe Jeanne. Mr. *Schelhorn* a publié ſur cette Matiére une Diſſertation de *Wagenſeil* dans ſes *Amœnitez Littéraires*, &, ce qui m'en plait le plus, les Argumens que l'on a allégués contre cette Fable.

IV. Un Scholiaſte ſur Homere, qui n'a jamais été imprimé.

V. Un Manilius MS. fort ancien. Fabrice en parle pag. 295. du I. Tome de ſa Biblioth. Latine, *Manuſcriptum Manilii antiquiſſimum membranaceum vidi Lipſiæ in Bibliotheca Paulina, ubique fere exhibens Lectiones quas ex Gemblacenſi codice paſſim laudat Scaliger, etſi illud oculis nunquam uſurpavit, ſed tantum uſus eſt variis Lectionibus quas ex eo deſcriptas acceperat.*

VI. Une Edition du Nouveau Teſtament Grec & Latin, ſur du Velin, dont les caracteres ſont magnifiques : elle eſt imprimée à Leipſig en 1591.

VII. Un *Speculum Humanæ Salvationis* de *Jean Fuſt*, Bourgeois de Mayence 1459. C'eſt un des premiers Ouvrages que l'on ait imprimé, que je ne trouve pas dans les Annales de Mr. *Maittaire*.

VIII. *Iſidori Junioris, Hiſpalenſis Epiſcopi, Ethimologiarum*, (c'eſt ainſi que ce mot eſt écrit) *Libri numero viginti per Gintherum Zainer.* Aug. Vind. 1472. in folio. Voici ce qui eſt à la fin, & que Mr. Maittaire a fort bien obſervé. *Libri finiunt*

finiunt fæliciter : per Gintherum Zainer ex Rheutlingen progenitum, litteris impressi aheni, (Characterе Romano) Anno ab Incarnatione Domini, millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo, decima nona die mensis Novembris.

IX. Un ancien MS. de Joseph *de Bello Judaïco*, que je n'ai pas eû le tems de feuilleter. Cette Bibliotheque ne vaut pas celle du Sénat.

Polentoni Libri de Scriptoribus Linguæ Latinæ.

Mr. *Kapp* me fit voir un MS. qu'il doit publier, intitulé *Siconis Polentoni Libri Octo decem de Illustribus Scriptoribus Latinæ Linguæ.* Comme cet Ouvrage n'a jamais été imprimé, l'Auteur croit rendre service à la République des Lettres de le publier. Il commencera par faire imprimer un Programme sur la Vie & le Mérite de ce savant Homme de *Padouë.*

Pseaumes de Marot & de Beze, imprimez chez Plantin; &

Après mon Départ de Leipsic, j'achetai dans la route un *Pseautier* dont je crois devoir parler. Ce sont les Pseaumes traduits par *Marot*, & *Beze*, imprimez chez *Plantin* à Anvers en 1564. in 12. Ils sont munis d'un Privilege, & à la fin on y lit ces Paroles: *Après que les Pseaumes, & Cantiques, ont été achevez d'imprimer, ils ont été visitez derechef, & trouvez ne répugner point à la Foi Catholique: fait à Bruxelles le 22. jour de Septembre* 1564. & Souscrit,

I. Schelling.

Je

Je ferai une Reflexion ſur cette Edition. 1. Je ſuis ſurpris que le Cenſeur ôſe dire, que rien ne répugne dans ce Pſeautier à la Foi Catholique, puis qu'on y trouve ces Paroles dans les Commandemens: *Reflexions ſur cette Edition.*

Tailler ne te feras Image
De quelque choſe que ce ſoit;
Si honneur lui fais, & hommage,
Ton Dieu jalouſie en reçoit.

2. Je demande à Mrs. de l'Egliſe Romaine, ſi un Homme, dans la Poche duquel on trouveroit ce Pſeautier, ne ſeroit pas ſoupçonné de Proteſtantiſme? Le Cenſeur n'auroit-il pas dû, pour l'Honneur de la Sainte Egliſe, y inſérer le Verſet tel qu'il ſe trouve dans le *Contre-Poiſon des 52. Chanſons de Clement Marot par Artus Deſiré*; Ouvrage, dont nous parlerons plus au long dans la ſuite, & qui eſt imprimé à Paris en 1561? A la page 74, vous trouverez le Commandement contre les Images ainſi conçû:

Tailler donc feras ſon Image
Et des benoiſtz Sainctz qu'il conçoit;
Si honneur leur fais, & hommage,
De grace l'accepte, & reçoit.

Spectatum admiſſi Riſum teneatis amici?
Et gardez vous de rire en ſi grave Sujet!

Je

Route de Leipſic à Francfort. Je partis le 6. Mai de Leipſic par un *Extra-poſte* pour Francfort ſur le Meyn: je paſſai par *Rippach*, *Weiſſenfels*, *Schöneberg*. Nous vinmes à *Naumbourg* par une route fort riante; il y a un endroit entre cette Ville, & *Auerſtätd*, nommé *Kæſens*, où on a établi des *Salines*, qui ne pourront, ſuivant les apparences, que nuire à celles de Halle: de là nous paſſames à *Pudëlſtatd*, petite Ville, qui appartient au Duc de *Weimar*; à *Erfurt*, Ville aſſez jolie, & aſſez bien bâtie; à *Gotha*, dont le ſéjour paroit fort riant; à *Eiſenach*, qui n'eſt pas ſi joli que *Gotha*, *Berg*, & *Hirſchfeld*. Nous fumes à *Haltzfeld*, pauvre Ville, très-mal batie, à *Grünberg*, *Friberg*, & enfin à Francfort le 9. de Mai à 4. heures du ſoir. Les Villes, que j'ai nommées, ſont celles où l'on prend des Relais.

Francfort. Je ne ferai point la Deſcription de cette Ville Impériale; cela n'entre point dans mon Plan: je dirai en général, qu'elle eſt belle, que les Edifices en ſont aſſez réguliers; mais, la Ville n'eſt pas aſſez propre: vous trouvez à tous momens ſous vos pas des tas de bouë, ce qui ne convient pas dans une Ville bien réglée. On dit aux Etrangers un Proverbe, qui exprime aſſez bien l'Etat de cette République Impériale. *Les Catholiques ont les Egliſes, les Luthériens les Charges, & les Réformez l'Argent.* Les François Réformez

mez ont une Eglise à *Bockenheim* à une demi-lieue de la Ville.

Je rendis visite ce même jour à Mr. *Conrard-Zacharie de Uffenbach*, Sénateur de cette République, avec lequel j'ai été en commerce de Lettres depuis assez long-tems: il me fit voir sa Bibliothéque, ou plûtôt il m'en fit voir les Débris, puisqu'il l'expose en vente depuis quelque-tems. Ce savant Littérateur est une de ces Personnes dont l'abord est assez froid: s'il prévient, ce n'est qu'en l'écoutant parler de Littérature, son grand mérite alors se découvre; il est attaqué d'une Maladie, qui me fait craindre pour sa Vie. Dieu veuille le conserver. Nous parcourumes ensemble les restes de cette prodigieuse Collection: j'y vis encore plusieurs premiéres Editions faites dès les Commencemens de l'Imprimerie; un Recueil d'Editions d'*Alde*, qui n'est pas si considérable que celui que j'ai vû chez le Professeur *Boërner*. Un Volume en Parchemin des Sessions du Concile de Constance, & de Basle. Un *Martinus Polonus*, dans lequel se trouve le Passage de la Papesse Jeanne. Un Homére, chargé de Notes marginales du grand *Grotius*. Un Clement d'Aléxandrie, qui a appartenu à *Henri Etienne*, à la marge du quel il y a quantité de Notes de ce savant Libraire: mais,

Mr. Uffenbach, & sa Bibliotheque.

ce

ce qui m'a charmé le plus, & ce que j'ai trouvé de plus prétieux, c'eſt une Collection de 71. Volumes de Lettres manuſcrites des Savans les plus illuſtres, des Réformateurs, beaucoup d'Originaux, & de Copies (1).

Mr. König, & ſon Caractere ſatirique.

Je pris ce même jour une Voiture, & fus rendre viſite à Mr. *König*, Libraire, établi à *Offenbach*, petite Ville à une lieue de Francfort: il eſt magnifiquement logé, & ſa Librairie eſt très-conſidérable, ſur-tout par les Livres curieux qu'il a ramaſſez. Le Caractere de cet Homme eſt aſſez particulier. C'eſt un Philoſophe Miſanthrope, qui ne cherche qu'à mal parler du Genre Humain, & qu'a relever d'une Maniére ſatirique les Défauts des Hommes. Comme il a lû, & voyagé, il eſt ſouvent heureux dans ſes Remarques. Seneque dit quelque part (2),

Nullum magnum Ingenium, ſine mixturâ Dementiæ fuit.

La Doſe ne ſeroit-elle pas un peu trop forte chez Mr. *König*?

Edition ſinguliére d'Aulugelle.

Je vis chez lui *A. Gelii Noctium Atticarum Lib. XX. ſumma accuratione Joh. Coñelli Carnotenſis ad Recognitionem Beroaldinam repoſiti, cum Alphabetico Indice*, imprimé à Paris chez *Jean Petit* en 1511. Voici ce que je trouve à la fin.

Joh.

(1) Vid. Schelh. Amœnit. Litt. tom. 6. p. 508.
(2) Sub fin. Lib. de Tranq. An.

Joh. Coxellus Lectoribus.

Accipite Romanæ militiæ Studiosi Adolescentes diligentissimi Auli Gellii Noctes micantissimas. In quibus vigilias, somnumque vestrum reponatis pacatissime. Sint vobis manuale enchiridionque. Nihil enim Gellio duce in latialis eloquii floribus occurret expetendum. Impressas rursum ad exemplar Beroaldinæ recognitionis in ædibus Ascensianis impensis Joh. Parvi Bibliopolæ nobilissimi anno Sal. Nos. 1511. *ad Id. Nov.* Il paroît que le savant Monsieur Fabricius n'a pas bien connu cette Edition.

Philelphus de conscribendis Epistolis.

Voici un autre Ouvrage, que je crois peu connu, & j'y fus attrapé: je suis ravi de trouver occasion d'en avertir, afin qu'on ne se laisse pas tromper au Titre que voici.

Mari Philelphi Epistole, (c'est ainsi que ce mot est écrit) *octoginta Epistolarum genera complectentes, acriori limâ nuper recognite, quarum singula genera in tria membra partita sunt. Quibus preponuntur ejusdem nonnulla artis Rhetorices præcepta, Epistolari arti non parum accomoda. Venundantur Parrhisiis à Magistro Johanne Galthero, in clauso brunelli, in intersignio dive Genovephes*, 1511. J'achetai ce Livre, comptant d'avoir trouvé les Lettres de *Philelphe*, qui sont très-recherchées, aussi-bien que ses Satyres. Au lieu de cela, je trouvai

un Livre, qui prescrit des Regles pour le Genre Epistolaire. Mr. Maittaire ne fait aucune mention dans ses Annales Typographiques de cet Ouvrage, non plus que du précédent. La premiere Lettre, qu'il appelle *Epistola commendativa*, est pleine des Eloges de *Philelphe*, qui dans cet Ouvrage donne des Préceptes satisfaisans sur un sujet aussi nécessaire. Toutes les Regles, qui peuvent avoir quelque rapport au Genre Epistolaire, y sont comprises, jusques à celles qu'il faut observer dans l'Inscription de la Lettre; Par Ex. à un Poëte.

Clarissimo Vati: Doctissimo Poëte: Prestantissimo Appollonis Interpreti: Laureato Poëte bene merenti: Carminis Antiquorum Instauratori perillustri: Cunctarum Artium Vati studiosissimo: diligentissimo Poëte. L'Inscription de la Lettre à un Marchand est assez singuliére. *Industrio & diligenti Mercatori: Curiosissimo Mercaturæ Patri: Mercaturæ studiosissimo: Mercurio Mercatorum: Inter Mercatores Jason.*

M. Matthieu. Je rendis le Lundi visite à Mr. *Matthieu*, Pasteur de l'Eglise Françoise: c'est une Personne d'Esprit, & de Mérite; j'y trouvai un Janséniste de Famille, & de Distinction, au quel on avoit envoyé une Lettre de Cachet; au lieu de se rendre au lieu prescrit, il avoit pris sa route vers Francfort. Toute la conversation roula sur des Matiéres de Controverse;

verſe; j'apperçûs facilement, qu'il connoiſſoit peu les Dogmes de la Religion Proteſtante. Je trouvai, dans la Boutique d'un Libraire, un Candidat Luthérien, qui prêchoit quelquefois en François, dans l'Egliſe Luthérienne Françoiſe; ce jeune Théologien m'aſſura, que le nombre des Communiants n'alloit pas à 30. Il y a toute apparence que cette Egliſe tombera.

Bibliotheque des Carmes.

J'allai rendre viſite aux Carmes: j'ai vû leur Bibliotheque, qui eſt très-chetive, ſans goût, pleine de Scholaſtiques; je n'y ai pas trouvé un ſeul Livre, qui en valût la peine. Je ne donnerois pas 100. Ecus de toute cette Bibliotheque, quoi qu'elle ſoit de 4 à 5000. Volumes. Le Profeſſeur en Philoſophie me la montra. Mon Dieu, quelle Ignorance! Le ſeul profit que j'aurois pû tirer de ſa converſation, c'eſt qu'il m'offrit fort poliment un verre de Vin, que je ne jugeai pas à propos d'accepter. J'y vis une Collection des Adages faite en Allemagne, imprimé en 1670. in folio, avec ces paroles écrites ſur le Titre: *Liber prohibitus, nec legi poteſt, niſi expurgetur.* J'y ai auſſi vû une Edition de la Bible Lat. de Veniſe 1483. *per Franciſcum Reinerum.* Mrs. *le Long*, & *Maittaire*, parlent de cette Edition.

Nous quittames Francfort pour aller à Strasbourg: nous primes pour cet ef-

Darmſtad. fet une Chaiſe de Poſte. *Darmſtadt* eſt le premier endroit, où nous primes des relais; cette Ville eſt fort jolie, les déhors en ſont beaux, & les Maiſons réguliéres : la route qui conduit de-là à *Heppenheim* eſt fort belle, les chemins ſont bordés de Noyers, & de Vignobles, & vous vous trouvés à *Manheim*, ſans avoir eu le tems de vous ennuyer. *Manheim* eſt un très-belle Ville, batie à la Moderne, toutes les Maiſons ſont réguliéres, & tirées au cordeau, les Egliſes Proteſtantes y ſont ſur un aſſez bon pied. On loge au Bœuf, où on eſt fort bien; mais, il en coute: de-là à *Rheinhauſen*, *Lincken*, *Grenwinckel*, *Radſtadt*, Ville fort jolie, on eſt fort bien traité à la Poſte. *Stolhoffen*, *Bich*, *Fort de Kehl*, *Strasbourg*.

Heppenheim.

Manheim, &c.

Strasbourg.

Cette Ville n'a rien de fort riant, par rapport à la ſituation du Lieu; mais, tout y eſt riant, par rapport aux Maniéres Françoiſes, qui y regnent. Comme j'y arrivai le jour de l'Aſcenſion, il ne me fut pas poſſible d'aller rendre viſite à Mr. *Schöfflin*, ſavant Homme, & très-eſtimé en France, Membre de l'Académie des Inſcriptions. Je fus à la Comédie, on y joua *Mithridate*. Les Comédiens de ce Théatre me paroiſſent meilleurs pour le Comique, que pour le Tragique. Je fus charmé de la maniére dont ils repréſentérent la Farce *Attendez-*

moi

moi sous l'Orme. *Misson*, & d'autres Voyageurs, ont parlé de l'Habillement des Femmes de Strasbourg. Une chose mérite d'être remarquée, c'est que les Filles à marier s'y distinguent facilement; leurs Habillemens sont différens de ceux des Femmes. Cette Distinction n'est-elle pas d'une Ville bien policée? Les Réformez n'ont pû obtenir le Droit d'Exercice dans la Ville même: les Luthériens s'y sont opposez, pendant que les Catholiques le permettoient; c'est un Fait, qui m'a été donné pour vrai. Ils s'assemblent à *Wolffsheim*. On loge à Strasbourg au Corbeau, chez des Protestans, très-honnêtes Gens. J'y trouvai Mr. *Boiser*, Bibliothécaire du Prince Eugéne, homme de mérite, avec lequel je fis le Voyage de Paris. Voici la Liste des Endroits où l'on passe, qui pourra servir à ceux qui auront dessein de faire le même Voyage: c'est la Route battue, & la plus belle, à ce qu'on dit.

Route de Strasbourg à Paris.

Strasbourg.	Blamini.
Stiessen.	Luneville.
Wilde.	S. Nicolas.
Saverne.	Nancy.
Faltzbourg.	Vellem.
Hemmartin.	Toul.
Sarbourg.	Lé.
Henning.	Vois.
Blamont.	St. Aubin.

Lini.	Dormant.
Barleduc.	Paroy.
Saudreu.	Château Thiery.
St. Difier.	Chéfi.
Pertes.	Nanteuil.
Pharemon.	La Ferté ſur Marne.
Vitri le François.	St. Jean les deux
La Chauſſée.	Jumeaux.
Châlons.	Meaux.
Jalon.	Claye.
Epernay.	Bondi.
Portabinſon.	Paris.

Voilà la Route, & le Nom des Endroits où l'on prend des Chevaux de Relais.

Paris. J'arrivai à Paris le 20. de Mai. Nous entrâmes par la Porte de St. Martin. Un Etranger, qui entre dans cette Ville, & qui ſe trouve au milieu de ce bruyant Tumulte, en eſt comme étourdi. La Deſcription que *Joachim du Bellay* fait de Paris dans le 130. Sonnet de ſes Regrets, mérite ſa Place ici.

Sa Deſcription par J. du Bellay.

De-Vaulx, la Mer reçoit tous les fleuves
du Monde,
Et n'en augmente point: ſemblable à la
Grand' Mer
Eſt ce Paris ſans pair, où l'on voit abyſmer
Tout ce qui là-dedans de toutes parts abonde.
Paris eſt en ſçavoir une Gréce féconde;
Une Rome en grandeur, Paris on peult
nommer,

Une

Une Asie en richesse on le peult estimer,
En rares nouveautez, une Afrique seconde.
Bref, en voyant, De-Vaulx, cette grand-
de Cité,
Mon œil, qui paravant étoit exercité
A ne s'émerveiller des choses plus étranges,
Print esbaissement. Ce qui ne me peut
plaire.
Ce fut l'éstonnement du badaud populaire,
La presse des chartiers, les procez, &
les fanges.

Le Peuple de Paris est bon, il y est plus officieux qu'à Londres, où à peine un Homme de la populace daigne vous répondre, si vous le questionnez. Les Parisiens sont honnêtes à l'égard des Etrangers, parce qu'ils sont accoutumés à en voir, & qu'ils connoissent l'avantage qu'ils en peuvent tirer; rien de plus obligeant, & de plus poli, que les Marchandes, elles vous engagent par leurs maniéres prévenantes à acheter, & à payer ce qu'elles demandent. Ecoutons le sentiment de deux Allemands, sur le Sujet de la Nation Françoise. L'un est *Juste Zinzerling*, qui s'est déguisé sous le nom de *Judocus Sincerus*, & qui publia à Geneve en 1627 un *Itinerarium Galliæ* in 12. Cet Ouvrage est curieux, & peut être d'un merveilleux secours en bien des choses à ceux qui veulent faire le Voyage de France, d'Angleterre, &

Caractere des Parisiens, & des Francois,

selon Zinzerling ou Sincerus, &

de Hollande; voici comme il parle des François (*).

Cæterum igneæ naturæ in commune ſunt incolæ, & in quibus flava bilis prædominetur. Hinc illa ingeniorum acumina. Hinc prompta, & in arena capta conſilia. Hinc ſubitæ, & ſæpe vehementes Iræ. Hinc ſimultatibus compoſitis, ſecus ac nonnullis populis aliis, fida pax, & amneſtiæ damnatum omne odium, velutique infuſa aqua reſtinctum incendium. Indoles alioquin ipſis (verbis ferè alienis hoc effero) ad ſpeciem virilis elegantiæ magis, quam ullis mortalibus facta. Oris intrepidi habitus, motuſque, atque geſtus, qui totum corpus deceat; atque hæc non imitanda, ut maxime adfectent, gentibus exteris, etſi vicinis, niſi quos genius ſuus huic indoli admovet. Pudor ruſticus incognitum in pueris etiam apud ipſos vitium. Hilarius jocandi facilitas, eloquentia extemporanea, & in ſummo ore nata nullam gentem in commune magis ornat. Audivi ſæpe fœminas primarias de rebus graviſſimis, Politicis, Ethicis, Phyſicis, aliis, expeditè, & ornatè diſſerentes; quippe enim hujus generis libri vernaculo Sermone, qui technologica Latinorum Græcorumque vocabula agnoſcit, infiniti proſtant. Proni promtique erga exteros illorum animi, inprimis ſi quis triſti & moroſâ Serietate ſepoſitâ ipſorum genio ſe conformet.

ſelon Wallin. Wallin, dans ſon Ouvrage intitulé *Lutetia Pariſiorum erudita*, impr. à Nurem-

(*) *In* Prefat.

berg

berg 1722 in 8. parle très-avantageuſement de la France, & cite ces paroles d'*Ariſtophane*, in Neb. Ψυχῶν σοφῶν τῦτ' ἔστιν φροντιστήριον, qui conviennent ſi bien à Paris. Il dit même plus : *Ingratiſſimus omnium, quos terra unquam produxit, hominum forem, niſi, quod verum ſit, de Gallia, ſive eam togatam, ſive ſagatam, ſive etiam ſacram conſidero, dicerem nihil eâ ipſâ dari elegantius, & Societati hominum civili gratius* (1). Il n'y a point, à ce que je crois, d'Endroit dans le Monde, où il ſoit plus facile à un Etranger de voir les Savans, que dans Paris. Dès que vous êtes Etranger, on vous reçoit par-tout : ſoyez Miniſtre, ſoyez Proteſtant, on ne s'en embaraſſe point. *Si vero* (dit fort bien Mr. Wallin dans le même Endroit) *cum iiſdem Doctoribus Sermo nobis intercedit, & Converſatio, alios homines eos eſſe credemus, non truces, ſed blandos, non maledicos, ſed humanos, non moleſtos, ſed officioſos, non inimicos, ſed fratres. Ità ſanè ſplendet ex oculis generoſi animi indoles, ità ex ore fluit verborum ſuavitas, ità ex toto corporis motû, geſtibus ſingulis, & actionibus gratia elucet, ut in Germaniâ, vel in Sueciâ, nos verſari, & inter amicorum, propinquorumque, amplexus, ac oſcula hærere videamur, modo & hîc mos eſſet cucullis indui, & Gallicè loqui.* Il

(1) *In Orat. Solemn. An liceat Theologo Evangelico Peregrinanti Pontificiorum Sacris intereſſe?* Wit. in Quarto, pag. 5.

Précautions qu'y doivent prendre les Etrangers.

Il y a deux Précautions à prendre, que je crois devoir indiquer. L'une eſt d'être fort prudent dans ſes Liaiſons, & dans ſes Diſcours. Il eſt connu de tout le Monde, que Paris fourmille en Mouchars, & Eſpions, qui vous tirent adroitement les vers du nez; & en Gens ſans honneur, qui ne font Profeſſion que d'attraper les nouveaux venus, & leur ſuſciter de facheuſes Affaires. J'étois aſſis, à l'heure de la Promenade, ſur un des bancs de la grande Allée des Thuilleries. Un inconnu, placé à mes côtez, me demanda ſi j'étois Etranger? Je réponds que ouï. *Voilà*, repliqua-t-il, *bien des Dames, que vous croyez apparemment vertueuſes. Je puis vous aſſurer, qu'il n'en eſt aucune, qui n'acceptât un Rendez-vous, moyennant* 50. *Piſtoles, & qui ne regardât cette Offre, comme le Poulet le plus galant, & le plus gratieux, que l'on puiſſe préſenter.* Je répondis d'une maniére fort froide, que j'avois beaucoup de Diſpoſition à douter de cela. *En voulez-vous des Preuves?* me dit-il. *Je ſuis Homme à vérifier ce que j'avance.* En même-tems, il tire un Billet de ſa poche, dont il cache la ſignature, & lit les paroles ſuivantes: *J'accepte le Rendez-vous, que vous me propoſez, moyennant que je ne ſois point obligée de vous donner Caution pour les* 50. *Piſtoles, que je vous prie de me prêter.* Il m'aſſura, que celle, qui lui avoit envoyé

voyé ce Billet, étoit une des Dames les plus distinguées de Paris, & qui passoit pour la plus vertueuse. Il me dit à cette occasion, en pestant contre le Beau-Sexe, & le Prix qu'elles prétendent mettre à leurs Faveurs, les choses du monde les plus sales. J'ouïs, en un moment, tout ce que l'on peut lire de plus infame dans un Petrone, & dans un Aretin.

Si un Protestant peut assister à la Messe sans pécher?

Une seconde Précaution, que doit prendre un Protestant, c'est d'éviter le Dieu de la Messe, que l'on porte chez les Malades. Il y a de certains Quartiers, où vous ne craignez rien, moyennant que l'on soit découvert: mais, il y a du risque aux Halles. Mr. *Wallin*, dans l'Oraison citée, éxamine si un Protestant peut sans pêcher assister à la Messe, & aux autres Cérémonies de l'Eglise de Rome? Voici en partie les Raisons qu'il allégue. Ce n'est que l'Intention, qui produit l'Acte d'Idolatrie: je ne dois donc point être regardé comme Idolatre, lorsque je mets un genou en terre, à l'imitation d'un millier d'Ames, uniquement dans le dessein de voir, & de satisfaire ma Curiosité. Mr. *Wallin* croit, que cela est plus particuliérement permis à un Théologien, qui est appellé à convaincre les Contredisans. Ne faut-il donc pas qu'il soit instruit des Cérémonies que l'Idolatrie a fait naître, afin d'en pouvoir

démontrer le Ridicule, & le Criminel? Comment ont fait nos Réformateurs? N'ont-ils pas assisté mille & mille fois à ce Culte, puisqu'ils le décrivent avec tant d'éxactitude? Dieu ne transporte-t-il pas Ezechiel à Jerusalem, afin qu'il fût lui-même témoin des Abominations faites devant l'Idole de Jalousie; & afin qu'il pût les dépeindre au Peuple d'une manière plus vive, & les détourner de pareilles Idolatries? C'est au Lecteur à juger de la Validité des Raisons de ce savant Théologien Luthérien. Chacun doit, à cet égard, suivre les Mouvemens de sa Conscience.

Ezech. 8.

Auteurs découverts.

Je fus le 21. voir Mr. *Briasson* Libraire, qui demeure à la Rue St. Jaques, à la Sience: c'est un fort aimable Homme, un Homme poli. Il m'apprit que l'Abbé *Pernetti* étoit l'Auteur du *Repos de Cyrus*. Je doute que le Répos de Cyrus vaille autant que les *Voyages de Cyrus* de Mr. *Ramsay*. Je n'affirme rien sur ce Sujet. J'ai vû plusieurs Personnes, qui n'étoient pas contentes du Repos de Cyrus; & je n'en ai point vû, qui ne fussent charmées de l'Ouvrage de Mr. *Ramsay*. Le Marquis de *St. Aubqin* est l'Auteur du *Traité de l'Opinion*.

Pomponatius de Immortalitate Animæ, &c.

Je passai au Quai du Pont-Neuf, & y achetai le Pomponace de *Immortalitate Animæ*, à 4. sols: Ouvrage cependant très-rare, puisque *Morhoff*, Chap. XI. Liv. I.

Tom.

Tome II. confeſſe ne l'avoir jamais vû, & que Mr. de Uffenbach m'écrit dans une de ſes Lettres du 6. Avril 1726, que ce Livre lui avoit couté beaucoup d'Argent, à cauſe de ſa rareté. Je l'ai vû très-ſouvent chez les Bouquineurs le long de la Seine, à un prix très-médiocre. Mr. Bayle ne l'avoit pas vû, à ce que je crois. Ne ſe ſeroit-il pas ſervi de ces paroles, dans l'Article de Pomponace, qu'il nous a donné dans ſon Dictionnaire, à la fin du Livre : *Finis impoſitus eſt huic Tractatui per me Petrum Filium Joh. Nicolai Pomponatii de Mantua, die* 24. *menſis Sept. anno Chriſti* 1516. *Bononiæ ann.* 4. *Pontificatûs Leonis X. ad laudem individuæ Trinitatis* ? On a contrefait en Allemagne cette Edition, mais il eſt facile d'appercevoir la Fourberie. Stolle, dans ſon *Introduction à l'Hiſtoire Litteraire*, parle de cette Edition (1). La même Concluſion ſe trouve à la fin de l'Ouvrage de *Incantationibus*. *Perfecta eſt itaque hæc noſtra Lucubratio, quæ de Incantationibus nominari poteſt, per me Petrum, Filium Johann. Nicolai Pomponatii Mantuani, in feliciſſimo Gymnaſio Bononienſi, in Capella Sancti Barbatiani, die* 16. *Auguſt.* 1520. *ann.* 8. *Pontificatûs Leonis X.* König, de Incantationibus.

(1) Vide pag. 619 de l'Edition Latine faite par C. H. Langius, Ienæ 1728 in Quarto.

nig, dans ſa *Bibliotheca Vetus & Nova*, dit qu'il mourut en 1512. Ce qui eſt contraire aux Paroles précédentes. Voici l'Epitaphe de Pomponace, qui mérite d'être rapportée. *Hic ſepultus jaceo. Quare? Neſcio: nec ſi ſcis, aut neſcis, curo. Si vales bene eſt; vivens valui. Fortaſſe nunc valeo. Si aut non, dicere nequeo.*

Danger des Spectacles.

Je fus le ſoir à l'Opera, où *L'Empire d'Amour* fut repréſenté: les Voix étoient belles, les Danſeurs excellens, & les Décorations aſſez frapantes: l'Aſſemblée fut nombreuſe. Comme c'étoit la prémiere fois que j'ai eû occaſion de me livrer à ce Plaiſir, j'avoüerai, que j'en étois tout occupé. Les Théologiens rigides prétendent, que la Fréquentation des Spectacles eſt dangereuſe: je le crois; c'eſt un Ferment, qui donne occaſion aux Paſſions de ſe développer. *Nihil verò eſt tam damnoſum bonis Moribus, quàm in aliquo Spectaculo deſidere. Tunc enim per Voluptatem facilius Vitia ſurrepunt* (1). Il eſt un certain Age, où ces Inconvéniens ne ſont pas à craindre: le Spectacle devient alors un ſujet de délaſſement d'eſprit, & un noble amuſement.

Nanterre, Ste. Genevieve, & le Livre de

Je fus paſſer les Fêtes de la Pentecôte à *Nanterre*, chez un fort honnête Homme de mes Amis, qui nous gratieuſa beaucoup. Il y a dans ce tems une foule

(1) Senec. Epiſt. VII.

le épouvantable de Perſonnes, qui viennent faire leurs dévotions dans ce lieu, autrefois le ſéjour de *Ste. Geneviéve* : l'on ne voit que Proceſſions ; & l'air retentit des Hymnes addreſſées à cette Sainte. Je vis, dans la Chapelle des Chanoines Réguliers, le Puits, dont cette Sainte ſe ſervoit, obſedé par une Troupe de dévotes, qui puiſoient de cette eau à laquelle on attribue je ne ſçai combien de vertus. Seneque n'a-t-il pas raiſon de dire, *Superſtitio Error inſanus* ? Mr. *Wallin*, ſavant Suédois, a donné un Ouvrage bien curieux ſur le Sujet de cette Sainte, qu'il croit imaginaire. *De Sanctâ Genovefâ . . . . Diſquiſitio Hiſtorico-Critico-Theologica, in Quarto*, 1723. Ce Livre eſt un des Ouvrages les plus curieux, que l'on puiſſe lire. J'en parlai au Pere *Prévoſt*, Bibliothécaire de Ste. Genevieve : il me dit, qu'il leur ſeroit facile de réfuter l'Ouvrage du ſavant Suédois ; mais, qu'ils avoient crû ne pas le devoir faire, d'autant plus que l'Ouvrage étoit peu connu à Paris.

M. Wallin touchant cette Sainte.

Utile quæ multis diſſimulaſſe fuit ! Ovid.

Les Gens un peu éclairez, parmi les Catholiques, ont une Religion bien différente de celle du Peuple, qui eſt toute chargée de Petiteſſes Superſtitieuſes.

Je

Heures à l'Uſage de Rome.

Je courus beaucoup le 27., mais je ne trouvai aucune des Perſonnes que je cherchois; tout le Monde étoit à la Campagne. Je paſſai le tems à bouquiner au Quai des Auguſtins. J'y trouvai quelques Livres, dont il faut que je parle. Je commencerai par un Morceau d'Heures, imprimées chez *Jehan de Brie*, auquel on a joint une partie d'un autre Livre d'*Heures*; je trouve à la fin ces Paroles, en Caracteres Gothiques: „ Ces preſentes „ Heures a luſaige de Rome ont eſte „ nouvellement imprimees a Paris par „ *Nicolas Higman*, pour *Loys Royer*, Li„ braire demeurant au dit lieu en la rue „ St. Jacques, près St. Yves, a lenſei„ gne de la Lymace.„ Voici une Oraiſon de Nôtre-Dame, que j'y trouve, & que je tranſcrirai.

Oraiſon à la Vierge.

O Toy Royne de hault parage,
Dame du Ciel, & de la Terre,
Me viens complaindre de loultraige
De lennemy, qui me fait guerre.
Mon povre cueur au corps me ſerre,
Las chiere Dame ſecours moy,
Car je ne ſcay ou confort querre,
Vierge ſe je ne lay de toy.

De toy me vient toute bonte,
Tres doulce Vierge precieuſe,
Saulchun peche ma ſurmonte
Veuilles moy eſtre gracieuſe.

La mort qui eſt ſi tres hydeuſe
Me vient happer je ne ſcay lheure ;
Mon ame en eſt ſi angoiſſeuſe,
Que de douleur chaſcun jour pleure.

Pleurer me fault mes grans meffaitz,
Que jay commis par ma follie
En penſant, en ditz, & en faitz
Rempliz de toute villennie.
Prye ton filz je ten ſupplie
Que tu alaictas doulcement,
Quil luy plaiſe par courtoyſie
De moy pardonner humblement.

Humblement je te faiz priere,
Mere de noſtre Redempteur,
Que ta bonne grace acquiere
Par tamour & par ta doulceur.
Tu es le Chaſtel fort & ſeur
Ou tous pecheurs ſe viennent rendre:
Je te ſupply oy ma clameur
Et en mon faict veuilles entendre.

Entens a moy tres Saincte Vierge,
Qui enfantas le doulx Jeſus,
Ton filz de qui tu es concierge,
Clere Lumiere ſans reſus.
Oncques refuſante ne fus
De pecheurs porter la querelle ;
Tu es certes de plus en plus
Gracieuſe plaiſante & belle.

Belle

Belle ſans per & ſans nul ſy,
Plus doulce fleur que neſt la roſe,
Metz mon ame hors de ſoucy
Qui de tout peche eſt encloſe;
Car a ton filz parler je noſe
Pour les grans vices ou je ſuis:
Je te ſuppiy ſur toute choſe,
Pry luy quil ayt de moy mercy.

Mercys requier a joinctes mains
A toy treſoriere de grace,
Fay que tous mes maux ſoyent eſtains
Et que ton filz pardon me face;
Car lennemy tousjours me laſſe
Et me tient en peine & labeur,
Et daultre part la mort me chaſſe,
Par quoy je viz en grant langueur.

Langueur me faict plus noir que meure
Las bien doibtz maul dire ma vie
Car orgueil ſy ma couru ſeure
Et le peche dire & denvie.
Luxure auſſi & gloutonnie,
Avec avarice & pareſſe,
Auront ſur moy leur Seigneurie,
Si tamour a moy ne ſadreſſe.

Dreſſe mon cueur, je ten requiers,
A la vertu dhumilite;
Par pitie auſſi voulentiers
Faiz tant que jaye charite,
Toute abſtinence & chaſtete
Avec largeſſe & pacience;

Souffisance en povrete
Me soit donnee & diligence.

Diligence mest necessaire,
Mere de Dieu faiz que je laye
Tant qua ton filz je puisse plaire
En quelconque lieu que je soye.
Jay prins de tout peche la voye,
Si de toy nay misericorde
Tant que de Dieu je me desvoye,
Sa moy ta grace ne sacorde.

Acorde doncques ma povre ame
A Jesu Christ Roy glorieux,
Et luy prie tres chere Dame
Quen la fin me soit gracieux,
Et que son sainct Corps precieux
Dignement puisse recepvoir,
Tant que au Royaulme des Cieulx
Je puisse paradis avoir.

Avoir ne puis aultre Advocat
Quand viendra au point de la mort;
Si toy Dame ny mectz debat,
Je suis en dangier davoir tort.
Je viz tousjours en desconfort,
Et si ne scay que devenir;
Si par toy ne viens a bon port,
En grant peril me fault finir.

Finir me fault Vierge pucelle,
Conduys mon ame hors de peine;
Garde la de la mort cruelle,
Par ta grant bonté souveraine.

Tu es le Ruſſel, la Fontaine,
Qui lave toute ame pollue :
Purge la de tache villaine
Pour eſtre a Dieu nette rendue.
AMEN.
Lame qui eſt dordure tainɛte
Doit ainſi faire ſa conplainɛte.

Pour revenir à *Jean de Brie*, voici ce que je trouve ſur le Titre. „ Ces préſentes Heures à luſaige de Rome toutes au long ſans requerir ; avec aucuns des Miracles de Nôtre-Dame, & de la Creation du Monde, & du Soleil, & de la Lune, & pluſieurs aultres belles Hiſtoires : nouvellement imprimées à Paris par *Nicolas Higman*, pour la Veuve *Jehan de Brie*, demeurant en la Rue St. Jaques pres St. Yves, à lenſeigne de la Limace. „ Il n'y a, ni dans l'un, ni dans l'autre, l'année de l'Impreſſion. Comme il y a une Table pour trouver les Fêtes mobiles, l'Imprimeur a mis au deſſous de chaque Mois des Vers Latins, & François. Je rapporterai les François, à cauſe de leur Singularité, quoique ces Vers ſoient très-mauvais.

JANVIER.

Les ſix premiers ans que vit lhomme au Monde
Nous comparons a Janvier droictement,
Car

Car en ce moys vertu ne force habonde
Nemplus que quant six ans a ung enfant.

FEUVRIER.

Les six dapres resemblent a Feuvrier,
En fin du quel commence le printems;
Car lesperit se ouvre prest est a enseigner,
Et doulx devient l'enfant quant ha douze ans.

MARS.

Mars signifie les six ans ensuivant
Que le temps change en produysant verdure;
En celluy aage sadonnent les enfans
A maint esbat sans soucy ne sans cure.

AVRIL.

Six ans prochains vingt & quatre en somme
Sont figurez par Avril gracieux,
Et soubz ceste aage est gay & joli lhomme,
Plaisant aulx Dames, courtois, & amoureux.

MAY.

Au moys de May, ou tout est en vigueur,
Aultres six ans comparons par droicture
Qui trente sont; lors est lhomme en valeur
En sa fleur, force, & beaulte de nature.

JUIN.

JUIN.

En Juing les biens commencent à meurir,
Aussi faict lhomme, quant a trente six ans;
Pource en tel temps, doit-il femme querir
Se luy vivant veult pourveoir ses enfans.

JUILLET.

Saige doit estre, ou ne sera jamais,
Lhomme quant il a quarante deux ans;
Lors la beaulte decline deformais,
Comme en Juillet toutes fleurs sont passans.

AOUST.

Les biens de terre commence len cueillir
En Aoust: aussi quand lan quarante huit
Lhomme approche, il doit biens aquerir,
Pour soustenir vieillesse qui le suit.

SEPTEMBRE.

Avoir grans biens ne fault que lhomme cuide,
S'il ne les a a cinquante quatre ans,
Nemplus que sil a sa granche vuide
En Septembre: plus de lan naura riens.

OCTOBRE.

Au moys dOctobre figurant soixante ans,
Se lhomme est riche, cela est a bonne heure;

Des

Des biens quil a nourriſt femme & enfans,
Plus na beſoing quil travaille ou labeure.

NOVEMBRE.

Quant a ſoixante ſix ans lhomme vient,
Repreſentez par le moys de Novembre,
Vieux, & caduc, & maladif devient;
Lors de bien faire eſt temps quil ſe remembre.

DECEMBRE.

L'an par Decembre prent fin & ſe termine,
Auſſi faict l'homme aux ans ſoixante & douze
Le plus ſouvent, car vieilleſſe le mine;
L'heure eſt venüe que pour partir ſe houſe.

Cet Ouvrage eſt rempli de Figures gravées en bois, & peut être regardé comme un des meilleurs Morceaux que nous ayons des Progrès que faiſoit l'Imprimerie peu de tems après ſa Naiſſance. J'ai feuilleté ſoigneuſement les Annales de Maittaire, pour y trouver quelque choſe ſur le Sujet de ce Livre, ou de l'Imprimeur: ma peine a été inutile.

Je trouvai ce même jour la *Climene*, *Tragi-Comédie*, par le Sieur de la Croix, impr. à Paris, en 1632, in 8. Voici ce que je trouvai écrit ſur le premier feuillet, de la

Climene, *Tragi Comédie, derobée de l'Iſabelle de Fery.*

la main de *Paul Fery*, Miniſtre de Metz, ſur le quel Mr. Bayle nous a donné un Article très-curieux dans ſon Dictionnaire. Ce Livre avoit appartenu à Monſr. Fery.

„ La plûpart de cette *Climene* a été
„ plagiariſée, & priſe, & dérobée, de
„ mon *Iſabelle*, comme j'ai dit à l'Im-
„ primeur, étant à Paris en 1634; &, pour
„ cette cauſe, l'ay acheptée, après avoir
„ recognu le larrecin en y liſant ſans y
„ penſer: & m'a dit l'Imprimeur, que le
„ Sieur de la Croix, qui s'en dit l'Au-
„ theur, eſt un Avocat.

PAUL FERY.

Les Amans ignorans, Timon le Miſanthrope, & L'Ile de la Folie, Comédies Italiennes.

Je fus voir le ſoir la repréſentation des *Amans ignorans* chez les Italiens: je n'en fus pas auſſi content que des François; leur maniére de prononcer le François à l'Italienne m'écorchoit les Oreilles. Je fus plus ſatisfait le lendemain, que j'entendis *Timon le Miſanthrope*, qui, à mon avis, eſt une Piéce excellente: il y a de très-bonnes Reflexions de Morale; la Scene de Socrate en eſt pleine. La Farce étoit une Critique fine, & délicate, des deux Gullivers: il y a bien de l'Eſprit dans cette Piéce, intitulée *L'Ile de la Folie*.

Bibliotheque de St. Victor.

Je fus le 29. voir la Bibliotheque de *St. Victor*: elle eſt fort petite. Scaliger a tort de dire, qu'il n'y a rien qui vaille dans cette Bibliotheque, & que ce n'eſt pas

pas ſans cauſe que Rabelais s'en mo-
que (1). Elle eſt aſſez nombreuſe : ils
ont pluſieurs milliers de Volumes, qui
ne paroiſſent pas dans le Vaiſſeau, &
qu'ils ont placé dans un Appartement
ſéparé. Il y a deux Bibliothécaires,
Monſieur *Contet*, & l'Abbé *Dadon*.
L'un eſt Religieux, & le premier Bi-
bliothécaire ; l'autre eſt aux Gages de
l'Abbaye, comme Sous-Bibliothécai-
re. Le premier eſt un Homme très-
poli, qui a de l'Eſprit, & du Goût.
Le ſecond eſt un des aimables jeunes
Hommes que l'on puiſſe voir, d'une
Politeſſe qui charme, & d'une Dou-
ceur qui prévient ; il eſt très-verſé
dans la Connoiſſance des Livres. Je
lui ſouhaiterois cependant une Place
plus convenable, & plus avantageuſe :
il faut eſpérer, que l'Abbé de *War-* *Barwick*
wick, qui l'honore de ſon Eſtime, tra-
vaillera à ſon Avancement. Cette Bi-
bliotheque a peu de Manuſcripts : ils
en ont du Nouveau Teſtament, aux-
quels on attribue une Antiquité que je
ne crois pas réelle ; au moins celui
que j'ai vû, & que l'on donne pour
le plus ancien, ne m'a pas paru tel.
Ils ont un trop grand nombre de Scho-
laſtiques

(1) Scalig. Edit. de Colomiés, pag. 60.

laſtiques MSS. & quelques Originaux de *Gerſon* ſur le Concile de Conſtance. Je parlerai encore de cette Bibliotheque dans la ſuite, parce que je n'ay deſſein de ſuivre d'autre Ordre que celui des Evénemens.

Bibliotheque de Ste. Geneviéve.

Je fus le même jour à la Bibliotheque de Sainte Geneviéve, dont le Vaiſſeau eſt magnifique; il manque cependant un peu de Lumiére : celle de St. Germain eſt ſans contredit la plus belle, après celle du Roi. Je n'ai pû parler ce jour-là aux Bibliothécaires : ils étoient fort occupez.

Mr. Vivant, & ſon Cabinet.

J'employai aſſez bien le premier Jour de Juin, je fus voir dès le Matin le Cabinet de Monſieur *Vivant*, cité ſouvent dans l'Antiquité expliquée du Pere Montfaucon. Monſieur *Mettra* le Fils, ſon Neveu, jeune Homme également poli & ſpirituel, m'y conduiſit. Monſieur *Vivant* eſt un Vieillard d'un âge très-avancé, ſans Lettres, mais obligeant, & gracieux. Il eſt de ſa Profeſſion Jouaillier ; il a ſçû par ſon Habileté gagner du Bien, & former un Etabliſſement commode. Son Cabinet mérite certainement d'être vû: il y a pluſieurs Antiques de Prix, dont on a parlé dans le Livre cité, des Curioſitez Naturelles, quelques Médailles, des Monnoyes anciennes en-

en quantité, un Assortiment de Coquillages, des Peintures, des Estampes. Il seroit à souhaiter qu'il y régnât un peu plus d'Ordre, & que l'Appartement, qui renferme tout ce précieux Amas, fût un peu plus grand.

M. l'Abbé de St. Pierre.

Mr. *Vimielle*, Chapelain de l'Ambassadeur en Hollande, Homme de Mérite, eut la Politesse de me mener chez Monsieur l'Abbé de *St. Pierre*, & chez l'illustre de *Fontenelle*. Ce savant Abbé, connu par ses ingénieux & salutaires Projets, loge au Corridor du Palais Royal: il ne paroit pas y être fort commodément logé. C'est un grand Homme, sur le Visage duquel on voit la Probité peinte. Il paroit plein de Douceur, & d'Humanité. Notre Conversation dura peu, parce qu'il étoit sur le point d'aller chez la Marquise de Lambert. On parla des *Theses de Mr. Alphonse Turretin de la Vérité de la Religion Chrétienne*.

Mr. de Fontenelle,

Mr. *de Fontenelle* est magnifiquement logé: il paroit très à son aise, & richement partagé des Biens de Dame Fortune. Quoi qu'âgé, il a dans l'Oeil quelque-chose de vif & de fin. On voit que ce Grand-Homme a été moulé à plaisir par la Nature, pour parler dans le Stile Néologique. Notre Conversation roula

d'abord ſur l'Etat de la Société Royale des Sçiences, que le défunt Roi établit à *Berlin*, & dont l'illuſtre de *Leibnitz* étoit le Directeur. Il paroit par les Diſcours de ce Grand-Homme, qu'il eſt animé par un Eſprit de Paix, & de Charité, oppoſé aux Maximes de certains Dévots perſécuteurs, qui nuiſent à la Religion, & à l'Etat. Il paroit faire Cas de l'Eſprit & des Ouvrages de Mr. *Werenfelds*. Ce ſçavant Bâlois ne mérite-t-il pas effectivement cette Diſtinction? On parla de l'impertinente Queſtion propoſée par Bouhours, *Si un Allemand pouvoit avoir de l'Eſprit*, que Monſieur de *Fontenelle* blâme, & deſaprouve: & on cita l'Exemple de Monſieur de *Leibnitz* & de pluſieurs autres illuſtres Allemands, pour faire voir combien ce Jéſuite s'eſt trompé. Je n'oublierai jamais le Plaiſir que j'ai eû de voir ce Grand-Homme.

Le Pere Bouhours repris.

Proveniant medii ſic mihi ſæpe Dies!

En allant le ſoir à la Comédie, je vis Mr. *Romagneſi*, un des principaux Acteurs du Théatre Italien, qui compoſe lui-même, & dont on a pluſieurs Piéces aſſez jolies. Il travailloit au *Temple du Gout*,

Mr. Romagneſi.

Tout, & avoit deſſein de mieux finir cette Piéce, que ne l'a fait l'Abbé *Alainville*, dont on a une Farce ſous le même Titre. Nous parlerons dans la ſuite de la Piéce de Monſieur *Romagneſi*. *Allainval de Chartres.*

Je fus le 2. Juin rendre Viſite au Reverend Pere *Niceron*, Barnabite, Auteur des *Mémoires* pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes *Illuſtres*, dont nous avons XXVI. Voll. C'eſt un Religieux gracieux & poli, très verſé dans la Littérature, qui joint à cette Connoiſſance celle de pluſieurs Langues vivantes de l'Europe. Il eſt fort laborieux ; il y a apparence que ſes Mémoires ne finiront pas ſi-tôt. J'ai vû entre ſes mains les Remarques de Mr. *de la Monnoye* ſur *la Croix du Maine*, & *du Verdier:* le Nombre n'en eſt pas fort grand ; elles ne ſont pas aſſez abondantes, pour engager un Libraire à faire les Fraix d'une nouvelle Impreſſion de ces deux rares Bibliotheques. On pourroit, & on devroit, les inſérer dans quelque Recueil de Littérature : ce ſont de précieux Morceaux, qui méritent d'être conſervez. Mr. *des Maiſeaux* a envoyé à ce Religieux quelques Piéces de *Colomiés* pour être imprimées, & la *Clef des Lettres de Balzac*, que je ſouhaiterois avoir. Je n'ai pas oſé demander au Pere *Niceron* la Communi- *Le Pere Nicéron.* *Remarques ſur la Croix du Maine & du Verdier.*

cation de toutes ces Curiositez Littérai-
res.

Le Contre-Poison de Marot, par Artus Desiré.

Je trouvai ce jour-là, au sortir du Couvent des Barnabites, un Livre dont j'ai promis de parler, à la page 21. C'est du *Contre-Poison des 52 Chansons de Clément Marot, & faulsement intitulées par lui Psalmes de David, faict & composé de plusieurs bonnes Doctrines, & Sentences préservatives d'Héresie, par Artus Desiré. Paris*, 1561, *in* 8. Je suis surpris que *la Croix du Maine* & *du Verdier* nous disent si peu de choses de cet Auteur, qui étoit assez célébre de son Tems. *Du Verdier* indique les Ouvrages de cet Auteur, & dit même qu'il y a deux Ouvrages de *Desiré*, qui portent ce Titre : l'un, *Contre-Poison des 52 Chansons de Marot, intitulées les Psalmes, imprimé à Rouen, par Jean Oreval*, 1560 : & l'autre, *Plaisans & Harmonieux Cantiques de Dévotion, qui sont un second Contre-Poison aux 52 Chansons de Clement Marot, imprimé à Paris, par Pierre Gauthier*, 1561. Du Verdier s'est apparemment trompé, puisque mon Exemplaire ne porte pas ce Titre, & est imprimé chez *Pierre Gaultier* ; ou il s'agit d'un autre Ouvrage. L'Auteur, dans cet Ouvrage, n'a eu d'autre Dessein, que de faire parler David à la Romaine. L'Entreprise n'est-elle pas loüable ? „ Ce qui

„ m'a

„ m'a incité „ , dit-il page 78, „ à „ composer le dict *Contre-Poison*, non „ pas que j'aye translaté le Psalmiſ- „ te, car c'eſt Matiére trop haulte, „ & impoſſible à l'Homme, de le met- „ tre en Rithme Françoiſe, ſans y a- „ jouter, ou diminuer. A cette oc- „ caſion, j'ai changé ſeulement le „ Sens des Chanſons dudict Marot, „ tant pour raiſon des Cenſures d'i- „ celles, que pour votre Salut & „ Converſion. „ Cette Lettre eſt addreſſée aux Habitans de la Ville de *Geneve*.

N'avoit-il pas Raiſon de décrier les Pſeaumes traduits par *Marot*, puiſqu'il étoit Athée, & Manichéen? Il le prouve, avant que de verſifier. *Marot* a nié la Providence, en diſant:

Car l'Eternel les Juſtes connoit bien,
Et eſt ſoigneux de leur faire du Bien,
Pourtant auront Félicité qui dure;
Et pour autant qu'il n'a ne Soing ne Cure
Des Mal-vivans.

C'eſt-là une de ces Preuves qui frapent. „ Il eſt Athée: il ne ſe fait „ point *Marot Athée.*

„ point de peine de l'avouër lui-mê-
„ me ; car, au lieu de dire au Pſeau-
„ me VIII, *Tu l'as fait moindre un pe-*
„ *tit que les Anges*, ce Malheureux
„ dict,

„ *Tu l'as faict tel, que plus il ne lui reſte*
„ *Fors eſtre Dieu.*

„ Donc, fault conclurre par ces Mots,
„ que Nôtre-Seigneur Jeſus-Chriſt n'eſt
„ point Dieu. „

Marot Manichéen. *Marot* eſt *Manichéen.* La Preuve en eſt authentique, puiſqu'il dict, dans le *Coc-à-l'Aſne à Lyon Jamet:*

Toutes fois, Lyon, ſi les Ames
Ne s'en vont plus en Purgatoire,
On ne me ſçauroit faire à croire,
Que le Pape y gaigne beaucoup.

„ *Marot*, par ces Paroles, ſe moque du
„ *Purgatoire*, *comme faiſoit Manichéus*
„ *contre lequel Saint Auguſtin reſcripſit*
„ *in Libro II contra Manicheos Capite*
„ *XX.* „

Mais,

Mais, voyons quelle eſt la Nature des *Pſeaumes d'Artus Deſiré*, que nous n'ôſerions appeller *Pſeaumes de David.* *Lambeaux du Contre-Poiſon d'Artus Deſiré.*

„ Pluſieurs demandent, Qui ſera-ce,
„ Qui fera bruler Jehan Calvin,
„ Avec ſa malheureuſe Race?
„ Et ce ſera Dieu par ſa Grace,
„ Qui mettra à ſes Erreurs fin.

C'eſt-là le Verſet 3. du Pſeaume IV. Ecoutons le Pſ. XXII, que *Deſiré* dit être le XVIII. *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'a tu laiſſé.* Celui de Deſiré commence ainſi:

„ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi as-tu laiſſé
„ Ce povre Peuple à Geneve oppreſſé,
„ Qui s'eſt au Trac de Calvin adreſſé,
„ Sans nulle Crainte?„

Le premier Verſet de la premiere Pauſe eſt exprimé aſſez noblement:

„ Un chaſcun d'eulx ſe confie, & s'arreſte
„ A Jehan Calvin, groſſe & cruelle Beſte,
„ Et à Luther, qui là-bas leur apreſte
„ Feu éternel.„

Le Pſeaume L, que *Deſiré* marque le

XXX, commence ainſi chez nôtre Poëte:

„ Le Dieu des Dieux à Calvin parlera,
„ Et hault & clair Geneve appellera,
„ Pour comparoir à ſon grand Jugement;
„ Berne, Aſtrabourg, Baſie, & Gex meſmement,
„ Et ceux auſſi de toute Germanie,
„ Pour rendre Compte & Raiſon de leur Vie.„

Le Verſet 3 du Pſeaume LXXIX, ſuivant *Deſiré* le XXXIII, quoi qu'il cite toûjours le Verſet de la Vulgate.

„ Hélas, mon Dieu, hélas, & quand ſera-ce,
„ Que ceſte Gent ſera brulée & arſe,
„ Pour l'Héréſie & Blaſpheme éxécrable,
„ Qu'elle a commis en ton Temple honorable?
„ Donne à la Nation
„ Ta Malédiction;
„ Car elle eſt ſi meschante,
„ Et ſi pleine d'Erreur,
„ Que c'eſt très grand Horreur,
„ Des Chanſons qu'elle chante.„

Encore deux Morceaux du Pſeaume CXXXVIII, ſuivant *Deſiré* XLVIII, Verſet 3.

„ En

„ En leurs Chantz vilains & infectz,
„ Chantent les Faicts
„ Des Gens lubriques,
„ Qui ſont par Infidélité
„ Sans Equité
„ Morts hérétiques. „

Le dernier Verſet du même Pſeaume...

„ Rabaiſſe l'Orgueil arrogant
„ De ce Géant
„ Abominable,
„ Lequel ſe nomme Jehan Calvin,
„ Viel Sac-a-Vin,
„ Membre du Diable. „

Tous les Pſeaumes de notre *Artus Déſiré* ſont ſur ce pied-là.

Approbation de ce Livre.

Je croirois faire tort à la Faculté de Théologie, ſi je n'ajoutois que ce Livre eſt muni de ſon Approbation. „ Ce pré-
„ ſent Livre a eſté *veu*, *viſité*, & *approu-*
„ *vé*, par vénérables Docteurs de la Fa-
„ culté de Théologie de l'Univerſité de
„ Paris : auquel n'ont trouvé choſe qui
„ puiſſe empêcher l'Impreſſion d'iceluy ;
„ ains l'ont trouvé *très-utile*, & néceſ-
„ ſaire à eſtre mis en lumiére . . . . .
„ faict & ſigné ſoubz les Seings manuelz
„ des dictz Docteurs le 20 de May 1560. „

Le Pere de Montfaucon.

Je fus (après avoir bouquiné) à l'Abbaye de St. *Germain des Prez*, pour y aſſûrer

de mes Respects l'illustre & vénérable Pére de *Montfaucon*, que je trouvai enfoncé dans la Lecture de vieux MSS. Grecs, nouvellement arrivez & reçûs dans la Bibliotheque Royale. C'est un Vieillard octogenaire, plein de Politesse & d'Honnêteté, d'une Humeur douce & gaie. Parlerois-je de sa profonde Erudition? Qui l'ignore? Qui ne connoit ses Ouvrages? On l'a sollicité fortement de donner la Suite de son *Antiquité rétablie*, en faveur de la quelle l'Empereur lui a envoyé une belle Médaille d'Or, par son Bibliothécaire *Gentilloti*. Nous parlâmes de bien des Choses. J'avois acheté le *Platon de Serranus*. A cette occasion cet illustre Vieillard me dit, qu'il préféroit l'Edition de *Marsile Ficin*, qui étoit plus fidelle que celle de *Serranus*, ou *Jean de Serres*. Le P. *Montfaucon* est en cela du même Sentiment que Mr. *Fleury*, qui avance la même chose dans son Ouvrage sur les Etudes. Ce savant Religieux préfere aussi la Traduction de *Polybe* qu'a donnée *Nicolas Perrot* à celle de *Casaubon* le Pere. Il paroit faire beaucoup de Cas de la *Cornucopia* de *Perrot*, qu'il avoit sur sa Table. Il me parla de Mr. *la Croze*, son ancien Ami, dont il fait Cas, & qu'il estime; mais, il ajouta sur son Sujet un Fait que je crois faux: c'est que les Ministres de Bâle firent tout ce qu'ils purent pour l'engager à s'en retourner à Paris.

Je

Je fus au ſortir de-là à la Comédie Françoiſe, où on joua l'*Avare*. Celui, qui repréſentoit *Harpagon*, étoit fait & bâti pour un tel Rôle ; auſſi il n'étoit pas poſſible de jouër mieux ce Perſonnage qu'il le joua. *L'Avare de Molière.*

Je vis le lendemain Mr. de *Saint Gelais*, ancien Ami de Mr. *la Croze*. Il me gracieuſa beaucoup ; il paroit un très honnête Homme, & bon Littérateur. Il a beaucoup voyagé : il ſeroit en état de fournir des Mémoires ſur bien des Faits Hiſtoriques. *M. de S. Gelais.*

Je vis pluſieurs Proceſſions le Jour de la *Fête-Dieu*. Celle qui me fit le plus de plaiſir, ce fut celle de *St. Paul*, à la Tête de laquelle étoit le Cardinal de *Polignac*. C'étoit-là le ſeul Objet, qui parût *vénérable* à mes yeux. Ce Bel-Eſprit eſt un grand Homme, dont le Viſage annonce quelque-choſe de fin & de ſpirituel. Plût-à-Dieu que nous euſſions tout ſon Poëme Latin ſur l'*Immortalité de l'Ame!* Je fus, après le tems de ces brillantes Dévotions, j'euſſe preſque dit *bruyantes*, au Concert Spirituel, Lieu où s'aſſemblent les plus fameux Muſiciens de Paris. La *Lemor* y chanta des *Solo* d'une maniére raviſſante ; & *le Clair*, qui eſt un *Virtuoſo*, enchanta, par la Délicateſſe de ſon *Archet*, tous ſes Spectateurs. Ce fut-là, où je trouvai Mr. *Richey*, ſavant Jeune-Homme de Hambourg, *La Proceſſion de St. Paul, & le Cardinal de Polignac.*

que j'avois vû à Berlin, & qui y étoit fort eſtimé.

Le Pere Niceron.

Je retournai le 5 chez le P. *Niceron*. J'y vis les *Catalogues des Bibliotheques de Colbert, & de du Fay*, avec les Prix écrits de ſa main. Ce dernier Catalogue eſt fort rare à Paris, & recherché des Curieux. Ce Pere a une fort jolie Collection de Livres de Littérature. Nous ſûmes enſemble voir la Bibliotheque de *Ste. Geneviéve*, dont le Pére *Prévoſt* eſt Bibliothécaire; il a ſuccédé au Pére *Courrayer*. Ce Pére eſt un petit Homme doux & poli: il a été deux fois en Hollande, pour enrichir la Bibliotheque de cette Maiſon. Cette Bibliotheque eſt compoſée de 42000. Volumes. Ils n'ont point, ou peu, de Manuſcripts; tout ce qu'ils ont à cet égard ne conſiſte qu'en Rituels, ou Livres de Chœur. Ils n'ont point de Catalogue: l'on y travaille fortement. Ce Pere me montra les *Lettres de Petrus Delphinus*, qui ſe vendent à un fort haut Prix. Les Livres, qui dominent dans cette Bibliotheque, ſont ceux qui concernent directement, ou indirectement, l'Etat de l'Egliſe. Ces Meſſieurs ne ſont pas contens de l'*Hiſtoire du Chriſtianiſme des Indes*. Je n'en ſuis pas ſurpris; on y attaque l'Egliſe de Rome, par un Endroit trop ſenſible: en effet, donner Atteinte à ſon Antiquité tant vantée, n'eſt-

Le Pere Prévôt, Bibliothécaire de Ste. Geneviéve.

n'eſt-ce pas lui ôter la meilleure Plume de ſon Aile?

Je fus voir, avec l'Abbé *Blanchet*, que j'eſtime & que je conſidere beaucoup, la Bibliotheque des *Petits Peres*, qui ſont des Religieux *Auguſtins*. Je ne pus point parler aux Peres *Euſtache*, & *Anſelme*, qui étoient à *Verſailles*. C'eſt à ce prémier, que le Couvent doit l'Accroiſſement de la Bibliotheque, qui eſt fort jolie. Ces Peres étoient en Vacances; & il étoit facile d'appercevoir, qu'ils ne ſont pas toûjours occupez à l'Etude, & à la Priere. *Bibliotheque des Petits Peres.*

Je fus rendre Viſite à Mr. *de Voltaire*, le 6 du Mois. Arrêtons-nous un peu ſur ſon Sujet. Je crois que ce Poëte peut être regardé comme le plus diſtingué des Fils d'Apollon; &, qu'après ſa Mort, on ne balancera pas à le mettre avec les Corneilles, & les Racines. Il a bien fait de dire: *Mr. de Voltaire.*

„ Après Milton, après le Taſſe,
„ Parler de moy ſeroit trop fort;
„ Et j'attendray que je ſois mort,
„ Pour apprendre quelle eſt ma Place. „

C'eſt un Jeune-Homme maigre, qui paroit attaqué de Conſomption, & *cæco carpitur Igne*. Il travaille trop pour ſon Etat. Je ne m'embaraſſe pas de ce que dit la Chronique Scandaleuſe ſur ſon Sujet:

l'Envie,

l'Envie, la Malignité, peut ſouvent y avoir eu beaucoup de Part. Il eſt poli; ſa Converſation eſt vive, enjouée, pleine de Saillies. Il poſſede bien toutes les Beautez des anciens Poëtes. Il a fait en peu de tems des Progrès étonnans dans la Langue Angloiſe. Sa *Henriade*, qu'il appelle ſon *Enfant gâté*, eſt une Piéce unique en ſon Genre. Si ſes Tragédies ont des Défauts, il y a toûjours une infinité de Beautez qui charment, & qui raviſſent. Son *Temple du Gout* lui a fait du Tort. L'on crie, l'on peſte, contre cet Ouvrage, ſur ce qu'il parle de quelques Auteurs avec Liberté, & qu'il réduit le *Dictionnaire de Bayle* à un Tome, & qu'il ne fait pas grand Cas de *Voiture*. Les Italiens ſont même venus juſqu'à le jouër publiquement ſur le Théatre. Un Génie de cet Ordre méritoit aſſûrément qu'on eût pour lui quelques Egards. Voici ce que m'écrit un Ami ſur ce Sujet.

Joué dans une Parodie de ſon Temple du Gout.

„ Depuis votre Départ, l'illuſtre Voltaire a été brutalement taxé par nos „ Comédiens Italiens, dans une Piéce, „ qui attire la Foule, ſous ce Titre, *Le „ Temple du Gout.* Il y eſt repréſenté en „ Perſonne, comme un vrai Fat, & un „ Sot parfait, plein de lui-même, qui ſe „ mêle de juger de tout à tort & à tra- „ vers, ſans nul Gout ni Jugement, & „ qui ne trouve rien de bon que ce qu'il

fait,

fait. Deux ou trois Seigneurs avoient employé leur Crédit, pour empécher que cette Piéce ne fût jouée. Elle avoit été rejettée; mais, les Comédiens étant venus à la charge, le Miniſtere a demandé à la voir. Après l'Examen qui en a été fait, il a été décidé qu'elle ſeroit repréſentée. Il n'y a pas de doute, qu'on n'ait voulu mortifier cet Eſprit trop hardi, & le punir par-là de certaines Vérités répandues dans ſes Ouvrages, & qui ne ſont pas au Gré de certaines Gens. Il a été, à ce qu'on dit, vivement touché de cet Affront; & je crains que ſa Santé, déjà très foible, n'en ait été fort altérée. Vous ne ſçauriez croire combien de Gens ont applaudi à cette Satire. Pour moi, j'en ai eu le Cœur percé; ne pouvant digérer, qu'un des plus beaux Eſprits de France fût ainſi traitté. A la bonne heure, qu'on eut critiqué ſon *Temple*; il y a dequoi: mais, on va ici juſqu'au Perſonnel, & ſans nul Ménagement.„ Il eſt ſurprenant, que le Miniſtére de France ait permis qu'on jouât cette Piéce. Cela paroît autoriſer les Libelles, & les Satires. Tout comme Mr. *de Voltaire* étoit en Droit de dire librement ſon Sentiment ſur les Auteurs qu'ils critique, de même étoit-on en Droit de le reprendre publiquement.

Mais,

Mais, de divulguer des Traits calomnieux contre un Homme, c'eſt tout ce qu'a pû permettre le Relachement du Paganiſme. *Romagneſi* a, à mon Avis, très-mal réüſſi; & ſi cette Piéce eſt courue, ce n'eſt que par le Penchant que le Peuple a pour la Satire. Je n'y trouve aucune Invention, point de Feu: c'eſt de la Proſe rimée, propre à écorcher les Oreilles. L'*Entretien de deux Gaſcons* ſur le même Sujet, dont on ignore l'Auteur, eſt une Piéce fade, & inſipide.

c'est un nommé Perrin Commis

Ses Plaintes à ce Sujet.

Mr. *de Voltaire* a bien Raiſon de dire dans une Lettre qu'il écrit à un de ſes Amis: „ L'Inquiſition Politique en certains Païs, & l'Inquiſition Eccléſiaſtique en d'autres, ont étouffé plus d'un „ Talent, & plus d'un Génie; & je ſuis „ perſuadé, que, depuis l'Inondation „ des Barbares Eccléſiaſtiques en Italie, „ il y a eu plus de Grands-Hommes étouffez preſque en naiſſant, par la „ Crainte, & par la Superſtition, qu'il „ n'y a eu d'Hérétiques brulez. L'Homme, né dans un Païs deſpotique, eſt, „ à l'Homme né libre, ce qu'un petit „ Oranger en Caiſſe eſt à ces beaux Orangers nez en pleine Terre. „

„ On eſt (ajoute quelqu'un) ſi peu „ accoutumé à penſer librement en France, qu'on n'ôſe pas même dire ce „ qu'on penſe ſur la Littérature, & qu'on

„ a fait un Crime à Mr. *de Voltaire* du
„ *Temple du Gout*, comme si c'étoit un Li-
„ vre d'un Socinien. „

Cet ingénieux Poëte a crû appaiſer le Public, en donnant une nouvelle Edition du *Temple du Goût*. D'où vient, qu'il a retranché le Morceau qui regardoit le Préſident *des Maiſons*, qui, certainement, eſt beau, & plein de Feu? Rapportons-le tel qu'il eſt dans la prémiére Edition.

Morceau retranché de ſon Temple du Gout.

O tranſport! ô plaiſirs! ô moment plein de charmes,
Cher Maiſons, m'écriai je, en l'arroſant de larmes
C'eſt toi que j'ai perdu, c'eſt toi que le Trépas
A la fleur de tes ans vint frapper dans mes bras.
La Mort, l'affreuſe Mort, fut ſourde à ma Priére.
Ah! puiſque le deſtin nous devoit ſéparer,
C'étoit à toi de vivre, à moi ſeul d'expirer.
Hélas! Depuis le jour, où j'ouvris la paupiére,
Le Ciel pour mon Partage a choiſi les Douleurs
Il ſéme de Chagrins ma pénible Carriére.
La tienne étoit brillante, & couverte de fleurs,
Dans le ſein des plaiſirs, des arts, & des honneurs,

Tu cultivois en paix les Fruits de ta Sageſſe
Ta Vertu n'étoit point l'effet de la Foibleſſe
Je ne te vis jamais offuſquer la Raiſon
Du Bandeau de l'Exemple, & de l'Opinion.
L'Homme eſt né pour l'Erreur : on voit la molle Argile
Sous la Main du Potier moins ſouple, & moins docile,
Que l'Ame n'eſt flexible aux Préjugez divers,
Précepteurs ignorants de ce foible Univers.
Tu bravas leur Empire, & tu ne ſçeus te rendre
Qu'aux paiſibles Douceurs de la pure Amitié;
Et dans toi la Nature avoit aſſocié
A l'Eſprit le plus ferme, un Cœur facile, & tendre.

Mot du P. Tournemine touchant Mr. de Voltaire.

Le Pere *Tournemine* dit ſur le Sujet de Mr. *de Voltaire* un Mot à Mr. *Richey*, qui mérite d'être rapporté. Ce ſavant Eléve de *Fabricius*, parlant à ce Jéſuite de ce Bel-Eſprit, ce Pere répondit, *qu'il l'eſtimoit beaucoup, mais qu'il voudroit pouvoir le brider.*

M. Bonardi, & ſon Hiſtoire des Ecrivains de la Fa-

Je vis l'Abbé *Bonardi* : il eſt ſavant; mais, il l'eſt trop dans la Converſation. Il travaille fortement à l'*Hiſtoire des Ecrivains de la Faculté Théologie de Paris.* Il compte de remplir 8 ou 10 Voll. in 4. 1. Il donnera la Vie des ſavans Auteurs

de

: cette Faculté : 2, l'Hiſtoire de leurs culté de
)uvrages : 3, les Jugemens que les Sa Paris.
ans en ont porté. 4. Il donnera ſon
ropre Sentiment ſur ces Jugemens. 5.
l donnera l'Extrait de leurs Livres. Il
uge peu favorablement de l'*Hiſtoire Lit-*
éraire de Lyon du P. Colonia. Il m'a lû
ne Critique de pluſieurs Endroits des
Mémoires des Hommes Illuſtres du Pere
Niceron. Ses Remarques ſont bonnes ;
mais, le Tour, ſi j'ôſe le dire, en eſt
un peu trop aigre.

Je fus après le Diné voir Mrs. de la *Congrégation de St. Maur.* Je n'ôſai les importuner, par ce qu'ils étoient occupez à préparer tout pour les Obſéques du P. *Alidon*, leur Général. Il n'étoit pas fort chargé du Bagage de l'Antiquité. C'eſt le même, qui, éxigeant l'Acceptation de la Bulle, alloit dans les Cellules, diſant à ces Meſſieurs, *Allons recevoir la Bulle : nous en ferons Pénitence après.* Au reſte, on trouve dans les *Mémoires d'un Homme de Qualité* le Portrait de cette Congrégation. C'eſt dans l'Endroit, où il eſt parlé d'un Couvent de l'Eſcurial, & où l'on viſite la Bibliotheque.

Congrégation de St. Maur, & le Pere Alidon Alaidon *ſon Général.*

V. le Tome 3. des Anecdotes de la Conſtitution.

Je paſſai une partie de l'Après-dinée aux *Thuilleries*, occupé à réfléchir ſur les différens Objets, qui ſe préſentoient à mes Yeux. Deux Objets y frappent tout Oeil étranger. L'un, c'eſt l'énor-

me

me Grandeur des Paniers ; l'autre, l Rouge appliqué avec trop de Prodigal té ſur les Joues des Dames (1). M *Steele* avoit autrefois donné des Regle ſur l'Exercice de l'Evantail : je ſuis aſſu ré, que s'il eut conſidéré avec attentio l'Activité avec la quelle les Dames re muent ici les Paniers, il auroit rédui ce Jeu à de certaines Regles fixes, & in variables. En effet, il faut un Tour de Main, pour éviter les Obſtacles que cau ſent la Rencontre d'autres Paniers : il en faut un, pour marcher à côté d'un Cha peau, & pour en recevoir du Tabac. Il faut

(1) En parlant du Rouge, je citerai ces beaux Vers Anglois de Mr. Addiſſon.

While haughty Gallia's Dames that ſpread
O'er their pale cheeks, an artful red,
Beheld this beauteous Stranger there
In native charms divinely fair.
Confuſion in their Looks they ſhewd
And with unborrow'd bluſhes glow'd.

C'eſt-à-dire,

Lorſque les fieres Beautez de France, qui couvrent leurs Joues pales d'un Rouge artificiel, eurent vû cette belle Etrangere (la Comteſſe de Mancheſter) parmi elles, brillante de mille charmes, qu'elle ne doit qu'à la Nature, leur Confuſion parut dans leurs Regards, & l'on vit cette fois-là ſur leur Viſage une Rougeur qui n'étoit point empruntée.

faut avoir de l'Adreſſe pour enfiler une Allée étroite d'Arbres, ſans que l'Oeconomie du Panier en ſoit dérangée. Pluſieurs s'en ſervent fort adroitement dans certains Beſoins preſſants. Pour ce qui regarde le Rouge du Viſage, je puis aſſûrer, qu'il y en a avec tant de Profuſion, qu'on a de la peine a en diſtinguer les Traits. Il n'en eſt aucune, à la quelle on ne puiſſe appliquer ces Vers.

Par le Soin que Liſe prend,
Et du Plâtre, & des Pommades,
Les Viſites qu'elle rend
Sont autant de Maſcarades.
Pour elle, ſoit bien, ſoit mal,
Il eſt toûjours Carnaval,
Au Logis, & dans la Rue.
Nous la voyons chaque jour,
Et jamais ne l'avons vûe.

Un de mes bons Amis m'apprit, que *Pirron*, Poëte de Paris fort eſtimé, étoit l'Auteur de l'*Ode à Priape*. Je paſſai une agréable Journée chez Mr. *Vimielle*, Chapelain de l'Envoyé de Hollande, avec Mr. *Vernet*, connu par quelques Ouvrages, qui marquent ſon Savoir, & la Délicateſſe de ſon Génie. Il ſe plaint de ce qu'on a inſéré, dans une de ſes Lettres de la *Bibliotheque Germanique*, une Anecdote ſur le Sujet de Madame *de Tançin*, fournie par Mr. *du Homel*, entiérement fauſſe;

M. Pirron, & ſon Ode à Priape.

M. Vernet & Me. Tancin.

fauſſe; puis qu'il eſt de Notoriété publique, „que Me. *de Tancin* n'a aucune „ Part à l'Aſſaſſinat commis chez elle, „ & qu'il eſt faux que ſon Frere, l'Archevêque d'Ambrun, ſe ſoit prêté au „ Concile d'Ambrun, pour la tirer d'Af- „ faire par le Moyen des Jéſuites.„

Bibliotheque de St. Victor.

J'ai été ce Matin viſiter la Bibliotheque de *St. Victor*. Les Livres de Droit, qui y ſont au nombre de 4000, y dominent. J'y ai vû un vieux Livre d'Egliſe, en Vers, dont ſe ſervoit une Princeſſe de France, qui commence ainſi:

Parler de Dieu le Fil Marie
S'entende cha viers moi, & garde qu'il
ne rie.

Il y a de magnifiques Vignettes; mais, ce qu'il y a de peu convenable, ce ſont les Figures groteſques peintes au bas des pages: il y a même un Moine, qui baiſe une Nonne. Il y a dans cette Bibliotheque un Volume d'Ecorce d'Arbre, qui contient la Dépenſe de chaque Jour, pendant un Voyage fait par le Roi *Philippe le Bel*, depuis la fin d'Octobre 1301, juſqu'à la fin du Mois de Mars de la même Année, ſelon l'Uſage de commencer chaque Année à Pâques. Un des Articles eſt: *Plus, pour la Culotte du Roi.* Ils ont la magnifique Bible de *Mayence de Fuſt*, en 2 Volumes in Folio:

elle

elle eſt cependant appellée *Opuſculum*.

On m'apprit que Monſieur *Monteſquion*, Préſident du Parlement de Grenoble, étoit l'Auteur des *Lettres Perſannes*, & le P. *Faure* le Continuateur de l'*Hiſtoire Eccléſiaſtique de Mr. Fleuri*. *M. Monteſquiou, & le Pere Faure.*

Je fus avec un Ami pour voir la Bibliotheque de *St. Germain des Prez*. Le Pere *Emeraut*, Religieux ſavant & poli, me la montra. Voici les Piéces, que j'ai vûes, & qui méritent quelque Attention. *Bibliotheque de St. Germain des Prez.*

Pomponatii Opera Philoſophica. Venetiis, 1525, *in folio*.

Les Ouvrages d'Avicenne en Arabe. Romæ, 1593, *in folio*.

Linguæ Cambro-Britannicæ Cymræcæ Inſtitutiones. Londini, 1592, *in folio*.

Le *Durandus*, magnifique Edition de *Fuſt*, 1459, *in folio*.

Un *Auguſtin* de 1467; item 1470. Voici les Vers qu'il y avoit à la fin de cette derniere Edition.

Qui docuit Venetos exſcribi poſſe Johannes
Menſe fere trino centena Volumina Plini,
Et totidem magni Ciceronis, Spira Libellos
Ceperat Aureli; ſubitâ ſed morte peremptus
Non potuit ceptum Venetis finire Volumen.
Vindelinus adeſt ejus Frater, & Arte
Non minor: Hadriacaque morabitur Urbe.

Oeuvres de St. Cyprien de Baluze, ſans Cartons.

Oeuvres de St. Grégoire le Grand, *à Paris*, 1475, *in folio*. C'eſt une prémiere Edition, Caracteres Gothiques.

Epiſtolæ Sti. Hieronymi, *de Maximis*, 1468, *in folio*.

Okolski Orbis Polonus condecoratus; *Cracoviæ impreſſ.* 1641, *in folio* : Ouvrage d'une très-grande Rareté.

Le Miroir Hiſtorial, 1516, *in folio*.

La plûpart de ces Editions ne ſont point dans les *Annales Typographiques* de Mr. Maittaire.

Le Roſier Hiſtorical, 1522, *in folio*.

Le Pere *Dom Charles de la Rue* a donné 2 Volumes des *Oeuvres d'Origene* : il continue avec ſuccès. Dom Robert lui aide. Cette Bibliotheque eſt compoſée de 6000 MSS., & 60000 Volumes imprimez. Ils ont le plus beau Recueil ſur l'Hiſtoire de France, qu'il y ait dans le Païs. Il y a une Edition de *Plutarque in folio* 1473. On y lit à la fin ces Vers Latins.

Aſpicis Illuſtris Lector quicunque Libellos,
Si cupis Artificum Nomina noſſe ; lege.
Aſpera ridebis Cognomina Teutona. Forſan
Mitiget Ars Muſis inſcia Verba Virum.
Conradus Sueynheym, Arnoldus Panartsque, Magiſtri,
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

Ces

Ces Messieurs ont le Tome *Historiæ Societatis Jesu de Jouvenci*, qui a été supprimé. On me montra le *Psalterium Argenteum* du VI. Siécle: un *Origene* Latin du VI. ou VII. Siécle: des *Fragmens* des *Evangiles de St. Matthieu & de St. Marc* du VIII. Siécle, qui sont magnifiques; des Morceaux d'un très-ancien MS. Grec des *Epitres de St. Paul*: 14 Feuillets, qui ont été déchiffrez par le P. Montfaucon dans le Catalogue de la Bibliotheque de Coaslin: un MS. Grec, qui contient le *Pentatheuque & les IV. Livres des Rois*, dont le P. Montfaucon parle dans le même Endroit: un beau *Valere Maxime*, imprimé sur du Velin, *en* 1471, *in folio*, *de Petrus Schöffer*. Mr. *Fabrice* parle de cette Edition page 456 *Biblioth. Latinæ* Tom. II. Mr. Maittaire fait mention pag. 303. du I. Volume de ses Annales de cette même Edition. Elle est dans la Bibliotheque de Leyde: c'est Mr. *Perizonius*, qui lui fit ce Présent. Les *Lettres de Philelphe*, *in folio*, 1500. Vid. p. 727. de Maittaire Tom. II. de ses Annales.

Bibliotheque des Capucins.

On me conta, que, dans la misérable Bibliotheque des Capucins, on y avoit vû un *Nouveau Testament d'Erasme*, à la tête du quel on avoit écrit ces Paroles: *Liber prohibitus primæ Classis.*

Le Pere de Montfaucon.

Je vis le vénérable P. de Montfaucon: il me dit que le Mot *Abraxas* n'étoit

& ſon Catalogue des Manuſcrits.

toit autre choſe que les Lettres comme Nombre des Jours de l'Année. Ce ſavant Pere publiera dans peu un *Catalogue des MSS. Grecs*, *& Latins*, qu'il a vûs, ou qu'il ſçait être dans les Bibliotheques. Ce ne ſera point ſuivant l'Ordre Alphabétique. Il mettra celle du Vatican à la tête, quoi qu'il ne la croye pas auſſi bien fournie de MSS. que l'eſt la Bibliotheque du Roi de France. Ce vénérable Pere ſe plaint beaucoup de *Veniſe*, dont il n'a rien pû tirer. Ils ſont d'une grande Jalouſie: ils n'éxécutent pas l'Intention du Cardinal *Beſſarion*, qui ne leur a légué ſa Bibliotheque, qu'à Condition qu'elle ſoit ouverte aux Curieux.

Le plaint. Sr. de Bibliothecaire du Vatican.

Le Pere Veſſet, & ſon Hiſtoire de Languedoc. *Albigeois.*

Je vis le Pere *Veſſet*, qui paroit un Religieux ſavant & poli. C'eſt lui qui travaille à l'*Hiſtoire de Languedoc*. On en a quelques Volumes d'imprimez: il continue avec beaucoup de Succès. Il me fit l'honneur de me dire, que la Matiére des *Albigeois* y ſeroit bien développée: je le ſouhaite; mais, que ce ſoit avec toute l'Impartialité d'un Hiſtorien, qui aime la Vérité. Ils ont été accuſez de Manichéïſme.

Dic verum mihi, Marce; dic, amabo:
Nihil eſt quod magis audiam libenter.
Mart.

J'eſpere que ce ſçavant Religieux nous dira

dira ce qui en eſt ; & je ſouhaite qu'il ôſe le faire. *Pierre des Vallées de Sernay*, dans ſon *Hiſtoire de la Ligue* de l'Edition Françoiſe de Paris en 1569, parle des Opinions des Albigeois, Chapitre II ; & il leur attribue préciſément ce que les Anciens ont attribué à *Manès*. Ce qui embaraſſe quelques Perſonnes, (car on ne fait aucun fonds ſur ce qu'en dit *Pierre des Vallées*, Moine ignorant & ſuperſtitieux,) c'eſt ce que l'on trouve dans le *Liber Sententiarum Inquiſitionis Tholoſanæ*, qu'a publié Mr. *Limburch*, où il paroit que quelques Albigeois ont été regardez comme Manichéens. Mais, Mr. *Limburch* dit à cet égard : *Multi dum Antiquorum Sententias inquirunt, non quæ re verâ docuerunt, ſed quæ eos docuiſſe vellent, iis adſcribere ſolent : hinc pro diverſo Partium Studio etiam diverſa iis Dogmata attribuuntur.* C'eſt-là une Remarque bien judicieuſe, & à la quelle on ne ſçauroit faire aſſez d'Attention. Combien de fois les Peres de l'Egliſe ne ſont-ils pas tombez dans cette Faute ? Il eſt vrai, que les Actes du Procès de *Pierre Autier* ſemblent autoriſer ceux qui accuſent les Albigeois de Manichéïſme. Mais, il faut prendre garde de ne pas attribuër à tout un Corps ce qui n'eſt que dans une Partie. „ Concludo „, dit Mr. Limburch, page 31, de ſon *Hiſtoire* Latine *de l'Inquiſition*, „ non tantum aliquos Manichæos,

„ qui ex Asiâ profugi primò in Bulgariâ „ confederunt, & postea in Partes Tho- „ losanas migrarunt, inter ipsos latuis- „ se : sed & Manichæorum Sententiam „ ab ipsis, aut saltem plurimis ipsorum, „ fuisse receptam.„ Le Pere *Vesset* fait venir le Mot *Albigeois* de la Condamnation qui fut faite dans le Concile de *Lombes*, du Dioceſe d'Albi, pour le distinguer de *Lombes* Ville Episcopale du Languedoc. Ce Pere croit le Patois de Provence plus ancien que le François. Je lui parlai des Miracles de l'Abbé *Paris*. Ce sçavant Religieux ne sçait qu'en penser : il se voit obligé de suspendre son Jugement.

Occupations utiles des Benedictins de St. Germain des Prez.

Il n'est point dans Paris de Couvent, où les Etrangers trouvent plus de Plaisir que dans l'Abbaïe de St. Germain : tout y respire la Sçience, & la Politesse. L'Etranger n'y voit rien qui le choque. Ici le Religieux est occupé à l'Etude, & fait du Travail son principal Plaisir. D'ailleurs, cette Maison renferme les plus sçavans Hommes de France, qui consacrent toute leur Etude au Bien de l'Eglise, & de l'Etat.

Editions de quelques vieux Poëtes François.

Je trouvai ce jour-là au Quai des Augustins quelques Poëtes dont il faut dire un mot. *Les Jeux de Jean Antoine Baif*; *Paris*, 1573 : ses *Passe-tems*, & ses *Amours*; 1572, *in* 8. La Croix du Maine en parle, & m'apprend qu'il étoit Sécrétaire

taire du Roi, Gentilhomme Vénitien, qu'il naquit à Veniſe en 1532, lorſque *Lazare Baif* ſon Pere étoit Ambaſſadeur dans cette Ville pour François I. Notre Baïf étoit ſçavant. *Joachim du Bellay*, Angevin, illuſtre Poëte, lui dit dans une de ſes Poëſies,

Docte Baif, des Doctes la Doctrine.

Il paroit qu'il en faiſoit grand Cas, puis qu'il lui addreſſe ce Sonnet, *Recueil de Sonnets*, pag. 48, folio verſo:

Du Grand Baïf, qui la France decore,
L'Eſprit jadis comblé de tout le mieulx,
Qu'en leur Threſor ayent reſervé les Dieux,
En toy, Baïf, eſt retourné encore.

Ton Vers François, que le François adore,
Suit de Ronſard le Vol audacieux;
Et ton Vers Grec l'Or le plus pretieux
De ton Dorat, qui ſon Siécle redore.

Mais, ſi un jour par l'Eſprit de ta Voix
Tu donnes l'Ame au Théatre François,
Juſques icy tousjours demeuré vuyde,

Aſſeure-toy, que je t'ay mal gouſté,
Ou tu ſeras du François eſcouté
Comme du Grec fut jadis Euripide.

Sorel a raiſon de lui attribuer trop de

Rudeſſe de Stile. Je trouvai les *Odes d'Olivier Magny*; *Paris*, 1559, *in* 8.; &, dans un Volume, diverſes Piéces de *Joachim du Bellay*, *Editions de Morel*, dont je ne dirai mot. Baillet l'a aſſez fait connoître; mais, il faut parler du prémier, dont Baillet ne fait aucune mention, quoique ſes Vers ſoient aſſez coulans, & ne manquent pas d'Invention, & de Graces. Du Verdier, & la Croix du Maine, diſent peu de choſes ſur le Sujet de cet Auteur: tout ce que j'en ai pû tirer ſe reduit à ceci; qu'Olivier de Magny étoit de Cahors en Quercy, & qu'il mourut peu de tems après qu'il eût été reçû Sécrétaire du Roi Henri II. Il paroit que Joachim du Bellay étoit étroitement lié avec notre Magny. Ils ſe donnent réciproquement beaucoup de Louanges. Magny, page 134, folio verſo, voulant engager du Bellay a faire des Vers à la Louange de ſa Maitreſſe, lui parle ainſi:

Mais chacun qu'ell' parangonne
Mérite une belle Couronne;
Toy, qu'on ne peut parangonner,
Merite de la couronner.

Là donc Bellay ne refuſe
Le ſacré Travail de ta Muſe
Aux Raritez de ce Subject
Dont je t'apporte le Project.

Car

Car ces Honneurs ſaincts de la Belle,
Dignes de ta Gloire immortelle,
N'attendent rien plus de divin
Que l'immortel Luth Angevin.

Du Bellay ne parle pas moins avantageuſement de Magny dans ſes *Jeux Ruſtiques*, où l'on voit la Piéce qu'il fit en faveur de la Maitreſſe de notre Poëte de Cahors, p. 24. v. fol.

Or donc, Magny, puiſque le Ciel
A confit d'un Attique Miel
Tes Vers ſucrez, laiſſe les Armes,
Et chante l'Amour & tes Larmes.

Eſtant certain, quoy que tu ſois,
Qu'entre les Poëtes François
Tu tiendras le Lieu d'un Catulle,
D'un ſecond Properce, ou Tibulle.

Nouveau Teſtament de Veron, avec le Mot de Meſſe.

J'ai vû dans le Cabinet du Petit-Fils de Mr. Claude, Sécrétaire de l'Ambaſſadeur de Hollande, un *Nouveau Teſtament*, imprimé à Paris en 1647, de la Traduction de Veron, Actes des Apôtres, Chapitre XIII, Verſet 2, dans lequel il a traduit ces Paroles, λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ. *Eux donc diſans* LA MESSE *au Seigneur*. Le Pere Calmet n'a pas ôſé traduire de cette maniére: il ſe contente de dire dans la Note, que quelques Auteurs Catholiques emploïent ſou-

vent ce Mot pour, *Offrir le Sacrifice*. J'y vis les XXI „ Epiſtres d'Ovide, tranſla-
„ tées de Latin en Françoys par Reve-
„ rend Pere en Dieu Monſeigneur l'E-
„ vêque d'Angouleſme; dediées à Loïs
„ XII. imprimées à Paris, par Michel
„ le Noir, en 1500, in 4. „

Epitres d'Ovide trad. par Octavien de St. Gelais.

Je fus le 10. chez l'illuſtre & ſavant Mr. de *Boze*, avec Mr. Richey. Si nous n'eûmes pas le Plaiſir de nous entretenir long-tems avec lui, nous eûmes celui de bien feuilleter ſa Bibliotheque, qui eſt très-curieuſe. Nous y vîmes la *Bible d'Olivetan*, avec ces Vers à la fin (1).

M. de Boze, & ſa Bibliotheque.

La Bible de Neufchatel.

Lecteur entends, ſi Vérité adreſſe.
Viens donc ouyr inſtament ſa promeſſe
Et vif parler: lequel en excellence
Veult aſſûrer noſtre grelle eſpérance.
L'Eſprit Jeſus qui viſite, & ordonne
Nos tendres meurs, ici ſans cry eſtonne
Tout haut raillant eſcumant ſon ordure.
Remercions éternelle nature:
Prenons vouloir bien-faire librement;
Jeſus querons veoir éternellement.

Il faut remarquer que les premiéres Lettres des Mots forment ces deux Vers:

Les Vaudois, Peuple Evangélique,
Ont mis ce Threſor en publique.

Voici

(1) Vid. ſur cette Bible le P. Gilles, Hiſt. Eccleſ. des Vaudois, pag. 43, 44.

Voici les Editions rares qui me ſont tombées ſous les yeux. *Autres Editions rares de cette Bibliotheque.*

Liber Catholicon Johann. de Janua. Moguntiæ, 1460, *in folio*, 2 *Volum.* L'on peut conſulter ſur cet Ouvrage le ſavant Mr. Maittaire dans ſes Annales ; il en parle aſſez au long : il prétend, que c'eſt le prémier Livre que l'on ait imprimé ſans le Nom de l'Imprimeur, & le prémier *Dictionnaire* qui ait été imprimé. Mr. Bayle a donné un Article fort curieux ſur cet Auteur, dans la Note *B.* à l'Article de BALBUS.

La Vulgate de Sixte V, imprimée à Rome, en 1590, *in folio.* Il y a dans la Bibliotheque de le Long bien des choſes ſur cette Edition. Vid. pag. 619. Tom. I. de l'Edition de Mr. *Boerner* (1).

Vita Chriſti Ludolphi Ordinis Carthuſienſis. Argentinæ, 1474, *in folio.* Mr. le Duchat parle de cet Ouvrage p. 86. Tom. I. du Recueil de diverſes Piéces. Mr. Maittaire cite cette Edition.

De Conciliis Sinodia Ugonia. Venetiis, 1565, *in folio.*

Les

(1) *On trouve dans les* Amœnitates Litterariæ de Mr. Schelhorn, *Tome IV, page* 334 *& ſuivantes*, l'Hiſtoire de *cette Edition* la Bible de Sixte-Quint, *compoſée par M.* Proſper Marchand. *Tout le Monde le ſçait très verſé dans la Connoiſſance de l'Hiſtoire Littéraire. Auſſi en a-t-il une Collection des plus amples & des plus curieuſes.*

Les Amours des Roys de France ſous pluſieurs Races: 40 pages qui manquent, & ſont ſupprimées, dans l'*Hiſtoire de Paris de Sauval.*

Un *Homére* 1488. *Editio princeps*; avec des Notes MSS. du grand Budé.

Liber Conformitatum: impreſſus Mediolani, per Gothardum Ponticum, 1510: *editus à Fratre Bartholomeo de Piſis, Ordinis Minorum, ob Reverentium ſui Patris precipui B. Franciſci, A. D.* 1385. C'eſt la premiére Edition de cet Ouvrage, qui eſt extraordinairement rare, & qui n'a point de Prix. Mr. le Duchat en parle pag. 78. de ſes ſçavantes & agréables *Notes ſur la Confeſſion de Sancy.* Pour avoir une Idée des Choſes contenues dans cet Ouvrage, ou plûtôt des Impiétez, (puis qu'on n'a pas Honte d'y avancer que St. François a fait plus de Miracles que Jeſus Chriſt,) on n'a qu'à lire ce qu'en dit Henry Etienne page 392, de ſon *Apologie pour Hérodote*, 1566, *au Mois de Novembre*; Edition, que Mr. Maittaire dit être la premiére p. 483. Tom. III. p. Poſt. Not. *B.* Mr. le Duchat m'a appris, que la bonne Edition de ce Livre étoit celle de 1566. de 572 pages, & non pas celle de la même Année qui en a 680. Cette Remarque fera peut-être plaiſir à quelques-uns de mes Lecteurs.

Liturgia Suecanæ Eccleſiæ Catholicæ, &

Or-

Orthodoxæ confirmis: 1576, *in folio*. Mr. Maittaire n'en parle point.

Guillelmi Ficheti Rhetoricorum Liber. 1470, *in* 4. C'eſt le prémier Livre, qui a été imprimé à Paris.

J'appris ce jour-là, que le *Colloquium heptaplomeres de Bodin* étoit en François chez l'Abbé Rothelin, ſavant Eccléſiaſtique, dont Mr. de Voltaire parle ſi avantageuſement, en diſant dans le *Temple du Gout*:

Aimable Abbé, vous fûtes du Voyage,
Vous, que le Gout ne ceſſe d'inſpirer;
Vous, dont l'Eſprit, ſi délicat, ſi ſage;
Vous, dont l'Exemple a daigné me montrer
Par quel Chemin on doit, ſans s'égarer,
Chercher ce Gout, ce Dieu que dans cet Age
Nos Beaux-Eſprits s'efforcent d'ignorer.

J'appris que l'*Hiſtoire d'Apprius* avoit pour Auteur Mr. de Beauchamps, autrefois Sécrétaire de Mr. de Villeroy. J'y ai vû les *Dialogues d'Oratius Tubero* de 1606, imprimez à Francfort, in 4. par Jean Sarius, qui avoient autrefois appartenu à le Vayer. Les Eſtampes de Carache y étoient jointes, & une Lettre originale de Balzac.

La Clef des Lettres de Grotius.

Mais, parlons d'une Choſe importante, & qui mérite l'Attention des Curieux. Mr. de Boze, voiant l'Empreſſement que j'avois pour poſſéder la *Clef des Lettres*

de Grotius, dans lesquelles il y a plusieurs Morceaux en Chiffre, me fit la Grace de me la faire copier. Rarement trouve-t-on tant de Générosité où il y a tant de Richesses. Cet illustre Sçavant n'est pas comme ces Avares, qui, même au milieu de la plus grande Abondance, n'aiment point à subvenir aux Nécessitez des Indigens. Je ne saurois qu'en témoigner publiquement ma Reconnoissance. Si je n'avois été dans la Crainte de lui faire quelque Peine, je me serois fait un Plaisir de mettre ici cette *Clef*, qui ne peut qu'intéresser les Curieux. C'est à Mr. de Boze à le faire, quand il le jugera à propos, ou à le permettre. Cette *Clef* a été copiée de l'Exemplaire de Grotius que l'on trouve en Suede. Cependant, afin que le Lecteur en ait une Idée, nous lui en donnerons un Echantillon. Par exemple, la Lettre CCCLIX, pag. 129, colon. 2, de l'Edition d'Amsterdam, en 1687, in folio: „ Asdru-

Morceau de cette Clef.

„ bal ardentem amorem ostendebat Phi-
„ losophiæ; credi volebat jam rem ve-
„ nisse ad Abrahamum usque. At. 101.
„ 48. 13. 75. 113. 12. 68. 55. 71. 7. 227.
„ 55. non ita censebant, sed expectan-
„ dum eventum. 22. 42. 41. 81. 33. 6.
„ 38. 1009. 2010. 2000. 91. 4. 23. 70.
„ 273. 26. 110. 1050. 67. 71. 76. 54.
„ 98. 43. 45. 246. 29. De Simonide in
„ Cajum transmissa etiam hic. 22. 29.

45.

„ 45. 33. 266. 85. 77. Voici l'Explica-
„ tion de ces Paroles. La Grange ar-
„ dentem amorem oſtendebat Bonfel-
„ dii: credi volebat jam rem veniſſe ad
„ rupturam cum Cæſare. At Præfecti
„ illi non ita cenſebant, ſed expectandum
„ eventum Conventûs Wormatienſis Fa-
„ bula de Pecuniâ in Sueciam transmiſ-
„ ſâ etiam hic calet. Encore un Endroit,
„ & nous finirons cet Article. Page 135.
„ 2. col. Epiſt. CCCLXXI. 11. venit
„ poſtea ad me 48. 113. 31. 85. 266. 68.
„ 2010. in Fraga, quantum ſermone con-
„ jici poterat, bene affectus. Inter alia
„ dicebat credere ſe Lactuarios in hoc
„ nunc Cajo ſubblandiri. Ut Miltiadis
„ ope retineant Roſniolaceos, ne 101. 27.
„ 56. 27. 30. 113. 61. 71. 1090. 49. 31.
„ 68. Mimnermi cauſa. Cæterum id
„ ipſos optare ut Thucydides ad Næ-
„ vium ejuſque vicinos abeat, quo faci-
„ lius Bacchilydem ſibi adjungant. Spar-
„ gere Vindicianos rumorem de 81. 71.
„ 31. 70. 66. 246. 273. 79. 52. 31. 40. 37.
„ quaſi qui ab ipſis Simonidem ſumeret,
„ ſe non credente. Optabat idem aut
„ Juſtinum, aut alium a Sophi pridem
„ heic fuiſſe, potuiſſe multum præcaveri.
„ 14. 108. 54. 44. 79. 48. 19. verò non
„ dubitat quin, & meæ tamdiu moræ ad
„ Dionyſium, & eorum quæ. 22. 80.
„ 45. 75. 68. 37. acta ſint, faber fuerit
„ Haſdrubal, incitantibus ex Perſei gente

„ ali-

„ aliquibus. Ego Hasdrubali Heri Adjutorem fuisse Zosymum, certe odoratus mihi videor. Voici l'Explication du Passage. Venit postea ad me Venetus, in Sueciam, quantum sermone conjici poterat, bene affectus. Inter alia dicebat credere se Gallos, in hoc nunc Sueciæ subblandiri. Ut Oxenstiarni ope retineant Germanos ne Pragam mittant pacis causâ. Cæterum id ipsos optare ut Cancellarius Oxenstiern ad Mare Balticum, ejusque vicinos abeat, quo facilius Moguntinum sibi adjungant. Spargere Gallos rumorem de *Bernardo Paco* Vinariense, quasi qui ab ipsis pecuniam sumeret, se non credente. Optabat idem, aut Grotium, aut alium a Suecia, pridem heic fuisse, potuisse multum præcaveri. Heuldius verò non dubitat quin, & meæ tamdiu moræ ad Dionysium, & eorum quæ Caleti acta sint, faber fuerit la Grange, incitantibus ex fœderatis Evangelicis. Ego la Grange Heri Adjutorem fuisse ad talia Channalsæum.

Ce que j'ai encore vû de bien curieux, c'est le *Decretum Gratiani* de 1472. Mr. Maittaire en parle page 418 du I Tome de ses Annales. Cet Ouvrage est en 2 Volumes in folio *formæ majoris*, *in membranis*. Voici ce qu'il y a à la fin. „ Anno Incarnationis 1472. Idib. Augustûs, „ in nobili Urbe Moguncia, quæ nostros

„ apud

„ apud Majores aurea dicta, quam divina „ Clementia Dono gratuito præ ceteris „ Terrarum Nationibus Arte Impreſſoriâ dignata eſt & illuſtrare, hoc preſens Gratiani Decretum ſuis cum Rubricis non attramentali Pennâ, Cannâve, ſed Arte quadam ingenioſâ imprimendi, cunctipotente aſpirante Deo, „ Petrus Schoyffer de Gernſheim ſuis „ conſignando Scutis feliciter conſummavit. „ Il paroit par ce Paſſage, que l'Art de l'Imprimerie vient de l'Allemagne. Cependant, j'aurois beaucoup de Penchant à croire, que les prémiers Inventeurs de l'Imprimerie n'ont fait qu'imiter les Chinois, chez leſquels ce noble Art eſt connu depuis fort long-tems. Vid. *Spizelius de Re Litterariâ Sinenſium*, *Lugd. Bat.* 1660. *pag.* 34.

Oeuvres de des Portes, &c.

Parlons d'autre choſe : je trouvai ce jour-là la belle Edition des *Oeuvres de des Portes*, imprimées à Paris, chez Patiſſon, en 1600. Je ne parlerai point de ce charmant Poëte ; il eſt trop connu : mais, je ſuis fort tenté de tranſcrire ici l'*Adieu à la Pologne*, qui donne une Deſcription naïve de ce Païs. Certains Lecteurs n'en ſeront pas fâchez. D'ailleurs, les Polonois ſont à préſent l'Evangile du Jour.

ſon Adieu à la Pologne.

Adieu Pologne, adieu Plaines deſertes,
Touſjours de Neige ou de Glace couvertes:
Adieu,

Adieu, Païs d'un éternel Adieu.
Ton Air, tes Mœurs, m'ont si fort ſçeu dé-
plaire,
Qu'il faudra bien que tout me ſoit contraire,
Si jamais plus je retourne en ce Lieu.

Adieu, Maiſons d'admirable Structure;
Poiſles, adieu, qui, dans voſtre Cloſture,
Mille Animaux peſle-meſle entaſſez,
Filles, Garçons, Veaux, & Bœufs, tout
enſemble.
Un tel Meſnage à l'Age d'Or reſſemble,
Tant regretté par les Siécles paſſez.

Quoi qu'on me diſt de vos Mœurs inciviles,
De vos Habits, de vos méchantes Villes,
De vos Eſprits pleins de Légéreté;
Sarmates fiers, je n'en voulois rien croire,
Ni ne penſois, que vous peuſſiez tant boire.
L'euſſé-je crû, ſans y avoir été!

Barbare Peuple, arrogant, & volage,
Vanteur, cauſeur, n'ayant rien que Lan-
gage;
Qui, jour & nuit, dans un Poiſle enfer-
mé,
Pour tout Plaiſir ſe joue avec un Verre,
Ronfle à la Table, ou s'endort ſur la Terre:
Puis, comme un Mars, veut être renom-
mé.

Ce ne ſont pas vos grand's Lances creuſées,
Vos Peaux de Loups, vos Armes déguiſées,

Où maint Plumage & mainte Aile s'étend;
Vos Bras charnus, ni vos Traits redoutables,
Lourds Polonnois, qui vous font indontables:
La Pauvreté seulement vous défend.

Si vostre Terre estoit mieux cultivée,
Que l'Air fust doux, qu'elle fust abreuvée
De clairs Ruisseaux, riche en bonnes Citez,
En Marchandise, en profondes Rivieres,
Qu'elle eut des Vins, des Ports, & des Minieres,
Vous ne seriez si long-temps indontez.

Les Othomans, dont l'Ame est si hardie,
Aiment mieux Cypre, ou la belle Candie,
Que vos Déserts, presque tousjours glacez:
Et l'Allemand, qui les Guerres demande,
Vous dédaignant, court la Terre Flamande,
Où ses Labeurs sont mieux recompensez.

Neuf Mois entiers, pour complaire à mon Maistre,
Le grand Henry, que le Ciel a fait naistre
Comme un bel Astre aux Humains flamboyant,
Pour ce Désert, j'ay la France laissée,
Y consumant ma pauvre Ame blessée,
Sans nul Confort, sinon qu'en le voyant.

Face le Ciel, que ce valeureux Prince
Soit bientôt Roi de quelque autre Province
Riche de Gens, de Citez, & d'Avoir;
Que quelque jour à l'Empire il parvienne
Et que jamais ici je ne revienne,
Bien que mon Cœur ſoit brulant de le voir.

Anti-Garaſſe. Je trouvai l'*Anti-Garaſſe* à bon marché il me fit plaiſir, parce que j'avois depuis aſſez long-tems la *Doctrine Curieuſe* de ce Pere, Ouvrage original, & d'un Gout particulier, pour ce qui regarde les Bouffonneries, & les Quolibets. Je ſuis ſurpris, que Mr. Baillet ne diſe rien d'intéreſſant ſur ce Livre, qui parut à Paris, en 1627, in 8; & ma Surpriſe augmente de voir que Mr. la Monnoye, à qui rien n'échapoit, ait fait deux Fautes ſur le Sujet de cet Auteur. 1. Il dit que cet Ouvrage à paru en 1626: le mien eſt de 1627; & je ne crois point qu'il y ait eû pluſieurs Editions de ce Livre: 2. qu'il n'y a jamais eû de Livre imprimé ſous le Nom d'*Anti-Garaſſe*. Mon Exemplaire prouve le contraire. Il paroit, par le Privilege, que *Nicolas Paſquier*, & *Guy Paſquier*, en ſont les Auteurs, quoique Mr. la Monnoye croie qu'il n'eſt pas poſſible d'en découvrir l'Auteur. J'aurois beaucoup de penchant à croire, que c'eſt l'un, ou l'autre, ou tous les deux, pour juſtifier leur Pere. D'ailleurs, ils avoient été perſonnellement attaquez par ce Jéſuite,

ite, vrai Zoïle, & vrai Caffard. Vid. g. 758.

Nous fûmes Mr. Richey & moi chez Mr. *Fourmont* l'ainé. Nous y trouvâmes Mr. ſon Frere, qui eſt Eccléſiaſtique. L'un & l'autre ſont verſez dans la Connoiſſance des Langues Orientales. Je roi cependant que l'ainé l'emporte à cet gard. Il poſſede fort bien le Chinois, ont il a fait une Etude toute particuliére, & à la Connoiſſance duquel il eſt parenu par un Travail opiniâtre, & une 'eine auſſi digne d'Admiration que de louange. Il a compoſé une *Grammaire*, t un *Dictionnaire*, prêts à être mis ſous a Preſſe; & il enſeigne publiquement ette Langue dans la Chaire de l'Univerité, comme cela paroit par un Programne qu'il fit imprimer peu de tems avant non Arrivée en France. Dieu veuille ui ſuſciter des Mecenes. Ils ne manquent pas, à la vérité; mais, peut-être que le grand Nombre nuit: chacun veut que le Public lui ſoit redevable du Service rendu à la République des Lettres; & c'eſt ce qui les rend inactifs.

Mr. Fourmont.

Cet illuſtre & aimable Savant, des Converſations duquel je me ſouviendrai toûjours avec plaiſir, *Dum memor ipſe mei, dum Spiritus hos reget Artus*, fit imprimer en 1731 un *Catalogue de ſes Ouvrages, ſoit imprimez, ſoit miſſts.* L'on voit, par ce Catalogue, juſqu'à quel point

Le Catalogue de ſes Ouvrages.

il a porté ſes Connoiſſances. Je le communiquai à nos Savans de Berlin. L'illuſtre Chronologiſte Mr. *des Vignoles* en fut charmé ; & Mr. *Heinius*, Profeſſeur au College de Joachim, fort verſé dans l'Etude des Langues Orientales, ne pouvoit aſſez m'en témoigner ſa Satisfaction. Je crois pouvoir avancer ſans crainte, qu'il eſt peu de Perſonnes auſſi capables d'en juger que l'illuſtre Mr. la Croze, dont le Nom ſeul eſt un Eloge. Il en fut ſi content, qu'il m'écrivit ſur ce Sujet les Paroles ſuivantes.

Jugement qu'en fait Mr. la Croze.

„ Au reſte, je n'ai point de Termes „ pour vous expliquer ſuffiſamment le „ Plaiſir que j'ai pris, je ne dis pas à „ lire, mais à dévorer, le *Catalogue des* „ *Ouvrages de Mr. Fourmont*. Le Méri- „ te de ce Grand-Homme ne m'étoit pas „ encore connu dans toute ſon Etendue. Il a trouvé le Secret de ſe faire „ valoir, mais avec Modeſtie & Politeſ- „ ſe. Que de Queſtions j'aurois à lui „ faire, ſi j'étois à portée de communi- „ quer avec lui mes petites Découvertes „ ſur les Langues ! Que d'Inſtructions „ je retirerois de ſes Réponſes ! Ce ſont „ des Satisfactions, dont je me vois pri- „ vé à mon grand Regret. Bien des „ Gens admireront ſon grand Génie, & „ ſon vaſte Savoir ; mais, peu le feront „ avec Connoiſſance de Cauſe. Voyez, „ je vous prie, où va ma Préſomption :

„ je

„ je me mets ſans façon au Nombre de „ ces derniers. Le 26 Novembre 1733.„

L'Abbé Fourmont, qui eſt ſon Cadet, a voiagé par Ordre du Roi dans la Grece : il eſt prêt à donner l'Hiſtoire de ſon Voyage, & des Inſcriptions Antiques qu'il a déterrées. Il me parla de feu Mr. *Tournefort*, comme d'un Auteur ſur lequel il faut peu compter en ce qui regarde la Grece, & la Situation des Endroits. Ce ſavant Homme fait cas de *Wehler*, & de *Spon*.

M. Fourmont le Cadet.

M. Tournefort, peu éxact ſur la Grece.

Je vis chez ces Mrs, Mr. *Michel de Toul.* C'eſt un jeune Homme d'un grand Mérite, & qui joint beaucoup de Modeſtie à un Savoir peu ordinaire aux Gens de ſon Age. Il a donné un Ouvrage de Chronologie in 4, que je n'ai pas eu occaſion de lire, mais que j'ai ouï louër par des Perſonnes de Mérite. Les Journaliſtes de Trévoux l'ont maltraité. Il eſt en état de répondre : le Public jugera ; *ſub Judice Lis eſt.* Mr. Michel voudra-t-il me permettre de lui appliquer les Paroles de Ciceron à *Appius Pulcher*, Epiſt. X. Libr. III? „ Ages victor ex inimicorum dolore triumphum juſtiſſimum. . . . . Ego planè video fore, „ nervis, opibus, ſapientiâ tuâ, vehementer, ut inimicos tuos pœniteat intemperantiæ ſuæ. „ Les Jéſuites louent, & exaltent, tout ce qui ſort de leur Société; mais, ...

Mr. Michel de Toul.

J'aſſiſtai

Procession de S. Sulpice.

J'assistai à la Procession de St. Sulpice le Jour de l'Octave de la Fête-Dieu; j'y perdis trois Heures de Tems. Je n'ai jamais vû Dévotion si bruyante. On eût dit, à l'Ouïe des Tambours & des Trompettes, que quelques Régimens étoient en Marche: &, à la Vûe des Prêtres, des Flambeaux allumez, & de plusieurs Enfans habillez comme St. Jean, que cette Cérémonie n'étoit que pour égayer, & pour divertir. Si Cicéron dit dans son Livre prémier *de la Nature des Dieux*, qu'il trouve admirable & surprenant, *quod non rideat Haruspex, cum Haruspicem viderit*; je ne puis comprendre le Sérieux des Moines, & de quantité de Gens d'Esprit, dans une Cérémonie de cette Nature. Il faut remarquer, que les Processions des autres Paroisses sont différentes, & qu'elles ne présentent pas aux Etrangers Protestans un Ridicule aussi frapant.

M. Mahudel.

Je fus après la Procession rendre Visite à Mr. *Mahudel*, Médecin, grand Antiquaire, qui reçoit tous ceux, qui viennent lui rendre Visite, avec une certaine Cordialité qui charme. Il avoit un magnifique Cabinet d'Antiquitez, qu'il a vendu au Roi, après en avoir fait dessiner tout ce qui peut intéresser cette Etude. Il espére de donner cet Ouvrage au Public, avec les Explications nécessaires. Il y a dans la Collection des

Pié-

Piéces deſſinées, des Antiques, que je n'ai point vûes dans celle du Pere Montfaucon. Ce ſavant Homme me parla des Lampes Sépulchrales, que l'on trouve dans divers Cabinets; & me prouva, d'une maniére à ne pouvoir repliquer, qu'il y en avoit une infinité qui ne peuvent avoir ſervi au Culte de Religion. En effet, combien n'en voit-on pas, dont la Figure eſt obſcene? Il me montra un Coin (*Cuneus*,) qu'il croit avoir été une Arme, d'autant plus qu'il a été fait pour pouvoir être pendu au côté. On trouva, il y a quelques Années, un grand Nombre de ces Piéces dans la Normandie. Ce ſavant Médecin a une Bibliotheque aſſez curieuſe. J'y ai vû un Ouvrage de *Poſtel*. *Les Raiſons de la Monarchie, avec ſon Apologie, & le Catalogue de ſes Livres*, 1557, *in* 12. Le Pere Nicéron, Tome VIII de ſes curieux Mémoires, page 327, cite le même Ouvrage, dont il donne le Titre entier, & marque qu'il eſt imprimé en 1551, in 8. Je ne crois pas m'être trompé: il pourroit arriver, qu'il y a eû deux Editions de cet Ouvrage. Ce Pere, qui eſt a portée de voir le Livre en queſtion, devroit publier le *Catalogue des Livres de Poſtel*: ce ſeroit une Piéce intéreſſante, & curieuſe. Si j'avois ôſé le demander à emprunter pour quelques jours, je n'aurois pas manqué de le tranſcrire: il en vaut la Peine.

Apologie & Catalogue des Ecrits de Poſtel.

Le Pantheïsticon de Toland.

ne. J'y ai vû le *Pantheisticon de Toland*; mais, comme ce Livre ne renferme, ni Raisonnement, ni Matiére de Critique, & que ce n'est qu'un Badinage impie & libertin, je n'y ai pas fait grande Attention.

M. Reaumur.

J'eus le Bonheur le 12. de trouver Mr. de *Reaumur* de retour de sa Campagne. J'attendois avec impatience le moment de son Arrivée. Un Philosophe aussi ingénieux & aussi profond, un Observateur de la Nature aussi éxact, ne mérite-t-il pas que les Etrangers le voïent, & le remercient des Avantages qu'ils ont tirez de son noble mais pénible Travail ? Suivant Seneque, trois Choses sont requises dans un Philosophe : *Sensus communis*, *Humanitas*, & *Congregatio* (1). Mr. de Reaumur possede ces trois Qualitez à un Dégré éminent. Ses Ouvrages prouvent le prémier; & les Etrangers témoigneront la Réalité des deux autres Qualitez : on ne sauroit voir un Homme dont l'Abord soit, & plus aisé, & plus facile. Ce savant Philosophe me fit la Grace de me montrer l'Ouvrage qu'il a dessein de publier, qui aura pour Titre, *Histoire des Arts & des Métiers*. Mr. Richey, & moi, en examinâmes avec plaisir les Estampes, qui certainement sont magnifiques.

(1) Seneca, Epist. V.

ques. Tout y eſt repréſenté, juſqu'au moindre Coup de Main de l'Ouvrier. Il y a déjà long-tems que l'Auteur travaille à cet Ouvrage. Qu'elle Idée le Public ne doit-il pas s'en former ?

Les Vers de Hollande ne ſont pas nouveaux.

Nous parlâmes des Vers de Hollande, qui ont fait tant de Dégat. Ce ſavant Philoſophe ne paroiſſoit pas aſſez content des différentes Relations imprimées ſur ce Sujet. Je ſuis ſurpris qu'on regarde ces Vers comme un Phénomene nouveau, & extraordinaire. De tout Tems, on a parlé de Vers qui rongeoient le Bois, & qui ne vivoient que dans la Mer. Suïdas parle d'un Ver, qui ronge le Bois, & qui y habite. Τερηδὼν, σκώληξ ξυλότρωκτος, οἰκῶν ἐν ξύλῳ. C'eſt de cet Animal dont parle Theophraſte Livr. V. de l'Hiſt. des Plantes, Chap. V. ὁ γίνεται τερηδὼν ἀλλ' ἢ ἐν τῇ θαλάττῃ. Voyez l'Hiſtorien Pline, page 744 de l'Edition de Dalechamp, Livre XVI, Chap. XLI. qui a un Chapitre entier ſur cet Animal : il marque expreſſément, *Teredines tantùm in Mari ſentiuntur*. Ce ſavant Homme nous dit une choſe remarquable ; c'eſt qu'il n'avoit point trouvé les Eſtampes de la Mérian conformes aux Originaux. Si celles de l'Europe ſont fautives, que faut-il penſer de celles de l'Amérique ? A beau mentir qui vient de loin. Le Duc Régent défunt a bien favoriſé ce Philoſophe : il donnoit dans les

La Mérian, peu exacte.

Provinces du Royaume les Ordres néceſſaires, pour que l'on fournît à cet habile Homme de nouveaux Sujets de Recherche. Quand on ne trouve pas Mr. de Reaumur à Paris, on le trouve ſûrement à Charenton, où il a une Maiſon de Campagne.

Mr. du Bos.

Que je fus heureux ce Jour-là! J'eus l'Honneur & le Plaiſir de voir l'Abbé *du Bos*, Auteur du *Paralelle de la Poëſie & de la Peinture*, un des meilleurs Ouvrages du Siécle. C'eſt l'Homme du Monde qui reçoit le plus poliment les Etrangers. Sa Converſation eſt belle; le Langage y eſt toûjours pur, les Expreſſions y ſont choiſies: il ſaiſit d'abord un Objet, & le développe avec beaucoup d'Agrémens. Il prouve ſon Erudition, mais c'eſt avec une Préciſion d'Idées, qui marque la Juſteſſe de ſon Eſprit. Je le remerciai du Profit que j'avois tiré par la Lecture de ſon *Paralelle*. Il m'apprit, qu'il en alloit paroître une nouvelle Edition en trois Tomes, & qu'il avoit placé dans le troiſiéme le Morceau qui roule ſur la Déclamation Théatrale, & la Muſique des Anciens; Morceaux, qui, par leur Longueur, détournoient le Lecteur de ſon Point de Vûe. Ce ſavant Bel-Eſprit travaille à une *Hiſtoire de l'Etabliſſement de la Monarchie de France*: il place les *anciens Francs* entre le *Necker*, & le *Rhein*.

Mr.

Mr. *Mascow*, dont j'ai parlé (1), a donné, sur les anciens Germains, un Ouvrage en Allemand extrémement curieux: il examine, Chap. XXXI. du V. Livre, la Situation des *anciens Francs*. Il prétend, que les *anciens Francs* sont Allemans; que cela se prouve par leur Langage, par des Cérémonies Religieuses, par leur Maniére de faire la Guerre. Il cite le *Géographe de Ravenne*, qui place les Francs autour de l'Elbe, & nomme la Côte *Maurungania*. Mr. Mascow ajoute, que ces Peuples se sont ensuite retiré vers le Rhein, à l'imitation des Cimbres, & des Teutons. Le Sentiment de Mr. l'Abbé du Bos peut fort bien être accordé avec celui du Professeur Allemand. Ce savant Abbé fit une Remarque importante sur *Grégoire de Tours*: c'est que cet Historien confondoit souvent le Nominatif avec l'Ablatif; ce qui ne doit point surprendre, puisque cet Auteur avoue franchement son Indifférence pour les Regles de la Grammaire. J'appris de ce savant Homme, qu'il étoit l'Auteur de l'*Histoire de la Ligue de Cambray* (2), Ouvrage qu'il composa étant en

Mr. Mascow.

(1) Ci-dessus, pagg. 10 & 13.

(2) Cet Ouvrage a été traduit en Allemand. On a une Dissertation Allemande, imprimée en 1719, qui porte ce Titre: Vorlauffige Pro-

en Hollande. Nous parlâmes de l'Ouvrage de Mr. Huët *ſur la Foibleſſe de l'Eſprit Humain.* Mr. l'Abbé du Bos nous dit, qu'il avoit eu entre les mains l'Original de cet Evêque ; que l'Abbé d'Olivet, & lui, l'avoient éxaminé avec ſoin ; que l'Original étoit conforme à l'Imprimé ; que la Main de feu Mr. Huët leur étoit parfaitement connue ; qu'ils en avoient autrefois reçû des Lettres. Ce Fait eſt ſi atteſté, que les Jéſuites ont tâché en vain de le rendre ſuſpect. Ce ſavant Abbé eſtime beaucoup l'Ouvrage d'*Eccard ſur les Loix Saliques.*

Mr. du Reſnel. J'appris ce jour-là, que Mr. l'Abbé *du Reſnel*, également ſavant & bel Eſprit, étoit le Traducteur de l'*Eſſay ſur la Critique*, compoſé en Anglois par Mr. Pope, & que cet Abbé a mis en beaux Vers François, auſſi ſonores que le ſont ceux de l'illuſtre Voltaire.

Mr. Richey, & moi, fûmes dîner à l'Abbaïe de St. Victor, chez Mr. l'Abbé Dadou, dont j'ai parlé (1) : l'Abbé *Mr. Leonard.* Léonard, & Mr. Contet, Religieux de St.

be einer hiernechſt zu publicirenden Uberſetzung der von dem Herrn Abt de Bos . . . . . vor einigen Jahren in Frantzöſicher Sprâche herausgegebenen Hiſtoriſchen Nachricht. ꝛc. ꝛc.

(1) Ci-deſſus, page 49.

St. Victor, étoient de la partie. L'Abbé Leonard eſt un Homme très eſtimable; il eſt au fait de tout: Langues, Géographie, Hiſtoire Sacrée & Profane, Philoſophie, Mathématiques, il eſt en état de ſatisfaire ſur ces différens Sujets. Il eſt d'une Probité & d'une Candeur, qui lui attirent l'Affection & l'Eſtime de tous ceux qui le fréquentent, & qui lui parlent. Il a une belle Bibliotheque, & dont le Choix des Livres marque ſon bon Goût. Sa Converſation eſt inſtructive, & égayante; il eſt plein d'heureuſes Saillies. Mr. l'Abbé Fourmont y vint, & nous dit qu'il avoit eu occaſion de voir ſouvent par lui-même, que *Pauſanias* étoit un Auteur très-éxact. Il nous dit, que Tournefort avoit compoſé à Paris l'*Hiſtoire de ſon Voyage*, & l'avoit enrichie de tout ce qu'il avoit pû tirer des Auteurs qui ont écrit ſur ce Sujet. L'on ne ſera peut-être pas fâché de ſavoir, que . . ., fameux Voyageur, a été Cuiſinier du Conſul au Caire. Il commença ſa Fortune par l'Achât d'une Mumie, qu'il montroit pour de l'Argent en Europe aux Curieux. Ayant gagné à ce Manege 2000 Ecus, il les employa aux Frais d'un ſecond Voyage. Il paſſe à Paris pour Brocanteur: on l'appelle communément *le Faiſeur d'Antiquitez*.

M. Tournefort, & ſon Voyage.

Le 14, je vis jouër *le Cid*, & *l'Ecole des Maris* comme Farce. *Le Cid* me parut

Le Cid de Corneille.

rut plus beau qu'il ne l'eſt quand on le lit ; & je crois que Boileau a bien raiſon de dire, en parlant de cette Tragédie,

En vain contre le Cid *un Miniſtre ſe ligue,*
Tout Paris pour Chimene à les Yeux de Rodrigue :
L'Académie en Corps a beau le cenſurer,
Le Public revolté s'obſtine à l'admirer.

Le Pere Banduri. Je fus le 15. chez le Pere *Anſelme Banduri*, fameux Antiquaire, connu par pluſieurs Ouvrages d'Erudition. Il eſt Benedictin, & loge au Palais Royal. Il y a 30 ans qu'il eſt en France : ſon Séjour à Paris ne lui a pas appris le François, qu'il parle aſſez mal. Je vis chez lui pluſieurs Piéces antiques : une Diane, dont la Draperie eſt un Morceau inimitable de Sculpture ; un Buſte de Jules Céſar ; un Marc-Aurele à Cheval, dont ce Pere fait grand Cas. Il regrette tous les jours Mrs. Clement, & Boivin, qui avoient pour lui beaucoup d'Egards : ils le favoriſoient d'une façon toute particuliére. On parla de la Collection Byzantine, & de l'Edition qui s'en eſt faite à Veniſe. Il eſt ſurpris, que les Libraires de cette Ville ne ſe ſoient pas addreſſez à lui pour augmenter cette Collection. Il auroit pû leur fournir une Collection d'Ecrivains *poſt Theophanem*, qui ſont en Ma-

Manuſcripts dans la Bibliotheque du Roi.

La Converſation tomba ſur le Pere *Hardouin*, qu'il appelloit *le Pere éternel des Petites-Maiſons*. Le Pere le Tellier, à ce que dit ce ſavant Religieux, regardoit ce Jéſuite comme un Fou. Quoi que ce Pere ait écrit contre lui, il ne laiſſe pas d'admirer la Latinité de ce Jéſuite, & de dire que c'étoit un bon Homme, qui avoit même de la Piété, mais dont le Cerveau avoit été dérangé. Le Pere Banduri a une grande quantité d'Ouvrages qu'il a compoſez, & qui ſont prêts a être mis ſous la Preſſe: mais, les Difficultez que le Cenſeur Roïal fait ordinairement naître, & les Requêtes qu'il faut préſenter, tout cela dégoute ce Religieux Italien; enſorte qu'il a renoncé à l'Impreſſion, & qu'il a pris la facheuſe Réſolution de bruler tous ſes Papiers.

Le Pere Hardouïn

Je fus au ſortir de-là chez le ſavant Abbé Léonard, où je dinai avec la même Compagnie qui étoit chez l'Abbé Dadou. Nous fumes tous enſemble après le Repas voir la petite Bibliotheque de St. Victor: il y a quantité de prémiéres Editions; & je ſuis aſſuré, que qui en auroit le Catalogue trouveroit de quoi augmenter conſidérablement les Annales Typographiques de Monſieur Maittaire. Il y a dans ce même Endroit un Aſſortiment de Cartes, & d'Eſtampes, qui vaut beaucoup d'Argent.

Petite Bibliotheque de St. Victor.

M. des Rochers. Je fus le lendemain chez des Rochers, fameux Graveur de Paris, auquel l'Empereur a envoyé une Médaille d'Or. Il me communiqua la Liſte des Perſonnes, dont il a gravé les Portraits. Je fus fort ſurpris de trouver, dans la Claſſe des Théologiens Proteſtants, *Confucius*, *Mahomet*, & *Arius*. C'eſt apparemment le Poëte *Gacon*, qui lui a fourni cette curieuſe Anecdote.

Editions notables. Comme j'ai déja parlé de quelques Livres rares, qui ſont du nombre de ceux que j'ai achetez à Paris, je continuerai ſur le même pied. Pour cet effet, je parlerai de deux Ouvrages que j'achetai ce même jour. Le premier eſt intitulé, *Le Catalogue des Villes, & Citez aſſiſes, és troys Gaulles, ceſt aſſavoir Celtique, Belgique, & Acquitaine; avecques ung Traicté des Fleuves, & Fontaines. Et par ce preſent Livre pourrez avoir vraye congnoiſſance des choſes devant dictes, & nouvellement imprimé en l'an* 1540. *in* 12. *Caract. Goth.* Le Catalogue des Villes eſt de *Gilles Corrozet*, qui, ſuivant la Croix du Maine, naquit à Paris le 4. Janvier 1510. Cet Auteur de la *Bibliotheque Françoiſe* loue le Jugement, & donne une Liſte aſſez étendue des Ouvrages, de Corrozet. Du Verdier n'en dit rien de particulier. Afin de donner un Echantillon de cet Ouvrage, je tranſcrirai le Chapitre, où Gilles Corrozet

Villes des Gaules de G. Corrozet.

rozet éxamine l'Origine de Paris: c'eſt à la page 8 folio verſo.

Origine de Paris, ſelon Corrozet.

„ Entre toutes les Villes & Citez du „ Pays de Gaulle, & principalement du „ du Royaulme de France, Paris eſt la „ Capitalle, & le Siége des Roys Très- „ Chreſtiens. La quelle de préſent reſ- „ plendiſt en toutes Vertus, & Scienſes, „ pour la ſaincte Eſtude de l'Univerſité „ qui en Athenes jadis fleuriſſoit, & le „ juſte Senat, aultrement appellé la „ Court de Parlement, qui en icelle con- „ tinuellement pullulent, & augmentent; „ tellement qu'elle eſt maintenant plus „ eſtimée, tant pour ſes Richeſſes & Fer- „ tillitez, que pour les Peuples, & Na- „ tions, qui y habondent, que toutes „ les Villes d'Europe.

„ Ceſte Cité, ſelon l'Opinion de Je- „ han le Maire, fut conſtruite & édifiée „ par Paris dixhuictiéme Roi de Gaulle, „ & de ſon Nom fut Paris appellée, ſoi- „ xante & dix ans après la premiére Fon- „ dation de Troye par Dardanus, de- „ vant que Rome fuſt édifiée quatre cens „ quatre vingtz & dix huit ans, & devant „ la Nativité de Noſtre Seigneur Jeſu- „ Chriſt quatorze cens dix ſept ans.

„ Les aultres dient que Hercules, vou- „ lant aller en Heſpaigne par les Gaul- „ les, paſſa & s'arreſta en une Iſle en- „ cloſe de la Riviere de Seine, auquel „ lieu une Compagnie de ſes Gens, *Pa-*

„ *rasiens* nommez, delaissa, lesquelz, en
„ mutation de *a* en *i*, furent & encore
„ sont *Parisiens* nommez, & par eulx fut
„ la Cité de Paris édifiée.

„ Maistre Nicole Gilles, & Raoul de
„ Presses Translateur de la Cité de Dieu,
„ dient qu'elle fust édifiée par les Troyens
„ & Sicambriens deux cens trente ans a-
„ près la Fondation de Sycambre, faicte
„ par Francus, Fils d'Hector, les quelz
„ conduictz estoient d'ung Prince Troyen
„ nomme Ybros, & la nommérent Pa-
„ ris, en l'honneur de Paris Filz du
„ Roi Priam de Troye, puis fut *Luteſſe*
„ appellée *à Luto*, qui Greffe de Terre
„ signifie. Ceste Fondation fut faicte
„ huict cens trente ans avant l'Incarna-
„ tion de Nostre Seigneur Jesu-Christ.
„ Derechef fut *Paris* appellée par Mar-
„ comicus Duc de France Orientalle,
„ qui auſſi, en l'honneur de Francus ou
„ Francion, le Pays de Gaulle nomma
„ *France*.

„ Julien surnommé l'Apostat, Empe-
„ reur, a escript ung Livre en Grec, où
„ descript-il la Cité de Paris, laquelle
„ il appelle, comme Strabo & Ptoio-
„ mée, *Leucothecia Parisiorum*; & dict
„ qu'elle est ung Lieu bas & froid, en
„ une Isle, comme de présent.

„ Plusieurs Autheurs Latins l'appel-
„ lent *Civitas Julii*: non pas que Jules
„ Cesar l'ait fondée, mais grandement

„ la

„ la multipliée, & augmentée, comme
„ j'ay plus amplement récité en mon
„ Livre intitulé *les Antiquitez de Paris:*
„ &, pour ce, qui vouldra ſçavoir ſa
„ Fondation, & les Opinions diverſes,
„ voye le dict Livre; car autrement n'ay
„ voulu eſcripre en ce lieu, pour éviter
„ Prolixité & Redicte.„

J'ajouterai ici les Vers mis à la fin. C'eſt une Ballade d'un Gout aſſez ſingulier.

Ballade en l'Honneur de Paris.

Quoy que l'on donne à Lyon grand Louange,
Pour ſa Beaulté & ſa grande Richeſſe,
Pour ce qu'auſſi dedans elle ſe range
La Marchandiſe, a plante, & a largeſſe:
Quoy que l'on donne à Authun la Nobleſſe
D'Antiquité; à Sens pareillement,
Dont les Bourgeois dans Rome fiérement
Ont aſſailly Capitolle & Prétoire:
Cela n'eſt riens; car veritablement
Paris obtient ſur tout l'Honneur & Gloire.

Quoy que Rouen ſoit en Honneur & Pris,
Pour le beau Train de toute Marchandiſe,
Quoy que Orleans ayt dedans ſon Pourpris
La Faculté d'Humaines Loix acquiſe;
Quoy qu'en Louvain Aſtrologie eſt quiſe;
Quoy que Magonce, & Treves la Belgique,

Soyent en Honneur, pour leur Temps très-
anticque;
Quoy que de Angiers on compte mainte
Hyſtoire;
Quoy que Poictiers ſoit Ville magnifique;
Paris obtient ſur tout l'Honneur & Gloire.

Quoy que Amiens ſoit Fleur de Picardie;
Quoy que Anvers ſoit ung bon Port de Mer;
Quoy que Conſtance ait bruit en Norman-
die;
Quoy que de maints Nantes ſe faſſe ai-
mer;
Quoy quon ne veit jamais Reims diffamée;
Quoy que Thoulouſe ait Renom de Sçience;
Quoy que Dijon ait grand Prééminence
Sur Bourguignons, & que le Conſiſtoire
Du Parlement y face Réſidence;
Paris obtient ſur tout l'Honneur & Gloire.

Prince, je ditz, quoy quon die de Tours,
Où Dames ſont en leurs braves Atours;
Quoy que d'Auxerre on face grand Mémoi-
re;
Quoy qu'il en ſoit de Chaſteaux, ou de
Tours;
Paris obtient ſur tout l'Honneur & Gloire.

Singularitez des Gaules par C. Champier,

Le ſecond Livre, qui renferme les *Singularitez des Gaules*, eſt compoſé par *Claude Champier*, Lyonnois, à l'Age de 18 Ans. Il étoit Fils de *Simphoriam Champier*, Médecin. Voilà ce que m'en apprend

prend *la Croix du Maine*, qui en dit plus que *du Verdier*. Il paroit par l'Epitre Dédicatoire à François de Lorraine, que le Pere de Champier étoit prémier Médecin du Pere de ce Prince, lorſque Claude Champier avoit 18 Ans. Il y a, à la fin de ce Livre, une Traduction d'un Ouvrage de *Claude Campegius*, *des Saincts Lieux de Gaulle*, *là où Noſtre Seigneur*, *par l'Interceſſion des Saincts*, *faict pluſieurs Miracles*.

Arrêts d'Amours de Martial d'Auvergne.

Je trouvai ce même jour *Les Déclamations*, *Procedures*, & *Arrêtz d'Amours*, *donnez en la Court & Parquet de Cupido*, *à cauſe d'aucuns Différens entenduz ſur cette Police*. *Paris*, 1555, *in* 12. L'Auteur de ce Livre ingénieux ſe nomme *Martial d'Auvergne*, Procureur au Parlement de Paris, l'An 1480. Il étoit Lymoſin, à ce que dit la Croix du Maine; qui ajoute, qu'il a leu que ce Martial d'Auvergne mourut d'une Fiévre chaude, qui l'engagea à ſe précipiter dans l'Eau. *Benedictus Curtius Symphorianus* a donné un Commentaire ſur cet Ouvrage. Mon Exemplaire eſt plein de Figures en Bois.

Mr. Salmon.

Je rendis Viſite à Mr. *Salmon*. C'eſt un petit Homme, plein d'Erudition, de Politeſſe, & de Douceur. Il eſt Bibliothécaire de la Sorbonne. Sa Bibliotheque particuliére eſt fort jolie. Ses Ouvrages ſont connus : il a deſſein de publier une *Hiſtoire des principales Bibliothe-*

faux

ques

ques de l'Europe. Ce ſavant Homme ne manquera pas de réüſſir par rapport aux Bibliotheques d'Italie, & de France; mais, pour ce qui regarde les Bibliotheques d'Allemagne, j'ai de la peine à le croire.

Bibliotheque de Sorbonne. La Bibliotheque de Sorbonne eſt très-riche en Editions de la Bible : il n'y a peut-être pas en Europe un Aſſortiment plus complet. Le Pere le Long s'en eſt bien ſervi. J'y ai vû un MS. en Parchemin, qui contient les *Actes du Concile de Baſle*, qui eſt très-bien conſervé : un *Pſeautier Grec, & Latin*, fort ancien ; mais, ce qu'il a de particulier, c'eſt que le Grec, & le Latin, ſont en mêmes Caracteres : un magnifique *Speculum Humanæ Salvationis :* l'*Orthographia de Gaſparin*, & ſes *Epitres*, prémiéres Impreſſions de Paris : une *Rhétorique de Fichet*, imprimée ſur Parchemin, plus belle Edition que celle de Mr. *Boze* : un *Joſeph MS. Latin*, dont le Paſſage, qui concerne Jéſus-Chriſt, a été arraché, & cependant ſe trouve indiqué dans l'*Index*. La Bibliotheque de Sorbonne eſt compoſée de trente deux à trente trois mille Volumes.

Petite Bibliotheque de Sorbonne. La petite Bibliotheque de Sorbonne n'eſt pleine que de vieux Bouquins, & de vieilles Editions de Théologiens, & de Peres de l'Egliſe. Ils ont des MSS. bien précieux dans un vieux Galetas, où ces

ces Livres ſont couverts de Pouſſiére, & d'Ordure. Le ſavant Bibliothécaire verroit avec plaiſir que la Maiſon de Sorbonne voulût agrandir la Salle de la Bibliotheque, afin que ces précieux Reſtes de l'Antiquité Litteraire puſſent avoir une Place convenable. Je pourrois alors, ſi je retournois en France, leur appliquer ces Vers d'un Poëte moderne:

Muſa, quæ anguſtas habitare Sedes
Sueta, nunc Lucem recipis, nec Antris
Abdita obſcuris, velut ante, Cultu
Paupere ſqualles.

J'ai vû les *Lettres de St. Cyprien*, MS. ſur lequel le ſavant Baluze a travaillé; le *Correctorium Bibliæ Sorbonicum*, dont on a tant parlé. Il ſeroit à ſouhaiter que Mr. Salmon voulût publier un très-ancien *Catalogue MS. de la Bibliotheque de Sorbonne* que j'y ai vû, ou le communiquer à Mr. Maittaire.

Mercuriale de M. Fourmont, & Caracteres Chinois.

J'aſſiſtai à la Mercuriale, qui ſe tient tous les Mecredis chez Mr. Fourmont l'Aîné. On y parla beaucoup de la Conſtruction de la Langue Chinoiſe, qui répond parfaitement à ce que j'en ai vû dans *Spizelius*, & *Bulfinger*. Ce ſavant Homme a déjà fait graver, d'après les Caracteres des Livres Chinois qui ſont dans la Bibliotheque Royale, ſoixante & dix-huit mille Caracteres, qui ſerviront

à l'Impreſſion de la *Grammaire* & du *Dictionnaire Chinois*, qu'il a compoſez, & qui ſont prêts a être mis ſous la Preſſe.

Mr. Didier. Je trouvai dans cette Société le Chevalier *Didier*, qui a voyagé le long de la Côte de Coromandel par Ordre de la Cour, pour y viſiter les Places que les François ont dans ces Quartiers. Il ſeroit à ſouhaiter, que ce ſavant Chevalier voulût donner au Public une Hiſtoire de ce Voyage; &, comme il m'a parû fort verſé dans ce qui regarde les différens Cultes des Indiens de cette Côte, il pourroit nous apprendre bien des Choſes que nous ignorons, & ſur les quelles on manque de bons Mémoires.

Mr. Rollin. Je rendis viſite à l'illuſtre Mr. *Rollin*, Auteur, dont tout le Monde eſtime les Ouvrages. C'eſt un petit Homme, âgé de 75 Ans, ſans mine, qui ne s'exprime pas auſſi noblement qu'il écrit, modeſte au ſuprême dégré, & dont le Caractére de Probité frappe. A peine peut-on concevoir tant de Modeſtie dans un Homme, que l'on a tant loué, & que l'on loue encore tous les jours, à ſi juſte Titre. Le Hazard l'a engagé a publier les Ouvrages François que nous avons de lui: il y avoit déjà long-tems, qu'il avoit renoncé à toute Etude Profane, pour ſe livrer à l'Etude de l'Ecriture, & des Peres de l'Egliſe.

Mr.

Mr. Fourmont, que je rencontrai, me dit que le Mot *Abraxas* venoit de ces trois Mots Hébreux : *Abh*, *Ben*, & *Ruach*; c'est-à-dire, *Pater*, *Filius*, & *Spiritus*, ou *Ventus*. *Origine d'Abraxas.*

J'ai été à la Bibliotheque du Roi. Je la réservois pour la derniére, afin de consacrer tout mon Tems de Loisir à la bien examiner. Elle tient le premier rang entre les Bibliothéques de l'Europe, sur-tout par rapport aux Manuscripts. Elle mérite d'être vûe, & cela à diverses Reprises. Je n'ai eu d'autre Satisfaction, que de me promener dans les différentes Sales, & d'y faire un Séjour de 10 Minutes. L'Abbé Salier est trop occupé pour la Charge de Bibliothécaire; il lui faudroit un peu plus de Loisir : il a apparence qu'alors il satisferoit le Penchant qu'il a à la Politesse, & que tous les Etrangers auroient sujet d'être contens de lui, & de se louër de son Accueil. *Bibliotheque du Roi.*

Je fus au sortir de-là, pénétré de Chagrin d'avoir eu le Malheur de rencontrer un Bibliothécaire aussi occupé, voir la Bibliotheque du College des IV Nations, que Mr. Des-Marets, Docteur de Sorbonne, & Bibliothécaire, me montra d'une maniere fort gracieuse. Tout le Monde sait, que cette Bibliotheque est formée des Débris de celle du Cardinal Mazarin, recueillie par Gabriel Naudé. *Bibliotheque du College des IV Nations.*

On

On trouve bien des Particularitez fu cette Bibliotheque dans le *Maſcurat*. Il n'ont d'autre Catalogue que celui de l Bibliotheque d'Oxford, où on a inſér & couſu du Papier blanc. J'ai vû, dan cette Bibliotheque, le *Cicero de Officiis* de Fuſt, 1466, in 4. Voyez ſur cet Ou vrage les Annales de Maittaire pag. 274 Tom. I, qui en donne l'Hiſtoire d'un maniere exacte & préciſe.

Bibliotheque des Celeſtins.

Je vis la Bibliotheque des Céleſtins On m'a dit que l'Abbé Dadou avoit eu Commiſſion de la ranger, & de mettr ces bons Peres en Gout de Littérature Cette Bibliotheque eſt dans un magnifi que Vaiſſeau. Elle eſt aſſez nombreuſe mais ſans Choix, & ſans Gout. Le Quart en eſt en Cartons, avec des faux Titres. Le Bibliothécaire eſt fort peu chargé de Sçience, & n'a pas l'Air for ſpirituel. On m'a aſſuré, que dans ce Couvent on cultivoit beaucoup la Muſi que, & que ces Meſſieurs avoient le plus bel Aſſortiment de Cuiſine qu'il y ait dans aucun Couvent de Paris.

Mr. Langlet. Beauvais fils d'un Perruquier. Il a été laquais de m. Girot

Je fus le 20. chez l'Abbé Langlet du Freſnoy. Cet Abbé nous reçut Mr. Richey, & moi, d'une maniére fort polie Sa Converſation eſt enjouée; il l'aſſaiſonne de mille Anecdotes, qui font plaiſir aux Etrangers. Il parle hardiment & librement de tout. Mr. de Boze a été le Cenſeur de l'Edition in 4. de ſa *Maniere d'é-*

étudier l'Hiſtoire. Cet Abbé nous lut lusieurs des Endroits ſupprimez. A la érité, il paroit que l'illuſtre Cenſeur a u bien raiſon de les retrancher. C'eſt et Abbé, qui a procuré la nouvelle E-ition de Marot; il a emprunté pour cet ffet le Nom de Mr. *Gordon de Percel*, ui demeure actuellement à Bruxelles. Ce Travail eſt le Fruit d'un Séjour à la Baſtille: il m'a aſſuré, que les Relations de Renneville ſont la plupart fauſſes. Il eſt ſur le point de publier un Ouvrage intitulé de l'*Utilité des Romans*, avec un *Catalogue raiſonné* de ceux qu'il a lûs. Mr. Richey, & moi, en avons vû les Sommaires. Il nous paroit que cet Ouvrage ſera bon: nous remarquâmes, cependant, que les *Romans Allemands* lui ſont peu connus. Il eſt l'Auteur des Notes inſérées dans l'Edition du *Poëte Regnier*. J'y ai vû en MS. une Hiſtoire du Siſteme des Finances de 1720. Mr. l'Abbé m'a aſſûré, que Mr. H***. en étoit l'Auteur.

M. de Maupertuis en eſt auteur

Je vis le 20. Mr. de Voltaire. Il me fit préſent de la nouvelle Edition de ſa *Henriade*, dans laquelle il y a pluſieurs Changemens: elle eſt imprimée à *Paris*, quoique le Titre porte *Londres*. Je vis chez lui Mr. *de Clede*, Béarnois, Petit-Neveu de feu Mr. Abbadie. Il eſt l'Auteur de l'*Hiſtoire de Portugal*, dont il paroit deux Tomes. C'eſt un Homme d'un Eſprit

Mrs. de Voltaire & de Clede. mort a la fin de 1734

Esprit fin, & d'une Conversation fort enjouée. On parla du Mérite de Voiture: ces Messieurs avouérent, que la Lecture des *Lettres* de ce Bel-Esprit d'autrefois avoit quelque-chose de soporifique, plus propre à endormir qu'à reveiller l'Esprit. C'est le Jugement que Mr. de Voltaire n'a pas craint de porter publiquement dans son *Temple du Gout*.

Mrs. Deveze & de Mairan.

Mr. Deveze, savant Homme du Languedoc, Personne de Mérite, & très-estimé de tous ceux qui le connoissent, me conduisit chez Mr. *Orthous de Mairan*, qui loge au Louvre. Cet illustre Philosophe me reçut avec beaucoup de Politesse, & me fit voir sa Bibliotheque, qui est fournie de tout ce qu'on a de meilleur en Philosophie, & en Mathématiques. Il travaille à un Ouvrage, dont j'ai vû les premiéres Feuilles imprimées. C'est une *Dissertation Historique & Physique sur les Aurores Boréales*: il y a du neuf dans cet Ouvrage. Un Systeme, inventé par Mr. de Mairan, & approuvé par l'illustre Sécrétaire de l'Académie, ne pourroit-il pas faire Fortune? Mr. Deveze travaille depuis long-tems à l'*Histoire des Sçavans du Languedoc*: il en est déjà au XV Siécle. Ce savant Homme est éxact & attentif à tout ce qui peut embellir une pareille Histoire. Il y a toute apparence, que le Public sçaura bon Gré à l'Auteur de son Travail, &

des

les Peines qu'il se donne. Il est facheux que Mr. Devezе ne puisse consacrer tout son Tems à l'Etude.

Je dinai le 25 chez Mr. de *St. Gelais*, Sécrétaire de l'Académie de Peinture. Je passai chez cet aimable Homme plusieurs Heures bien agréablement. Mr. Petit, Professeur en Rhétorique au College Mazarin, étoit de la Partie : il donnera au Public les *Oeuvres de Ciceron avec des Notes*. Il paroit qu'elles seront différentes de celles que l'on trouve dans Verburg & autres. Ces derniers ne s'appliquent pas assez à développer le Sens du Texte. Ils ne cherchent qu'à prouver combien grand est le Nombre des Editions, ou des MSS., qu'ils ont collationnez; & c'est justement dequoi s'embarassent fort peu la plûpart de ceux qui lisent Ciceron. J'espere que Mr. Petit travaillera pour ceux-ci. Ce savant Professeur nous parla d'une Traduction de *Telemaque en Vers Latins*, qui étoit sur le point de paroître, & qu'il estimoit. J'attends la Publication de cet Ouvrage avec quelque Impatience. Mr. de St. Gelais est l'Auteur de la *Description de la Gallerie du Palais Royal* : ce savant Homme travaille à l'*Histoire de l'Académie de Peinture*.

Mrs. de St. Gelais, & Petit.

J'ai vû Mr. Gibert, Professeur en Rhétorique au College Mazarin. C'est un Vieillard de 71 Ans, d'une riche Taille, qui

M. Gibert, & sa Dispu-

te avec M. Rollin. qui parle bien, d'une grande Politeſſe & qui dans ſes Maniéres a quelque choſe de prévenant: ſa Converſation eſt pleine de Graces. Je pris la Liberté de lui parler de ſa Diſpute avec le ſavant Mr. Rollin. Mr. Gibert a pris en mauvaiſe part, que Mr. Rollin, dans ſa *Maniere d'étudier les Belles-Lettres*, preſerivît une Méthode d'enſeigner la Rhétorique, qu'il dit être celle du College Mazarin. Mr. Gibert, qui en eſt le Profeſſeur, a cru devoir apprendre au Public, que ce n'étoit point-là ſa Méthode; qu'au contraire, il la deſaprouvoit. De-là eſt venue la Diſpute entre ces deux illuſtres Combattans.

Le Pere Bougerel. J'ai vû deux fois le Pere *Bougerel*, Prêtre de l'Oratoire, ſavant Provençal. Il eſt occupé à l'*Hiſtoire des Hommes illuſtres de Provence*. Il a fort avancé cet Ouvrage: il a déjà 460 Vies achevées; il lui en reſte encore une centaine. Ce Pere ſe loue extrémement de la Conduite de Mr. des Maiſeaux, qui s'eſt ſi généreuſement retracté ſur le Sujet de Mr. *Arnaud d'Andilly*, fauſſement diffamé, & de ce que Mr. des Maiſeaux ne s'étoit fait aucune peine de publier la Lettre qu'il lui avoit envoyée, pour réfuter ce qu'il avoit avancé ſur le compte d'Arnaud d'Andilly. Le Pére Bougerel a fourni au Pere Nicéron les Vies de Tite-Live, de Tacite, & du Pere le Cointe.

C'eſt

C'eſt le même Pere, qui a compoſé la Vie du Pere Thomaſſin, miſe à la tête de ſa *Diſcipline Eccléſiaſtique* de l'Edition de 1725, à Paris, chez Montalant.

J'ai appris ce même jour, que le Pere *Groſelier*, Prêtre de l'Oratoire, a compoſé le II & le III Tomes des *Obſervations curieuſes ſur toutes les Parties de la Phyſique*, imprimez en 1726, & 1730. Le Pere *Bougeant* eſt l'Auteur du I Tome, qui parut en 1719, à Paris. Le Pere *Groſelier* eſt prêt à mettre le IV Tome ſous la Preſſe. Le Pere *Oignan*, le Pere *Bougeant* (qui eſt l'Auteur de la *Femme Docteur*,) & le Pere *Roulier*, Jéſuites, ont travaillé au *Journal de Trévoux*: le Pere *Tournemine* n'y travaille plus. Mrs. *Buirette* & *Andri* Médecins, Mr. *Hericourt*, & l'Abbé *du Reſnel*, ſont les Auteurs du *Journal des Savans*. En voilà aſſez ſur le Sujet de Paris. Je finirai cet Article par une Lettre que j'écrivis à un de mes Amis ſur le Sujet des Convulſions du Chevalier Folard.

Les Peres Groſelier, & Bougeant, Oignan, & Roulier.

Auteurs du Journal de Trévoux.

Auteurs du Journal des Savans.

MONSIEUR,

„ Vous me demandez mon Sentiment
„ ſur les Convulſionnaires de Paris, &
„ ſur les différens Prodiges qui s'opé-
„ rent au Tombeau du bon Abbé Pâris.
„ Je vous avouerai, Monſieur, que j'en
„ ai les Oreilles ſi battues, qu'à peine

Lettre ſur les Convulſions du Chevalier Folard, & les Mira-

cles de l'Abbé Pâris.

„ puis-je me réſoudre à vous en entre-
„ tenir dans une Lettre. Vous me l'or-
„ donnez ; je dois donc ne pas conſul-
„ ter à cet égard mon Inclination, mais
„ ne m'appliquer qu'à vous obéïr : ce
„ ſera pourtant d'une maniére fort con-
„ ciſe. Ne vous attendez pas, Monſieur,
„ que j'entre dans le Détail des Mira-
„ cles qu'on attribue à cet Abbé : je
„ n'étois pas à Paris dans le tems de ces
„ Prodiges éclatans. Le Magiſtrat a fait
„ fermer le Lieu, où ils s'opéroient, &
„ privé par-là le Peuple d'un Amuſe-
„ ment dévot, qui faiſoit toute ſa Joie,
„ & ſervoit merveilleuſement de matiére
„ aux Entretiens. Vous connoiſſez,
„ Monſieur, le Caractere du Peuple : il
„ eſt crédule & ſuperſtitieux, diſpoſé
„ naturellement à livrer pieds & poings
„ liez ſon Eſprit & ſon Jugement à la
„ Crédulité ; il aime l'Extraordinaire.
„ Vous me direz, que vous-avez vû des
„ Perſonnes ſenſées, ou qui paroiſſoient
„ telles, donner dans cette Crédulité ri-
„ dicule. Je vous avouerai, que j'ai vû
„ à Paris trois Sortes de Perſonnes ſur
„ ce Sujet. Des Perſonnes, qui avouoient
„ franchement, qu'elles étoient frapées
„ de ces Miracles : d'autres, ſe défiant
„ d'eux-mêmes, jugeoient à propos de
„ ſuſpendre leur Jugement ; &, enfin,
„ j'ai vû des Perſonnes, qui regardoient
„ tout cela comme des Tours de Paſſe-

„ paſſe,

„ paſſe, des Effets de l'Imagination, & *Lettre*
„ des Artifices du Janſéniſme. Je me *touchant*
„ range du dernier Parti; & je dirai a- *Mrs. Fo-*
„ vec Ciceron (1): *Tota Res eſt inventa* *lard &*
„ *Fallaciis, aut ad Quæſtum, aut ad Super-* *Pâris.*
„ *ſtitionem, aut ad Errorem.* Ne vous
„ imaginez pas, Monſieur, que la Ver-
„ tu emanée du Corps du bien-heureux
„ *Pâris* ait la Force de reſſuſciter des
„ Morts, de rendre l'Ouïe à un Sourd,
„ de donner la Vûe à un Aveugle de
„ Naiſſance, de faire marcher un Cul-
„ de-Jatte: jamais elle ne s'eſt aviſée de
„ pareils Prodiges; non. C'eſt un Abbé
„ Becheran, qui, couché ſur le Tom-
„ beau, ſaute à ſe briſer les Os, &, dans
„ des Accès convulſifs, fait le Saut de
„ Carpe, ſans ſe faire Mal. Ce ſont
„ des Foux, qui avalent des Charbons
„ allumez, qui gobent comme Pêches
„ Cailloux gros comme le Poing, que
„ l'on frappe des demi-heures ſans qu'ils
„ paroiſſent le ſentir, qui ſouffrent dix
„ Hommes marchans ſur leur Ventre.
„ Enfin, ce qu'il y a de plus ſurprenant,
„ c'eſt que pluſieurs de ces Dévots Con-
„ vulſionnaires révélent les Sécrets du
„ Cœur, prédiſent l'Avenir, parlent le
„ Grec, l'Hebreu, le Latin, & autres
„ Langues, quoi qu'ils n'en aient jamais

„ e

(1) De Divinat. *pag.* 1169 *Edit. Verbr.*

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

„ eû aucune Teinture: pluſieurs, ſans
„ être lettrez, font des Diſcours pro-
„ fonds, & mille autres Choſes de cette
„ Nature. Je regarde tout cela comme
„ des Tours de Paſſe-paſſe; & j'ai vû
„ dans mes Voyages vingt Jouëurs de
„ Gibeciére, qui feroient nargue à la
„ Vertu miraculeuſe émanée du Corps
„ de l'Abbé *Pâris*. Pour ce qui regar-
„ de ces Ignorans qui parlent Grec,
„ Hébreu, & Latin, je m'inſcris en
„ faux contre tout cela; & je dirai ce
„ que rapporte *Fœneſte*, pag. 691 de l'E-
„ dition de Mr. le Duchat:

„ *Que dites-vous, diſoit n'a guerres*
„ *Le bon Curé des Ardillieres,*
„ *Des Miracles qu'on fait ceans,*
„ *A la Barbe des Mécréans?*
„ *Je reſponds, qu'ils ſont inviſibles.*
„ *Vous eſtes, dit l'autre, terribles!*
„ *Si vous ouvrez encor les Yeux,*
„ *Si vos Oreilles ne ſont ſourdes,*
„ *Tant de Bourdes de ces Boiteux,*
„ *Qu'en dites-vous? Ce ſont des Bourdes.*

„ Nos Camiſards en France ſe ſont avi-
„ ſez de débiter de pareilles Balivernes;
„ & la plûpart des Faits, que Mr. Jurieu
„ rapporte dans ſes *Lettres Paſtorales*, ont
„ beaucoup d'Affinité avec les Relations
„ des Miracles de l'Abbé Pâris. Les a-
„ t-on crû? Le petit Peuple a donné

„ là-

„ là-dedans pendant quelque-tems; les „ Sages en ont gémi, & ont vû avec „ Déplaisir de pareilles Extravagances. „ Le plus court, en pareilles Occasions, „ est de nier, & de ne pas chercher à „ expliquer Physiquement des Faits dont „ la Contradiction est si sensible. Il y au- „ roit de la Folie de vouloir imiter Va- „ nini, qui, dans son Dialogue LIV „ pag. 407, cherche à expliquer un Fait „ semblable, puis qu'il s'agit d'une Fem- „ me, qui parloit Latin.

Lettre touchant Mrs. Folard & Paris.

„ Je ne vois, dans tous ces Evéne- „ mens, rien de divin, même rien de „ miraculeux. Dieu est grand dans tou- „ tes ses Oeuvres, & ses Actions por- „ tent avec elles un Caractere de Per- „ fection, qui ne paroit pas dans les Ou- „ vrages humains. Est-ce se former de „ Dieu, & de sa Providence, une bien „ juste Idée, que de s'imaginer qu'il in- „ tervienne dans tous ces Evénemens, „ qu'il plait au Peuple de nommer des „ Prodiges? Si tous ces Miracles pré- „ tendus ne s'opérent qu'en Faveur du „ Jansénisme, & pour montrer que Dieu „ favorise ce Parti, ne croit-on pas la „ Divinité en état d'agir d'une Maniére „ moins équivoque, & d'opposer à l'Er- „ reur, & à la Contradiction, des Preu- „ ves assez efficaces pour lui fermer la „ Bouche? Lorsque Dieu envoia le Mes-

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

„ ſie dans le Monde, il confirma la Di-
„ vinité de ſa Miſſion par des Evéne-
„ mens, dont le Merveilleux, & le Vrai,
„ frappoit même les plus endurcis, &
„ les plus opiniâtres. Voyons-nous dans
„ les Miracles de l'Abbé Pâris un Ca-
„ ractére auſſi ſenſible de Vérité ? Un
„ Homme avale des Charbons allumez,
„ reçoit des Coups de Barre ſur ſa Poi-
„ trine, fait avec ſon Corps des Contor-
„ ſions effrayantes; une Femme eſt gué-
„ rie d'une Perte de Sang, à la Préſen-
„ ce du Vénérable : voilà des Opéra-
„ tions, où l'on intéreſſe la Divinité.

„ Mrs. les Janſéniſtes ne ſe font pas
„ Honneur de vouloir s'accréditer par
„ des Voyes auſſi frivoles, & des Moyens
„ ſi oppoſez au Caractére de la Reli-
„ gion. Cicéron leur preſcript une Le-
„ çon, qu'ils devroient obſerver : *Ut Re-*
„ *ligio propaganda etiam quæ eſt juncta cum*
„ *Cognitione Naturæ, ſic Superſtitionis*
„ *Stirpes omnes elidendæ* (1). Ce n'eſt
„ pas de la Maniére qu'ils agiſſent, que
„ l'on concourt à l'Avancement de la
„ vraie Religion.

„ Je n'y vois rien de miraculeux. Je
„ vois des Evénemens, ou, pour parler
„ plus juſte, on me rapporte des Faits,
„ dont je ne trouve pas la Cauſe. Eſt-
„ ce

(1) *Libr. II* de Divinat.

„ ce assez pour m'autoriser à crier au Miracle? Combien d'Effets surprenans „ l'Imagination ne produit-elle pas? „ Combien de Moyens secrets la Nature n'emploie-t-elle pas dans ses Actions? Parce que je les ignore souvent, „ en sont-ils pour cela moins réels? La „ Maxime de Ciceron est incontestable. „ *Quidquid oritur, qualecumque est, Causam habeat à Naturâ necesse est: ut etiam „ si præter Consuetudinem exstiterit, præter „ Naturam tamen non possit exsistere. Causam igitur investigato in re novâ, atque „ admirabili, si potes. Si nullam reperies, „ illud tamen exploratum habeto, nihil fieri „ potuisse sine Causâ: eumque Errorem quem „ tibi Rei Novitas attulerit, Naturæ Ratione depellito. Ita te nec Terræ Fremitus, nec Cœli Discessus, nec lapideus aut „ sanguineus Imber, nec Trajectio Stellæ, „ nec Faces visæ, terrebunt* (1). Si Mrs. „ les Jansénistes se servoient de cette „ Pierre-de-Touche, pour l'Examen de „ leurs prétendus Prodiges, le Merveilleux s'en iroit en Fumée, & l'on découvriroit facilement le Sécret de l'Evénement.

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

„ Ce qu'il y a de particulier dans toute cette Affaire, c'est que les *Lettres „ Pastorales de Mr. Jurieu* nous rapportent

(1) De Divinit. *pag.* 1164 *Edit. Verbr.*

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

„ tent de pareils Prodiges arrivez dans
„ les Cevennes. Y a-t-il beaucoup de
„ Proteſtans, qui ayent allégué ces Mi-
„ racles, pour prouver que Dieu favori-
„ ſoit viſiblement le Parti opprimé, &
„ perſécuté? Si de ſemblables Miracles
„ s'opérent dans le Parti de l'Erreur,
„ ſuivant l'Idée que les Catholiques ont
„ des Proteſtans, ôſera-t-on encore al-
„ léguer les Miracles de l'Abbé Pâris,
„ comme une Marque viſible de la Pro-
„ tection de Dieu, & une Preuve que
„ l'Etre Suprême concourt aux Vûes des
„ Janſéniſtes? Voici un Morceau de
„ Lettre, que m'écrit un Abbé de Pa-
„ ris, qui vous divertira, Monſieur: el-
„ le eſt datée du 9 Novembre 1733.

„ *Mr* * * *, qui étoit à la Bibliotheque
„ avec Mr. l'Abbé* * * *, lorſque je lui
„ parlai de vos Réfléxions ſur les Convul-
„ ſionnaires, nous conta un Fait que vous
„ ne ſerez pas fâché de ſçavoir. Un grand
„ Partiſan des Convulſions ſe trouvant à la
„ Bibliotheque avec Mr* * *, Mr* * * * lui
„ lut quelque choſe des* Lettres Paſtorales
„ de Mr. Jurieu, ſans lui donner connoiſſan-
„ ce du Titre du Livre. Le Partiſan des
„ Convulſions étoit charmé d'apprendre par
„ cette Lecture, que les Convulſions n'étoient
„ pas une Choſe nouvelle. Il ne put pas
„ connoître par la Lecture, que la Fille,
„ dont le Miniſtre Jurieu parloit dans cet
„ Endroit de ſes Lettres, fût Proteſtante.

„ Il

„ *Il ne ſe poſſédoit pas de Joie. Mr****, „ *pour la rabattre un peu, lui demanda quel-* „ *le Conſéquence il tiroit des Convulſions?* „ *Il lui répondit, que Dieu par-là ſe décla-* „ *roit en Faveur des Appellans.* Mais, ſi „ je vous faiſois voir, *repartit Mr****, „ qu'il y a eu des Convulſionnaires dans „ d'autres Communions que la nôtre? „ Cela ne ſe peut, *lui dit-il*: &, *en mê-* „ *me-tems, Mr*** lui fit voir le Titre* „ *du Livre, & que la Fille Convulſionnaire* „ *étoit Proteſtante; ce qui finit la Conver-* „ *ſation.* „ Que diront, après cela, Meſ- „ ſieurs les Janſéniſtes?

Lettre touchant Mrs. Folard & Paris.

„ Venons à quelque-choſe de plus par- „ ticulier. Quand j'ouïs parler des „ Convulſionnaires, accoûtumé que „ j'étois à conſidérer le Peuple com- „ me crédule, & facile, quand on le „ fait prendre, je n'y fis pas grande At- „ tention; je me contentai d'admirer „ l'Adreſſe des Chefs du Parti, & de „ plaindre le Peuple, qui en eſt ſi facile- „ ment la Dupe. Mais, quand on me „ parla du Chevalier Folard, que l'on „ m'aſſûra être lui-même Convulſion- „ naire, je vous avouerai franchement, „ Monſieur, que je crus que l'on en „ impoſoit au docte Commentateur de „ Polybe. Je voulus moi-même voir ce „ Grand-Homme, pour deſabuſer ceux „ qui me l'avoient repréſenté ſous une „ Face auſſi ridicule. Je fus, pour cet

Lettre touchant Mrs. Folard & Péris.

„ effet, à la Rue Dagueſſeau, au Faux-
„ bourg St. Honoré : mais, quelle fut
„ ma Surpriſe, quand, au lieu de voir
„ un Homme d'Eſprit, un Homme rai-
„ ſonnable, je trouvai dans ce fameux
„ Chevalier les Foibleſſes d'une Femme-
„ lette, & les Abſences d'un Vieillard
„ tombé en Enfance, dans un Corps uſé
„ par les Fatigues de la Guerre! Un
„ de mes Amis m'y introduiſit, en lui
„ portant les *Gemiſſemens du Port Royal*,
„ imprimez en 1714, qu'il cherchoit de-
„ puis long-tems. Quelque grande que
„ ſoit la Vertu Prophétique des Con-
„ vulſionnaires, le Chevalier Folard ne
„ me crut point Proteſtant, & encore
„ moins Miniſtre : il me prit bonnement
„ pour un zélé Partiſan du Parti.

„ *Quantum mutatus ab illis!*

„ Il commença d'abord par nous dire,
„ en jettant les Yeux ſur le Livre dont
„ je viens de parler, qu'avant que Dieu
„ lui eut ouvert les Yeux, il avoit eû ce
„ Livre, & en avoit fait préſent à un
„ de ſes Amis. Le Souvenir de cet Ou-
„ vrage, le Plaiſir qu'il avoit de le tenir
„ entre ſes Mains, l'Eſpérance qu'il a-
„ voit d'y trouver de quoi ſe confirmer
„ dans le Fanatiſme, tout cela l'émeut,
„ le touche, & grave ſur ſon Viſage ridé
„ un Air d'Héraclitiſme, à la vûe du

„ quel

„ quel il eſt comme impoſſible de ne pas faire le Démocrite. Je vous avouerai, „ Monſieur, que je riois de bon cœur „ ſous cape. Ce fameux Convulſionnaire nous parla d'un Homme de Diſtinction, qui lit diſtinctement un Livre en faiſant la Pirouëtte, & cela pendant une heure; & c'eſt-là pour le Chevalier un Evénement diſtingué, le „ Doigt de Dieu y paroit d'une maniére viſible. Quoi! Les Enfans deviennent „ Convulſionnaires, & le Nombre en eſt grand. Un Enfant de trois Ans „ embraſſe le Chevalier, l'appelle Parrain à la prémiére Vûe, ajoute que le „ Chevalier eſt en Grace devant Dieu. „ Un autre Enfant de quatre Ans voit „ un Crucifix à l'Oppoſite d'un Portrait „ de Janſénius; & cet Enfant, montrant „ avec le Doigt ces Portraits, dit, *Voilà deux bons Amis*, tombe auſſi-tôt dans „ les Convulſions, & excite une Dame, „ & le Chevalier, à y tomber. Ce ſont-là comme autant de Miracles parlans, „ qui animent tellement notre dévot „ Chevalier, pour ne pas dire plus, que „ j'avois lieu de craindre de devenir le „ Témoin d'une Scene tragique. Il fait „ profeſſion d'une Sainteté auſtére: les „ Péchez véniels ſont même pour lui „ des Ecueils, qu'il évite, & à l'approche des quels ce fanatique Officier „ friſſonne, & frémit. Je ne doute point,

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

„ qu'après ſa Mort il n'opére des Miracles, auſſi bien que l'Abbé Pâris. Ce Chevalier ne parle plus de Littérature; ſon unique Occupation eſt de prier, de lire des Livres de Piété, de fréquenter les Maiſons des Convulſionnaires, & d'aller à la piſte des Prodiges. Mais, afin, Monſieur, que vous aiez une Idée juſte des Accès convulſifs de ce Chevalier, en voici l'Etat, qui m'a été communiqué par une Perſonne, qui y a aſſiſté pluſieurs fois.

„ *On ſçait qu'il étoit autrefois (en parlant du Chevalier Folard) de ces Eſprits forts, & incrédules, & qu'aujourd'hui il a la Soumiſſion & la Docilité d'un Enfant: qu'il paſſe ſa Vie dans la Priére, & dans la Retraite; en un mot, que ſa Converſion eſt un vrai Miracle. Il faut remarquer, que ſa Converſion n'a été opérée qu'à l'Occaſion des Prodiges qu'il a vûs. Voici comme il eſt attaqué.*

„ *Le Chevalier Folard, qui prie ſans ceſſe, récite par conſéquent les Vêpres, chaque jour. Quand il eſt au Cantique de Vêpres, c'eſt-à dire au* Magnificat, *il ne peut jamais le commencer. Les Convulſions le prennent auſſi-tôt.*

„ *Tout d'un coup, il ſe laiſſe tomber, & étend ſes Bras en Croix ſur le Carreau. Là, il reſte comme immobile. Enſuite, il chante; & c'eſt ce qu'il fait fort fré-*

„ *quemment.*

„ quemment. C'eſt une Pſalmodie, qu'il
„ n'eſt point aiſé à définir. S'il prie, c'eſt
„ en chantant : ſi l'on ſe recommande à ſes
„ Priéres, auſſi tôt il ſe met à chanter.
„ Dans d'autres momens, il pleure. Après
„ avoir pleuré, il ſe met tout à coup à par-
„ ler par Monoſyllables : c'eſt un vrai Bara-
„ gouin, où Perſonne n'entend goute. Quel-
„ ques-uns diſent qu'il parle la Langue Eſ-
„ clavonne dans ces momens ; mais, je crois
„ que Perſonne n'y entend rien.

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

„ Il ſort quelque fois de ſon Oreille un
„ Son, qui ſe fait entendre des quatre Coins
„ de la Chambre. Ce Fait paroit tout-à fait
„ ſingulier. Une autre fois, on le verra
„ placé ſur un Fauteuil, ſes Pieds ſimple-
„ ment accrochés par un des Bras du Fau-
„ teuil, pendant que tout le reſte du Corps
„ eſt dans un Mouvement fort rapide. Il
„ fait aller ſon Corps comme une Carpe qui
„ ſaute. Cela paroit bien fort, & bien ſur-
„ prenant, dans un Homme âgé, infirme,
„ & couvert de Bleſſures. Il bat beaucoup
„ des Mains. Quand il ouvre les Yeux, il
„ déclare qu'il n'y voit pas, qu'il eſt dans
„ les Ténébres : mais, quand il les ferme, il
„ dit qu'il ſe trouve dans une Lumiére écla-
„ tante ; & on le voit treſſaillir de Joie,
„ tant il eſt content. Quand les Dames ſe
„ recommandent à ſes Priéres, il prend le
„ Bout de leur Robe, & s'en frotte par deſ-
„ ſus ſon Habit le Tour du Cœur. Quand
„ ce ſont des Eccléſiaſtiques, il prend le

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

„ *Bout de leur Soutane, & il s'en frotte le*
„ *Cœur pareillement, mais par dessous la*
„ *Veste. Il s'en frotte aussi les Oreilles, &*
„ *d'autres Endroits du Corps.*

„ *Il faut remarquer, que tout cela se pas-*
„ *se sans Connoissance de sa part, sans y*
„ *voir, ni sans entendre. Il s'attache com-*
„ *me une Corde au Cou; &, après avoir*
„ *fait semblant de se secouër, il devient com-*
„ *me immobile. Il chante beaucoup: il ar-*
„ *rive même souvent qu'il chante une gran-*
„ *de partie de la Nuit. Sur la fin de sa*
„ *Convulsion, il chante, & dit en finis-*
„ *sant,* Il me semble que je chante. *C'est*
„ *alors qu'il revient à lui-même, & que ses*
„ *Convulsions finissent. On dit de lui, (mais*
„ *c'est ce que je n'ai point vû,) qu'il ne*
„ *peut pas entrer dans l'Eglise de la Mag-*
„ *delaine sa Paroisse. Sitôt qu'il approche*
„ *de la Porte, il se sent repoussé par une*
„ *Main invisible: d'autres m'ont dit, qu'il*
„ *s'imagine voir un Spectre, qui se présente*
„ *à lui, & qui le fait reculer.*

„ Voilà l'Etat des Convulsions du
„ Chevalier Folard. L'on peut compter
„ sur cette Relation: elle est d'un Jeu-
„ ne-Homme, que j'ai vû plusieurs fois
„ à Paris, qui a beaucoup d'Esprit &
„ de Savoir, & qui a assisté plusieurs
„ fois aux Convulsions de ce Chevalier.
„ S'il y a Homme en France, qui soit
„ en état de donner des Mémoires sur
„ les Affaires du Jansénisme, c'est cer-

„ tai-

„ tainement lui: mais, le Silence lui eſt *Lettre*
„ avantageux. *touchant*

„ Ne hauſſez-vous pas les Epaules, en *Mrs. Fo-*
„ liſant cette comique Deſcription, ſur *lard &*
„ la quelle il y auroit bien matiére à *Pâris.*
„ s'égayer? L'on attribue communé-
„ ment, dans le Parti, la Converſion
„ du Chevalier au Merveilleux prétendu
„ des Prodiges, au lieu de l'attribuër à
„ la Foibleſſe de ſon Cerveau, & à l'In-
„ firmité de ſon Age. Ses Convulſions
„ finiſſent, & commencent toûjours de
„ même: le *Magnificat* les annonce; &
„ ſon *Il me ſemble que je chante* les finit.
„ Cette Régularité, Monſieur, ne vous
„ paroit-elle pas ſuſpecte? Nos Convul-
„ ſionnaires, à la tête deſquels étoient
„ *Fatio*, & ceux qui ont été long-tems
„ dans la Suiſſe, n'ont pas eu l'Induſtrie
„ de contraindre cet Agent convulſif a
„ des Loix ſi éxactes. Ce bon Chevalier
„ ſe laiſſe tomber, étend ſes Bras en
„ Croix ſur le Carreau, & reſte comme
„ immobile dans cette Situation. C'eſt
„ ordinairement de cette maniére, que
„ tous les Fanatiques entrent dans leur
„ Extaſe: il n'y a que la Figure des Bras
„ qui repréſente une Croix, qui diſtin-
„ gue les Convulſions Catholiques d'a-
„ vec les Proteſtantes. Cette Chûte,
„ quelque fréquente qu'elle ſoit, ne cau-
„ ſe apparemment aucune Contuſion à la
„ Tête du Chevalier: un Ange tutelai-

„ re,

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

„ re, ſans doute Partiſan du Janſéniſme, „ la ſoutient, ou la durcit. Une Preu„ ve de cela, c'eſt que le Chevalier chan„ te; mais, remarquez que cette Pſal„ modie n'eſt pas aiſée à définir. Si „ l'on ſe recommande à ſes Priéres, il „ chante, mais on ne ſait quoi. Quel„ que fois, il parle un Langage qu'on „ n'entend point, que l'on prend pour „ Eſclavon; tout comme les Spectateurs, dont nous avons parlé, pren„ nent le Langage des Convulſionnaires „ pour du Grec, ou pour de l'Hébreu. „ Tantôt il parle par Monoſyllables. En „ un mot, on n'entend point ce qu'il „ dit. Que voyez-vous dans tout cela „ de divin, & de miraculeux? L'Eſprit, „ qui anime le Chevalier, pourroit-il „ être un Eſprit de Lumiére, & d'Intelli„ gence? Et, eu égard au Baragouin, „ n'auroit-on pas lieu de croire plûtôt, „ que c'eſt un Eſprit de Ténébres, ou „ d'Ignorance? Ce Son qui part de l'O„ reille du Chevalier, & que l'on en„ tend dans les quatre Coins de la Cham„ bre, ne me paroit pas miraculeux. Si „ j'étois Témoin du Fait, je ſuis aſſûré „ que la Cauſe ſe préſenteroit d'elle„ même. Vous avez ſans doute lû l'Hiſ„ toire de ce Marchand de Vin d'Am„ ſterdam, qui rompoit des Verres-à„ boire par un Ton de Voix élevé d'une „ Octave au-deſſus du Son de ces mê-

„ mes

„ mes Verres. Si la Voix du Chevalier *Lettre*
„ étoit assez perçante pour produire cet *touchant*
„ Effet, l'on ne manqueroit pas de crier *Mrs. Fo-*
„ au Miracle. Qu'en pensez-vous, Mon- *lard &*
„ sieur ? Ces Contorsions du Corps ne *Pâris.*
„ feront aucune Impression sur ceux qui
„ ont vû des Danseurs de Corde, & des
„ Sauteurs. Ce qui me paroit surpre-
„ nant, c'est que le Chevalier, quoique
„ sans Connoissance, & sans faire usage
„ de ses Yeux, distingue si bien la Jupe
„ d'avec la Soutane. La Physique cor-
„ puscularie ne pourroit-elle pas entrer
„ ici pour quelque-chose ? Les Exhalai-
„ sons des Corps Féminins sont appa-
„ remment autrement configurées que
„ celles des Ecclésiastiques. Ce bon Che-
„ valier prend le Bout de la Robbe des
„ Dames, & s'en frotte par dessus son
„ Habit le Tour du Cœur, au lieu que
„ la Robbe des Ecclésiastiques n'est em-
„ ployée que pour frotter le Cœur sous
„ la Veste. Tout cela se fait sans Con-
„ noissance. O Prodige ! O Miracle !
„ Cette burlesque Scene se termine par
„ une Corde qu'il pend à son Cou ; &
„ remarquez, Monsieur, qu'après avoir
„ fait semblant de se secouër, il demeu-
„ re comme immobile. Ses Essais mar-
„ quent-ils un Manque de Connoissan-
„ ce ?

„ Mais, laissons ce Détail, pour vous
„ parler d'un Evénement rapporté par

„ Mr.

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

„ Mr. Jurieu, qui a beaucoup de rapport aux Convulsions du Chevalier Folard. Vous ſerez peut-être ſurpris, Monſieur, que je mette en Parallele un Guerrier, un Homme d'Eſprit, tel que ce Chevalier, avec une ſimple Bergere. Le Caractere de Guerrier, d'Homme d'Eſprit, ne paroit nullement dans la Relation précédente: auſſi n'ai-je deſſein que de comparer Simplicité à Simplicité; l'un & l'autre agiſſent par une Dévotion mal-entendue, & l'un & l'autre le font pour l'Intérêt du Parti. Voici, Monſieur, l'Extrait de la Relation qu'en fait le Paſteur de Rotterdam, dans une de ſes *Lettres Paſtorales*, datée le 1 Octobre 1688.

Extaſes de la Bergere de Cret.

„ *Iſabeau Vincent*, âgée de 16 à 17 Ans, Bergere de Profeſſion, tomba en Extaſe, durant le jour, le 2 de Février 1688. Son Extaſe ne parut d'abord qu'une eſpece d'Apopléxie, ou de Léthargie, naturelle. Elle revint de cette Extaſe, ſans que ſa Santé en fût altérée: elle ne dit & ne fit rien d'extraordinaire dans ce premier Accès. La nuit ſuivante, elle retomba, & ſon Extaſe étoit comme un profond Sommeil, rien n'étoit capable de la réveiller, elle étoit dans une entiére Privation de l'Uſage des Sens. Dans cet état, elle parloit, & diſoit des Choſes ex-

„

extraordinaires, quoiqu'elle ne ſçût, ni lire, ni écrire. Les cinq prémiéres Semaines, elle ne parloit que le Langage de ſon Païs (le Dauphiné;) parce qu'elle n'avoit d'Auditeurs que les Païſans : elle ne ſe mit à parler un François éxact, & correct, que lorſqu'elle eut pour Auditeurs des Gens de Condition. La Matiére de ſes Diſcours étoit toûjours de Piété : elle chantoit, & récitoit nos Pſeaumes entiers, ſans en avoir jamais appris, ni l'Air, ni les Paroles ; elle chantoit même, éxactement, & agréablement. Elle récitoit des Priéres excellentes ; & aiant pris pour Sujet des Paroles de l'Ecriture, elle les expliquoit, à la vérité non pas avec Méthode, & à la maniére des Prédicateurs, mais toûjours d'une maniére édifiante, & inſtructive. Elle réfutoit les Dogmes de l'Egliſe Romaine avec force. Ses Mouvemens n'étoient point violens : ſa Voix étoit claire, & ſon Corps ſans Mouvemens convulſifs. Sortie de ſes Extaſes, elle ne ſe ſouvenoit point, ni de ce qui s'étoit paſſé, ni de ce qu'elle avoit dit. Elle prédiſoit l'Avenir ; & promettoit, à l'Egliſe perſécutée, une Délivrance prochaine.

Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.

„ Voilà, Monſieur, en abrégé l'Hiſtoire de la Bergere de Cret. Quoique je regarde tout cela aſſez indifférem-

„ ment,

Lettre touchant Mrs Folard & Pâris.

„ ment, vous m'avouerez cependant
„ qu'à comparer l'Extaſe de la Bergere
„ de Cret, & les Convulſions du Chevalier, l'un paroit édifiant, & l'autre ne
„ paroit que comique. Il y a de la Reſſemblance dans ces deux Jeux de la
„ Nature. L'Immobilité ſe trouve chez
„ l'un, auſſi-bien que chez l'autre. A
„ propos d'Immobilité, n'avez-vous jamais lû, Monſieur, l'Hiſtoire des
„ *Quiétiſtes* de Bourgogne, publiée en
„ 1709 par *Jean Bion*? Cet Etat de
„ *Quiétude* chez les Dames ſeroit d'un merveilleux Secours aux Amans. Tous
„ les Fanatiques ont cette Marotte de
„ croire pouvoir par l'Extaſe détacher
„ en quelque maniére l'Ame du Corps.
„ Je crois, cependant, que l'Immobilité
„ du Chevalier Convulſionnaire ſeroit
„ inſoutenable, ſi, par la Douleur, on
„ cherchoit à le tirer de cet Aſſoupiſſement, qui paroit léthargique. La
„ Bergere de Cret ne ſentoit, ni la Piquûre des Epingles, ni le Mal qu'on
„ pouvoit lui faire. Le Chevalier parle un Baragouin, où on ne comprend
„ rien: la Bergere, au contraire, dit des
„ Choſes édifiantes. Elle aime à chanter comme le Chevalier. La Pſalmodie
„ du Chevalier ne peut être définie:
„ mais, celle de notre ſimple Bergere eſt
„ compriſe; elle chante nos Pſeaumes
„ mis en Vers par Marot & Beze. Elle

„ ne

ne se souvient, ni de ce qu'elle a fait, ni de ce qu'elle a dit : voilà une Conformité dans la Paralelle. Elle prédit l'Avenir, un Rétablissement prompt en France : le Chevalier m'a dit à moi-même, que, dans peu, nous verrions des Choses étranges. Il y a toute apparence que le Chevalier aura prophétisé à faux, aussi-bien que la Bergere de Cret. *Lettre touchant Mrs. Folard & Pâris.*

„ En voilà assez, Monsieur, sur ce Sujet. Permettez que je finisse ma Lettre par ces Paroles sensées du Philosophe Seneque : *Nihil nisi quod in oculos incurret, manifestumque erit, credamus : & quoties Suspicio nostra vana apparuerit, objurgemus Credulitatem* (1).

Je suis,

MONSIEUR,

V. S.

Je partis de Paris, après nos Adieux faits, le Lundi 29 Juin à 5 heures du soir. Nous fûmes coucher à Chantilly, le lendemain 30 à Abbeville, & le 1. Juillet nous arrivâmes à Calais, où nous restâmes le 2 pour attendre le bon Vent. Nous nous *Départ de Paris, &*

(1) Seneca de Irâ, *Libr. II, Cap. XXIV.*

Arrivée à Douvres.

nous embarquâmes le 3 à 4 heures du matin, & arrivâmes à Douvres à 11 heures. C'eſt une Ville ſans Murailles: les Ruës en ſont laides; il n'y a que celles, qui ont la Vûe ſur la Mer, qui deviennent riantes. Je montai au Château, qui eſt bâti ſur une fort haute Colline: il eſt regardé comme le Fort, & il y a pluſieurs Canons du Côté de la Mer. J'en vis un fort long de Henri VIII, avec cette Inſcription:

Breck ſevret al muer, enz de vual bin ick gebeten
Doer berch en dal boert min bal van mi geſmeten.

C'eſt du Hollandois, à ce que je crois (1).

Habillement Anglois, & Fard François.

J'avouerai, que, dans tout mon Voyage, je n'ai pas vû tant de belles Femmes que dans Douvres. L'Habillement aiſé des Angloiſes charme; bien oppoſées en cela aux Dames Françoiſes. C'eſt ce qui m'engagea de dire un jour, que j'aimois

(1) Mr. Pelloutier, ſavant Miniſtre de Berlin, l'explique ainſi, en Allemand:

Brech ſo fort alle Mauren / und die Wälle bin ich geheiſſen /
Durch Berg und Thal bohret mein ball von mir gechmiſſen.

nois à entendre les Dames Françoiſes, ſans me ſoucier de les voir couvertes de leur Plâtre ; au lieu que j'aimois à voir les Angloiſes, ſans même les entendre. On eſt fort bien à l'Auberge *Kingshead*: mais, on ne doit pas s'attendre à y faire des Repas pareils à ceux qu'on fait en France, n'y à y être auſſi proprement ſervi. Une choſe, à la quelle on doit s'attendre, c'eſt à faire de la Dépenſe. Ce que l'on peut avoir en France pour 20 Sols, en coute ici 50.

Nous primes le Caroſſe de Cantorbéry, qui part le Dimanche matin, & coute 14 Schelings par Perſonne, & pour 14 Livres de Bagage: ce qui eſt au de-là eſt payé à raiſon d'un Sol & demi par Livre. On arrive dans cette Ville pour le Diné: il faut attendre au lendemain pour avoir le Caroſſe de Londres, qui va dans un Jour à cette Capitale. J'aſſiſtai au Service Anglican. J'en fus très-édifié. Ce Cérémonial paroit propre à nourrir la Dévotion, & à inſpirer du Reſpect pour la Religion. Il y a une Egliſe Françoiſe, & deux Paſteurs. La grande Egliſe mérite d'être vûe. C'eſt un des beaux Edifices que l'on puiſſe voir. *Cantorbéry.*

J'arrivai à *Londres* le Lundi au ſoir, & y fus reçû par des Amis d'une maniére fort cordiale. Londres a certainement ſes Charmes; mais, ils ne frappent pas auſſi vivement un Oeil étranger, comme le fait *Londres.*

Paris.

Paris. Mr. Demiſſy, Paſteur d'une Egliſe Françoiſe du Rit Anglican, Homme d'Eſprit, me mena chez Mr. *le Moyne*, Miniſtre d'une Egliſe de Londres, & Chapelain de Mylord Portland, Traducteur de pluſieurs Ouvrages Anglois, & derniérement des *Témoins de la Réſurrection de J. C., examinés ſuivant les Coutumes du Barreau en Angleterre.*

M. le Moyne.

Woolſton & Spinoza.

Il me dit, que *Woolſton* avoit été Fou, même Fou à lier. J'achetai, pendant mon Séjour à Londres, les Ouvrages de ce fameux Libertin, ſur lequel Mr. le Moyne nous a appris bien des Choſes curieuſes dans ſa *Diſſertation* addreſſée au ſavant Mr. Ruchat. Les aiant examinez, j'ai remarqué que le Syſtême de Woolſton n'étoit pas nouveau : j'en trouve toute l'Eſſence dans ces Paroles du fameux Spinoza, qui, certainement, étoit plus Philoſophe. Voyez ſes *Oeuvres Poſthumes*, pag. 454. *Concludo itaque Chriſti à Mortuis Reſurrectionem reverâ ſpiritualem, & ſolis Fidelibus ad eorum Captum revelatam fuiſſe, nempe quod Chriſtus Æternitate donatus fuit, & à Mortuis (Mortuos hic intelligo eo Senſu, quo Chriſtus dixit*, Sinite Mortuos Mortuos ſuos ſepelire,) *ſurrexit, ſimulatque Vitâ & Morte ſingularis Sanctitatis Exemplum dedit ; & eatenus Diſcipulos ſuos à Mortuis ſuſcitat, quatenus ipſi hoc Vitæ ejus & Mortis Exemplum ſequuntur. Nec difficile eſſet totam*

Evan-

Evangelii Doctrinam ſecundum hanc Hypotheſin explicare. Imo, Cap. XV. Ep. I. ad Corinthios, ex ſola hâc Hypotheſi poteſt, & Pauli Argumenta intelligi, cum aliàs communem Hypotheſin ſequendo infirma appareant, & facilè negotio refelli poſſint: ut jam taceam, quod Chriſtiani omnia, quæ Judæi carnaliter, ſpiritualiter interpretati ſunt. Et à la page 458 du même Livre: *Cæterùm Chriſti Paſſionem, Mortem, & Sepulturam, tecum litteraliter accipio, ejus autem Reſurrectionem allegoricè, &c.* Voyez la Suite de ce Paſſage.

M. Durand.

Je rendis Viſite à Mr. *Durand*, Auteur de pluſieurs Ouvrages : il ne s'occupe à préſent qu'à reſtituer des Paſſages des Anciens, & à déchifrer des Pierres Antiques. Il pourra un jour publier l'*Hiſtoire de Pline*, qui ne ſera pas ſi chere que celle de Hardouïn. Il eſt ſur le point de donner une nouvelle Edition de *Telemaque*, en citant les Endroits des Auteurs Grecs, & Latins, que Mr. de Fénélon a imitez. Je vis entre ſes mains une *Vie* MS. de ſa façon *de Mr. Jaquelot*. Elle eſt aſſez étendue, & contient bien des Faits. Il y a quelques Endroits, qui ne feront pas Plaiſir aux Amis de Monſieur *Bayle*.

Bibliotheque de Sion, & M. Reading.

Nous vîmes la Bibliotheque de Sion, qui appartient au Clergé de Londres. Elle eſt fort petite; & il y a cent Particuliers à Paris, qui en ont de plus nom-

breuſes. J'y vis le Bibliothécaire, *Guil. Reading*, qui a donné l'Edition des *Hiſtoriens Eccléſiaſtiques* Grecs de Valois avec des Notes: il a auſſi publié un *Catalogue de cette Bibliotheque*, in folio, en 1724. J'y vis l'Edition du *Nouveau Teſtament* de Complute, de 1514, Grec, & Latin, en Lettres Grecques quarrées. Mr. Maittaire parle de cette Edition dans ſes Annales. Il y a dans cette Bibliotheque des Piéces fort curieuſes ſur l'Hiſtoire d'Angleterre, & en particulier ſur l'Hiſtoire des Stuarts.

Mrs. Wilkins & la Croze.

Je vis Mr. *Wilkins*, Chanoine de Cantorbéry; il eſt d'un Accès aiſé: ce ſçavant Homme eſt prêt à publier un *Dictionnaire Cophte*, une *Grammaire*, les *Pſeaumes*, les *Prophétes*, & toutes les *Liturgies*. Il ſouhaiteroit que Mr. la Croze voulût s'aſſocier avec lui pour la Publication d'un Dictionnaire en cette Langue. En effet, Mr. *la Croze* a un *Lexicon Cophte* de ſa façon, qui fait l'Admiration de tous ceux qui le voient. Mr. Wilkins eſt fort occupé à un Ouvrage, dont j'ai vû des Morceaux, auſſi-bien que le Plan. C'eſt une *Hiſtoire des Conciles d'Angleterre*; ce ſavant Homme y joint les Actes en Original: ce ſera un Ouvrage très-conſidérable de pluſieurs Volumes in folio.

Dictionnaire & Grammaire Cophtes.

Hiſtoire des Conciles d'Angleterre.

Hiſtoire du Con-

Je vis, au ſortir de-là, chez un Libraire, la Traduction du Concile de Conſtance

stance de Mr. Lenfant imprimez à Londres en 1730. Mr. *Etienne Whatley* en est l'Auteur. cile de Constance, trad. par M. Whatley.

J'ai vû plusieurs fois à Londres l'illustre Mr. *de Moivre*, un des grands Mathématiciens du Siécle. C'est un Homme d'Esprit, & d'un Commerce très-agréable. Il est Champenois d'Origine. Il a aimé dès sa Jeunesse, avec beaucoup de Passion, le Calcul Arithmétique. Il a étudié à Sedan sous le fameux *du Rondel*, & à Paris sous *Ozanam*. Mr. de Moivre fait grand Cas de *Jean Bernoulli*, qu'il croit le plus grand Mathématicien qui ait jamais été. *Mrs. de Moivre, & Bernoulli.*

Je vis au Caffé de *Slaughter* Mr. *Dadichi*: son Visage marque qu'il n'est pas Européen. C'est un Philosophe sans Ambition, sans Orgueil, qui ne cherche point à paroître, qui a de l'Esprit infiniment. Il rend Justice à Mr. la Croze, & le croit le plus sçavant Homme de l'Europe dans la Connoissance des Langues Orientales. Il regarde Mr. *Asseman*, comme un Homme, qui n'est versé que dans la Connoissance de la Langue Syriaque, & qui d'ailleurs ne s'est pas appliqué aux autres Sçiences, & comme un Homme trop superstitieux. Mr. Dadichi a remarqué, que les Orientaux Papistes sont ordinairement plus superstitieux que les Papistes mêmes. Ce savant Homme possede à fond la Langue *Mrs. Dadichi, la Croze, & Asseman.*

Arabe. Il eſt ſurpris que *Sanchoniaton* ne faſſe point mention du Déluge; &, ſuivant cet habile Homme, c'eſt une haute Folie de vouloir l'accorder avec Moïſe.

M. Prévoſt d'Exiles.

Je trouvai ce même jour Mr. *Prévoſt d'Exiles*. C'eſt un Homme fin, qui joint à la Connoiſſance des Belles-Lettres celle de la Théologie, de l'Hiſtoire, & de la Philoſophie. Il a de l'Eſprit infiniment, & ſur-tout cet Eſprit de Dévelopement, ſi néceſſaire dans les Matiéres Métaphyſiques. Tout le Monde connoit les Agrémens de ſon Stile. Je ne parlerai point de ſa Conduite, ni d'une Action criminelle dont il s'eſt rendu coupable à Londres. Cela ne me regarde point. Je ne le conſidére que par raport à ſes Talens. Cela n'eſt-il pas excuſable dans un Voyageur?

Mrs. des Maiſeaux & Huart.

Je trouvai l'aimable & ſavant Mr. *des Maiſeaux*, que tous ceux qui font Profeſſion de Littérature connoiſſent: il me procura les *Oeuvres de Marot* de l'Edition de Niort 1596, le même Exemplaire, dont Mr. des Maiſeaux avoit fait préſent à Mr. Bayle au mois de Juin 1702. Mr. Bayle a donné dans ſon Dictionnaire un Article fort curieux ſur cette Edition, qui eſt très-rare. J'appris ce jour-là, que Mr. *Huart*, mort à Geneve, étoit l'Auteur de la Traduction des *Hypotypoſes* de *Sextus Empiricus*, publiée en Hollande, en 1725.

Je

Je vis le ſavant Mr. *Maſſon*, qui ſe diſtingue par ſa profonde Erudition. Nous parlâmes beaucoup des Sçavans de Paris qu'il a vûs pendant la Vie du ſavant *Fraguier*, & de la Chronologie de Mr. des Vignoles, qu'il eſtime. Comme cet Ouvrage eſt ſur le point de paroître, le Public, qui connoit déjà le Mérite de cet habile & éxact Chronologiſte, aura occaſion de ſe convaincre de plus en plus de ſon Exactitude, & de ſa profonde Erudition. Mr. Maſſon eſt fort incommodé. Dieu veuille le rétablir pour le Bien de la République des Lettres! *Mrs. Maſſon, & des Vignoles.*

Mr. *Serces*, Auteur de l'Ouvrage ſur les Miracles, me parla beaucoup des Janſéniſtes de France. On convint, que ces Meſſieurs ne valoient pas plus que les Jéſuites; qu'ils emploient, comme eux, toutes ſortes de Voyes, pour aggrandir leur Parti. On remarqua, que les Jéſuites avoient tort d'attaquer les Miracles de l'Abbé Pâris, puiſqu'on peut ſe ſervir de ces mêmes Argumens pour les combattre, & pour faire voir la Fauſſeté des Miracles, qui s'opérent fréquemment en Italie & à la Chine. *Janſéniſtes & Jéſuites.*

J'eus hier le plaiſir de me promener avec Mr. *des Maiſeaux*, qui m'apprit qu'il n'étoit point le Traducteur des *Lettres de Clarck, Leibnitz, & Newton*, publiées en 1720, & dont on a une nouvelle Edition. Il eſt Auteur de la Préface; *Mrs. des Maiſeaux & de la Roche.*

face; & c'eſt Mr. de la Roche, qui a traduit les Piéces de Clarck.

Mr. Leibnitz, & ſa Théodicée.

Mr. des Maiſeaux croit fermement, que Mr. de Leibnitz n'a donné ſa *Theodicée*, que comme un Badinage. Je ferai ſur ce Sujet quelques Remarques. Un ſavant Théologien d'Allemagne a fait inſérer dans le XIV Tome de la *Bibliotheque Germanique* (1) une Piéce qui confirme ce Sentiment. J'en écrivis à l'illuſtre Mr. Wolffius. Il me répondit dans une Lettre datée du 22. Septembre 1728, que le Fait étoit faux, & qu'il étoit impoſſible qu'on en donnât des Preuves. Mr. Bourguet, Savant de Neuchâtel, m'a pareillement écrit, qu'il s'engageoit de démontrer la Fauſſeté du Fait, d'une maniére palpable. Et voici ce que l'illuſtre Mr. la Croze m'écrivit le 14. Mars 1729. „ A l'égard de Mr * * *, „ je ſuis de l'Avis de Mr. Wolffius. Je „ ne doute point que Mr. Leibnitz ne „ ſe ſoit moqué de lui, &c.„ Voilà trois Perſonnes, qui, dans la Républi-que des Lettres, tiennent un Rang fort diſtingué; & qui, ayant tous été Amis de ce grand Philoſophe, doivent mieux ſavoir que d'autres qu'elles ont été ſes Vûes. Je me ſouviens que Mr. des Maiſeaux me parut frappé de l'Evidence des Raiſons que je lui alléguai.

Mr.

(1) Page 178.

Mr. *Daudé* eſt l'Auteur du Poëme *Sibylla Capitolina*, imprimé à Oxford, en 1726, in 8. C'eſt une Satire aſſez ingénieuſe des Affaires du Janſéniſme en France. Mr. *St. Hyacinthe* eſt, à ce qu'on dit, l'Auteur des *Lettres écrites de la Campagne*.

Mrs. Daudé & St. Hyacinthe.

Mr. Maſſon, que je vis, me dit qu'il n'étoit pas poſſible de déterminer l'Age d'un Manuſcrit, d'une maniére ſi préciſe, qu'on ne puiſſe ſe tromper de 50, de 100, & même de 200 Ans; excepté ceux du XII Siécle, qui peuvent être facilement diſtinguez. Il eſt ſouvent arrivé, que les Copiſtes, pour faire valoir un MS., ont tâché d'imiter les Anciens, & de former les Lettres telles qu'elles étoient dans les Anciens MSS.

Manuſcrits.

Ce ſavant Homme croit que le *Codex Alexandrinus*, dont l'Antiquité eſt tant avantée, n'eſt pas auſſi ancien qu'on le prétend. Le Manuſcrit de notre Bibliotheque de Berlin, dont Monſr. Martin a tant parlé, pour autoriſer ſon Sentiment ſur le Paſſage des 3 Temoins en eſt une Preuve. Il a été acheté comme un MS. très-ancien; mais, cette Fourberie n'a pas pû échapper aux Yeux clairvoians de Mr. la Croze.

Le Codex Alexandrinus, & celui de la Bibliotheque de Berlin.

Voici une Lettre, qu'il a écrite, & qui m'a été communiquée par Mr. Achard Prédicateur diſtingué de Berlin, ſur le Sujet de ce Paſſage, & ſur le Manu-

Lettre de M. la Croze ſur ce dernier Manuſcrit.

Lettre sur le MS. de Berlin.

nuscrit en question. Je suis assuré que le Lecteur ne sera pas fâché de la trouver ici.

Vir Amplissime, & plurimùm Reverende,

Epistolæ meæ de Commate Divi Joannis Apostoli, nescio quî factum sit ut fama in Angliam usque deferretur. Nihil enim in ea valdè elaboratum est, cum sit αὐτοχεδιασὶ scripta, quo tempore etiam animo & corpore languebam. Et sanè ad eam scribendam accessi ἐκὼν ἀεκουσί γε θυμῷ. At illam Amico petenti & flagitanti vix negare ausus sum, cum præterea arbitrarer ea quæ scribebam, clam apud nos habitum iri. Frustra autem à me petis Exemplar illius Epistolæ, cum nullum unquam, aut valdè raro, apud me Litterarum mearum Exemplar servare soleam. Verumtamen totius Rei memoriam repetam, addamque nonnulla pro ut in mentem mihi venient, quæ, quæso æqui bonique consulas.

Nunquam animus fuit in pertractando hoc Argumento versari. Intellexi, & expertus sum, Rem periculo non vacare, cum homines inconsulti, & criterii expertes, statim Christianam Fidem eorum in discrimen vocent, qui Sententias suas, etiam temerè admissas, non satis pro arbitrio suo reverentur. Ego verò ex animi mei sententia loquor: pro Dogmate certissimo Divinitatis Domini Nostri Jesu Christi, & cæteris quæ inde à Theo-

logis

logis noſtris deducuntur, vitam ipſam periculo exponere paratus ſum; at idem Dogma, quod manifeſtò plurimæ Novi Teſtamenti Auctoritates demonſtrant, ex dubiis, incertis, addo & falſis, Argumentis, niſi cum ſummo Veritatis ipſius periculo, aſſeri poſſe numquam exiſtimaverim. Sed tempus eſt in Rem ipſam attentius introſpicere.

Lettre ſur le MS. de Berlin.

Hæc potiſſimum Argumenta me ad eam Sententiam tuendam, quam nunc propugno vocaverunt: Nimirum Veterum Patrum, & Scriptorum Eccleſiaſticorum, Silentium, quibus addi debet haud adſpernanda antiquarum Verſionum Auctoritas. De manuſcriptis Codicibus nihil dicendum cenſeo, cum palam ſit unum illum Codicem Græcum Bibliothecæ noſtræ, ad quem provocant, ex Complutenſi Editione, manû planè recenti, deſcriptum eſſe; quod ſæpius & peregrinis adventantibus, & ipſis civibus noſtris approbavi, & adhuc cuivis approbare paratus ſum. Quæcumque Vitia ſocordiâ Typographorum in Editionem Complutenſem irrepſerunt, ea in Codice noſtro manuſcripto nihil immutata leguntur: etiam Litteræ ad formam ejuſdem Editionis exactæ, & expreſſæ ſunt. Addo Novitatem membranæ, attramentum pallidum de induſtriâ adhibitum, ut nimirum antiquitatem felicius mentiretur, & incautos falleret; adeò ut mihi certiſſimè conſtet hoc Exemplar manuſcriptum ab homine improbo & ἀιχεοκερδεῖ confictum eſſe, ut grandi pecuniæ ſumma emtores emungeret, quod & ipſi pro vo-

Lettre sur le MS. de Berlin.

to ſucceſſit. Nec melius cenſeo de Codice Dublinenſi, quem recentiſſimum eſſe animadverti ex ipſâ formâ litterarum obiter deſcripta in Diario quodam, cujus tamen memoria non ſuccurrit, nec ipſe liber eſt in promptu. Habet & ille Codex τρεῖς εἰσιν οἱ μαρτυροῦντες ἐν τῇ γῇ, ut Verſio Græca Concilii Lateranenſis, ubi verba Verſionis Vulgatæ habent in terra. Græca autem ibi ex Latino loquuntur, contra conſuetam Novi Teſtamenti formulam, quæ ἐπὶ τῆς γῆς dicere ſolet; unde affirmare licet ea verba in Editiones Græcas recentiores irrepſiſſe, ex illâ Verſione Concilii Lateranenſis.

In tam locupleti Argumento plura dicenda ſupereſſent, niſi meminiſſem me Epiſtolam non Διατριβὴν de hoc Argumento conſcribere. Itaque de Patrum Conſenſu & Auctoritate poſtea quàm perpauca addidero, ad illud Argumentum accedam de quo præcipuè inter me, & doctiſſimum Bencelium, qui Editionem Sacrorum Novi Teſtamenti Librorum parat, agebatur. Movit me præcipuè ut à priore Sententia diſcederem Silentium Athanaſii, qui nunquam ad illud Joannis Apoſtoli Comma provocavit, quod tamen magno ei uſui futurum erat, ſi in ætatis ſuæ Codicibus lectum fuiſſet. Quod quidam objiciunt, & mihi in ipſâ Sereniſſimæ Reginæ menſâ à duobus Communionis Noſtræ Theologis dictum eſt, nequidem apud eundem Athanaſium unquam proferri Locum qui ad formam adminiſtrandi Baptiſmi ſpectat, id ex turpi igno-

Ignorantiâ quam hic detegere non vacat or-tum est: nam idem Locus tam sæpè apud A-thanasium legitur, ut mirum sit eos qui id objiciunt in eum Stuporem incidisse. At ne quid temerè dixisse videar, mittam eos homines ad ipsa Athanasii Loca quæ mihi occurrerunt in genuinis ejus Operibus. Utor autem Editione nupera Parisiensi. Legitur itaque hic Locus p. 237. B. item p. 239. A B. Item in Oratione contra Arianos p. 479. A. B., & in Oratione secunda contra eosdem Arianos p. 508. D. F. & p. 509. A. B. Hæc sufficere arbitror; nam supra decem alia Loca notavi, à quibus referendis supersedeo. Nec tamen malam fidem eorum accusare velim qui talia objiciunt, sed temeritatem, & supinam Ignorantiam. Jam si quis attendat ad Oecumenii Commentarium in Epistolam Divi Johannis, in qua ipse Textus integer extat sine eo Commate, cujus proinde nulla mentio fit in Commentario; nisi præconceptis Opinionibus obnoxius sit, Sententiæ nostræ, vel invitus, favere tenebitur. Plurima alia Argumenta optimâ fide congessit doctissimus Millius ad primam Johannis Epistolam, etsi, levibus Argumentis impulsus, alii Sententiæ adhærere videatur. Sed in hoc alii inquirant per me licet. Plura præstiti quàm per adversam valetudinem, & oculorum infirmitatem, sperare posse videbar. Lettre sur le MS. de Berlin.

Unum modo supereſt ut dicam de Versione Armenâ, quæ id Comma habet in Editionibus

Lettre sur le MS. de Berlin.

Uscani Episcopi. Ab eo credidissem ex Versione Vulgatâ additum fuisse, cum non nulla alia se ab eâ Versione excerpsisse in Præfatione suâ fateatur. Nihil quidem in ipso Contextu Armenico mutavit, sed plurima ex Latinâ Versione addidit, ut cuilibet Armenica & Latina conferenti observare promptum erit. Ne autem in eâ Opinione perseverarem effecit Auctoritas Concilii Sisensis Anno Christi 1307. in Ciliciâ quæ tunc Armenia Minor dicebatur celebrati, ubi pagina 462. apud Galanum p. 461. hujus autem Concilii Acta fideliter ex Armenis Codicibus descripsit idem Galanus, apud quem ex Codicibus illius Gentis Conciliorum, & Epistolarum, idem Testimonium legitur pag. 436. & 478. Hinc constat hoc Comma B. Johannis verbis additum jam ante seculi decimi quarti initia, in Codices Armenicos irrepsisse. Nunc inquirendum est quibus de causis, & quâ ratione, hoc factum sit.

Certum est Reges Armenorum, qui in Cilicia regni sui sedem XIII Seculo habuerunt, ad Communionem, & Conjunctionem cum Ecclesiâ Latinorum accessisse, ipsumque Episcopum Romanum veneratos ut primum Patriarcham, & Ecclesiarum suarum Caput. Jam inter eos celeberrimus fuit Rex Hethum, *quem illius ætatis Latini Scriptores* Haïthonem *appellant. Is, teste Haïthone Armeno, ejus consanguineo & cognomine, Cap. XIII.* Historiæ Orientalis *ab eo editæ, per quadraginta quinque annos Armeniæ*

Regnum

Regnum tenuit, ab anno nimirum Domini MCCXXIV., & diem suum obiit MCCLXX, postquam sub finem vitæ suæ Fratrum Minorum seu Franciscanorum Ordini nomen dedisset. Vixit perpetuò conjunctus cum Ecclesiâ Romanâ, Linguæ etiam Latinæ satis peritus pro captu illius ævi. Biblia sua Armenica exegit ad Latinam Versionem Vulgatam, quam ità diligenter expressit, ut ipsas Hieronymi Præfationes, & Prologum Galeatum, in Linguam Armenicam converterit, quæ Præfationes in Editione Uscani Amstelodamensi extant, & in Constantinopolitana anni MDCCV. Supressit ergo hæc Haithonis Editio cæteras omnes, ità ut si quis Armenicos Codices accuratos requirat, ei excurrendum sit in Armeniam usque ad exquirenda Exemplaria quorum Antiquitas supra decimum tertium Seculum adsurgat. Cum autem constat Latinos Codices illius ævi Comma illud Epistolæ Divi Johannis habuisse, nihil mirum videbitur si nunc ab Haithono in Codices suos translatum, constanter in omnibus Armenicis Editionibus legatur. Longè plura hic addere possem, nisi tædium subreperet, & vererer ne te meâ loquacitate offenderem. Itaque vale, & amare perge

Lettre sur le MS. de Berlin.

Tui studiosissimum

Dab. Berolini XVI. Cal. Sept. 1733.

M. V. LA CROZE.

J'ai

Mr. de la Roche, & ſa Vie de Servet.

J'ai vû Mr. *de la Roche*, Auteur des *Mémoires de la Grande-Bretagne :* il travaille à un Journal Anglois ; & il n'a diſcontinué le François, que par ce qu'il eſt fort mécontent des Libraires. Nous parlâmes beaucoup de *Servet*, dont il a donné la Vie. Les Savans de Geneve ont été contents. Feu Mr. *Gautier*, Profeſſeur en Philoſophie, fit dire à Mr. de la Roche, que tout ce que ce ſavant Journaliſte avoit rapporté étoit conforme aux Originaux dépoſez dans les Archives de cette Ville, & que ce ſavant Profeſſeur a eu occaſion de conſulter en travaillant à l'*Hiſtoire de la Ville de Geneve*, que le Magiſtrat juge à propos de garder manuſcrite. Monſr. de la Roche a bien raiſon de ne pas regarder Servet comme un Socinien, mais plûtôt comme un Fou, qui, dans ſes Ecrits, ne ſçait la plûpart du tems ce qu'il dit. Nous parlâmes de Mr. Bayle, que ce ſavant Homme ne regarde pas ſous la même Idée que bien des Gens ſe le repréſentent. Voici un Paſſage dans ſon Journal Anglois, que je crois devoir tranſcrire ici. *Mem. Litt.* Mai 1714. pag. 100. col. 2.

Son Sentiment touchant Mr. Bayle.

„ Mr. Bayle was a Man of great Pro-
„ bity. It is a great Miſtake to fancy,
„ that he was not fully perſuaded of the
„ firſt Article of Religion. He told me
„ in a private Converſation three or four
„ years

„ years before he died, that it was im-
„ poſſible for the moſt ſubtil Atheiſt to
„ confut the Arguments grounded upon
„ the Contrivence and Wiſdom conſpi-
„ cuous in the ſeveral Parts of the Uni-
„ verſe. Mr. Bayle was more orthodox
„ that many People fancy. „ C'eſt-à-dire, *Mr. Bayle étoit un Homme de grande Probité. C'eſt une grande Faute, que de s'imaginer, qu'il n'étoit pas pleinement perſuadé du premier Article de la Religion. Il me dit, dans une Converſation particuliére, trois ou quatre années avant ſa Mort, qu'il étoit impoſſible au plus ſubtil Athée de renverſer l'Argument qui eſt fondé ſur l'Art & la Sageſſe ſenſibles dans les différentes Parties de l'Univers. Mr. Bayle étoit plus orthodoxe que bien des Gens ne s'imaginent.*

Auteurs de la Bibliotheque Britannique

Il parut, pendant mon Séjour à Londres, un nouveau Journal ſous le Titre de *Bibliotheque Britannique*. Il y a toute apparence que ce Journal aura un heureux Succès : les Auteurs ſont Gens de Mérite, & qui entendent tous parfaitement l'Anglois: Mrs. S. B. le M. D. & le ſavant Mr. D.

Bibliotheque de St. Paul.

Je vis l'Egliſe de St. Paul : je n'en parle point, parce que mon But n'eſt que de parler de Livres, & de Littérature. Il y a dans ce magnifique Temple une aſſez jolie Bibliotheque de Livres de Théologie.

J'appris

Trait sur le Miracle de la la Fosse.

J'appris au Caffé un Fait assez égayant. Mr. V. a été pendant quelque tems Partisan de la D. la Fosse. Mr. l'Abbé C*** Grand Vicaire de Paris, aiant fait un Mandement sur ce Miracle, cita Mr. V*** sans le nommer, comme un de ceux qui en avoient été frappez. Cet Ecclésiastique envoya un Exemplaire du Mandement à Mr. V. Mr. V*** lui envoia un Exemplaire de la ***, qui se jouoit avec succès, avec ces quatre Vers:

Vous m'envoiez un Mandement,
Recevez une Tragédie;
Et qu'ainsi mutuellement
Nous nous donnions la Comédie.

Le Pere Courrayer.

Le Pere *Courrayer*, très-regretté en France, n'a pas changé de Religion en Angleterre. La Reine, qui protége tous les Gens de Lettres, lui fait une Pension de 60 Piéces.

Mr. Hampden perverti par R. Simon.

Voici un Fait assez curieux, qui m'a été rapporté. Il y a quelques années, qu'un savant Anglois mourut à Londres, nommé *Hampden*, qui laissa après sa mort un Papier cacheté, dans lequel il retracte tous ses Sentimens, & avoue que le P. *R. Simon* l'avoit perverti dans une Conversation qu'il eut avec ce fameux Ecclésiastique, qui lui nia l'Autenticité des Livres Sacrez, & la Vérité de la Religion Chrétienne. *Relata refe-*

ro.

ro. On m'a assuré que le Fait avoit été imprimé dans les Gazettes Angloises. Ceux, qui ont lû les Ouvrages de ce Pere, n'auront pas beaucoup de peine à se persuader de la Vérité du Fait.

Je trouvai Mr. Demissy, qui, content du *Temple du Gout* de Mr. de Voltaire, me montra deux petites Piéces qu'il avoit faites sur ce Sujet. *Vers de M. Demissy sur le Temple du Gout.*

„ Le Dieu du Gout, venant pour voir le Temple
„ Qu'en son Honneur Voltaire nous construit,
„ D'un vif Coup d'Oeil d'abord il le contemple;
„ Puis, l'approuvant: *En ce sacré Réduit*
„ *Je veux*, dit-il, *établir un grand Prêtre*,
„ *Qui régle tout, par moi-même inspiré.*
„ Et, sur le champ, comme digne de l'être,
„ Des Mains du Dieu Voltaire fut sacré.

Du Dieu délicat, & severe,
Dont tu décris le Sanctuaire,
Et qui nous parle par ta Voix,
J'éprouve la Puissance, & respecte les Loix.

Depuis

Depuis ces derniers Vers, ou tu le fais connoître,
Voltaire, je rougis des miens,
Et plus que jamais je sens croître
L'Amour que j'avois pour les tiens.

Sermons d'Olivier Maillard.

J'achetai par hazard des *Sermons d'Olivier Maillard*, sur le Sujet du quel il faut un peu nous arrêter. Ce Prédicateur, s'il est permis de l'appeller ainsi, étoit de l'Ordre des Freres Mineurs, ou Cordeliers, & depuis des Observantins à Narbonne, l'an 1550. Il étoit de Bretagne. Voilà ce qu'en dit la Croix du Maine. Ces Sermons sont recherchez des Curieux, à cause des Bouffonneries qu'ils renferment. Henri Etienne n'a pas peu contribué à le faire connoître, parce qu'il a donné plusieurs Extraits de ces Sermons dans son *Apologie d'Hérodote*. La Croix du Maine justifie les Plaisanteries de ce Prédicateur dans l'Article de *Michel Menot*, Prédicateur de la même Trempe.

Idée qu'en donne M. Roque.

Mr. Roque, dans son *Essay Historique sur la Prédication*, donne une Idée assez juste de la Maniére de prêcher de Maillard. Vid. pag. 134, 135. de l'excellent Ouvrage intitulé *Le Pasteur Evangelique*. Maillard commençoit d'abord par réciter son Texte, qu'il faisoit servir de Sujet à un grand Nombre de Sermons. Par exemple, presque tous les Sermons de l'Avent

l'Avent commencent par ces Paroles de St. Jaques, Chapitre I, Verſet 21 (*a*) : & il s'en faut peu que tous les Sermons ſur le Carême n'ayent pour Texte l'Ordre de Dieu à Moyſe, Exode XXIV. 12 (*b*).

„ Après le Thême, venoit un long „ Exorde, qui rouloit le plus ſouvent „ ſur un Paſſage de l'Ecriture, & qui „ conduiſoit le Prédicateur à l'*Ave Ma-* „ *ria*. Alors, il traitoit deux Queſtions, „ l'une Théologique, où il rapportoit „ les Sentimens des Maîtres de l'Ecô- „ le; & l'autre Juridique, tirée tantôt „ du Droit Canon, tantôt du Droit Ci- „ vil, citant les Livres, les Paragraphes, „ & les Loix, comme s'il s'étoit agi „ d'un Plaidoyé. Dès qu'il avoit vuidé „ ces Queſtions épineuſes, qui ſouvent „ n'avoient aucune Affinité avec le Su- „ jet principal, & qui avec l'Exorde „ rempliſſoient les deux Tiers du Ser- „ mon, il venoit à la Diviſion générale. „ Il la faiſoit toûjours en deux Parties, „ qui finiſſoient par des Sillabes de mê- „ me Son, pour former une eſpéce de „ Cadence. Dans pluſieurs de ſes Ser- „ mons, il obſervoit que la prémiere

„ Partie

(*a*) Rejettant toute Ordure, & toute Superfluïté vicieuſe, recevez la Parole qui a été plantée en vous

(*b*) Monte vers moi ſur la Montagne, & demeure-là.

„ Partie eût du Rapport avec la Matié-
„ re générale, qu'il avoit réſolu de trai-
„ ter, ou pendant l'Avent, ou pendant
„ le Carême. Chacune des Parties gé-
„ nérales, ſur-tout la premiére, étoit
„ ſubdiviſée en pluſieurs Chefs, qu'il
„ traitoit avec beaucoup de Séchereſſe,
„ & de Briéveté; après quoi, il finiſſoit
„ aſſez bruſquement, ſouvent par les
„ Paroles de ſon Texte, pour montrer
„ ſans doute qu'il ne s'étoit pas écarté
„ de ſa Matiére.„

Titres & Contenu de ſes Volumes.

Voilà une Idée juſte que nous donne Mr. Roque de ce Prédicateur, & voici le Titre des Piéces que j'ai. „ Divini „ Eloquii Preconis celeberrimi Fratris „ Oliverii Maillardi, Ordinis Minorum „ Profeſſoris, Sermones de Adventu, „ declamati Pariſius in Eccleſia Sancti „ Joannis in Gravia. Proſtant in ædibus „ Joannis Petit. in 8.„ A la fin on voit ces Paroles. „ Finis fructuoſorum Ser- „ monum de Adventu precellentis Verbi „ Divini Preconis Fratris Oliverii Mail- „ lardi, Ordinis Minorum obſervantiſſi- „ mi, Pariſius in Sancto Johanne de „ Gravia proclamatorum Anno Domini „ MCCCCXCIIII; accuratiſſimè, poſt „ ſecundam aut tertiam Impreſſionem „ Scriptoribus viciatam, per quendam „ familiarem dicti Preconis Socium, jux- „ ta verum Exemplar ad Petitionem plu- „ rimorum emendatorum. Impenſis ve-

„ rè-

, rò Johannis Petit Parisien. Bibliopole, , Anno Domini MCCCCCCXV. penultimâ Novembris. ,, Dans le même Volume il y a l'Ouvrage suivant. *Sequuntur quatuor Sermones communes per Adventum: & consequenter Dominicales Sermones nondum impressi Reverendi Patris Fratris Oliverii Maillardi, quondam Vicarii generalis Ministri super Fratres Minores de Observantiâ citra Montañ. Venundantur Parisiis in Vico Sancti Jacobi, ad intersignum Lilii aurei, in Domo Johannis Parvi. in* 8. Il paroit à la fin que Jean Barbier, fameux Imprimeur, avoit imprimé cet Ouvrage, & que Jean Petit en avoit fait les Fraix. Le second Volume des Sermons de Maillard renferme les Ouvrages suivans. *Sacre Theologie Magistri, nec non Sacri Eloquii Preconis celeberrimi Fratris Oliverii Maillard, Ordinis Minorum Professoris, Opus Quadragesimale perutilissimum feliciter incipit. in* 8. Il paroit à la fin, que ces Sermons ont été imprimez par *Anthoine Cayllaut*, à l'Enseigne de la Coupe d'Or, en 1498, le 18. de Janvier. Mr. Maittaire en parle; mais, il paroit qu'il n'a jamais vû cette Edition: il dit que le Format en est *in* 4.; elle est en gros *in* 8. Après ces Sermons viennent ceux sur la Passion, de la même Impression; à la fin, l'Imprimeur Cayllaut donne à Maillard le Titre de *Vir Discretus*: après cela, un sur la Justice; ensuite vien-

nent les Dominicales après la Pentecôte, qui ſont imprimées chez le même en 1498, le dernier d'Avril, & XV. Sermons *de Stipendio Peccati*, & un ſur *Sainte Anne*, qui finit le Volume. Maillard finit ſes Sermons de *Stipendio Peccati* par ces Paroles :

Trait touchant ces Sermons.

„ Hec ſunt 15. Incommoda que facit „ Peccatum mortale, & in quindecim „ ſuperioribus Sermonibus declarantur.

Amaricativum Conſcientie.
Beſtialitatis introductivum.
Charitatis diſſipativum.
Demonis letificativum.
Execativum Mentis.
Fatuitatis inductivum.
Generativum Egeſtatis.
Honoris anullativum.
Indignationis divine promeritivum.
Kariſmatum Divinorum diſſipativum.
Libertatis deſtructivum.
Maledictionis incurſivum.
Nature leſivum.
Opugnativum Meriti Chriſti.
Penitentie Sacmentalis ſuſtractivum.

Traits tirez de ces Sermons.

Voilà quel étoit le Génie de Maillard : je ſerois fort tenté de tranſcrire quelques-unes de ſes Plaiſanteries. En voici, que je donnerai comme Echantillon, & que j'ai priſes à l'Ouverture du Livre. Pag. 106. fol. v. d'un Sermon

ſur

ſur la Nativité de Jéſus-Chriſt. „ Le-
„ vate capita. Domini, habetis Volup-
„ tatem habendi Paradiſum: habetis bo-
„ num animum vos ſalvandi? Heu bene
„ vellemus, ſed expectamus uſque ad
„ mortem. Certè ponitis vos in magno
„ periculo. Domini cum tunicâ rubeâ,
„ velletis-ne mori in tali ſtatu in quo
„ eſtis nunc? Luſiſtis iſta nocte au Glic.
„ Vos, Domicelle, oſtenditis Pectora
„ veſtra. Tu, qui rides, reſpicis-ne
„ Meretricem tuam?

Autres encore.

Les Prédicateurs ſe diſent ordinairement *Ambaſſadeurs de Jeſus-Chriſt*: Maillard ſe contente de dire, Sermon XV, Dominica in Sexageſima, *Nous ſommes les Archiers, ad ſerviendum Regi, non Francie, vel Anglie, ſed eterno Deo.* Sermon XXII. Fer. III. II. Do. Advent: *Vos Mulieres, ſi ſciretis quid eſt illud quod portatis, certè vos abſconderetis Mamillas veſtras.* Je pourrois alléguer une infinité d'Endroits de cette Nature. Si je ne craignois la Longueur, j'aurois tranſcrit deux Endroits contre les Gens de Juſtice, qui certainement ſont tout-à-fait ſinguliers. On peut les trouver dans l'Ouvrage attribué à Hottoman intitulé *Matagonis de Matagonibus, Decretorum Baccalaurei, Monitoriale adverſus Italo-Galliam*: imprimé en 1578, in 8, pag. 77, & compoſé en 1575, comme cela paroit à la

fin

fin de la page 33 du *Strigilis Papirii Maſſoni*, imprimé en 1578.

L'Auteur de la Pratique des Vertus Chrétiennes, *inconnu.*

Je vis Mr. Villa : nous parlâmes du Livre *The whole Duty of Man*, dont on n'a jamais pû découvrir l'Auteur. Il eſt ſurprenant qu'un Auteur, qui avoit compoſé un ſi bel Ouvrage, ne voulut jamais être connu. Ce Livre enrichit ſon Libraire. On a eu raiſon de ſoupçonner que l'Auteur étoit un Gentil-homme fort riche, puiſqu'il fit un Préſent conſidérable au Porteur du Livre au quel il l'avoit remis pour le remettre au Libraire.

L'Auteur des Avantures de Pomponius.

Il y a certains Livres Anonymes, dont il ſeroit bien agréable de ſavoir les Auteurs : par éxemple, celui des *Avantures de Pomponius*, dont la Clef eſt imprimée en Hollande, & ſe vend ſous le Manteau. L'Auteur eſt Bénédictin, comme l'a fort bien remarqué le Pere Niceron. On m'a aſſuré que c'étoit D. F. D. P. Des Gens, au Fait de l'Hiſtoire des Livres de cette Société, en avoient ſoupçonné le P. L.; mais, je ne doute point que ce ne ſoit le prémier indiqué.

Irreligion de St. Evremont, & Saillie de la Mazarin

Mr ***. demandoit à Mr****. ce qu'il penſoit de la Religion de St. Evremont ? Il répondit, qu'il croïoit qu'il n'en avoit aucune ; que, cependant, on ne lui entendoit jamais rien dire ſur ce Sujet dans la Converſation. Me. Mazarin, qui faiſoit

soit Profession ouverte de Libertinage, disoit un jour en parlant de St. Evremont, *Je voudrois voir ce B . . . . . au Lit de Mort, pour examiner sa Mine, & s'il mourroit de Sang froid.* *à cet égard.*

J'eus une Conversation fort agréable avec Mr. Prévot, que l'on trouve tous les jours plus aimable, savant, & spirituel. Il travaille à l'*Etat des Sciences en Europe*. Il est très-capable de réüssir dans un pareil Ouvrage, & de nous donner une belle Histoire revetue de tous les Agrémens de la Diction. *M. Prévôt, & son* Etat des Sciences en Europe.

Mr. de Voltaire travaille à l'*Histoire du Siécle de Louis XIV*. Voilà deux Ouvrages, que le Public verra sans doute avec beaucoup de Plaisir. Mais, je souhaiterois à ces deux Messieurs, pour que l'Exécution fût plus prompte, que l'un eût plus de Santé, & que l'autre fût plus à son Aise. *Mr. de Voltaire; & son* Histoire du Siécle de Louïs XIV.

J'eus l'Honneur de diner avec Mr. des Maiseaux chez l'illustre Docteur *Mead*, qui tient un Rang si distingué dans la République des Lettres. Ce savant & poli Médecin a une Bibliotheque des plus curieuses, & fournie de quantité de Livres rares, d'Editions d'Alde, de Vascosan, de Colines, & des Etiennes. Il est peut-être le seul en Europe chez qui on trouve tous les Ouvrages de Servet imprimez. J'y ai vû l'Edition de la *Bible*, que cet infortuné Médecin publia à Lyon, *Le Docteur Mead.*

& ſes autres Ouvrages, qui ſont très-connus. On prétend trouver la Circulation du Sang dans ſon *Reſtitutio Chriſtianiſmi* : voici le Paſſage en ſon entier.

Paſſage de Servet ſur la Circulation du Sang.

„ Vitalis eſt Spiritus qui per anaſtomoſes ab arteriis communicatur venis, in quibus dicitur naturalis. Primus ergo eſt Sanguis, cujus ſedes eſt in hepate, & corporis venis : ſecundus eſt Spiritus vitalis, cujus ſedes eſt in corde, & corporis arteriis : tertius eſt Spiritus animalis, quaſi lucis radius, cujus ſedes eſt in cerebro, & corporis nervis. In his omnibus eſt unius Spiritus, & lucis Dei energia. Quod à corde communicatur hepati Spiritus ille naturalis docet Hominis formatio ab utero. Nam arteria mittitur juncta venæ per ipſius Fœtus umbilicum, itidemque in nobis poſtea junguntur arteria, & vena. In cor eſt prius, quàm in hepar à Deo inſpirata Adæ anima, & ab eo hepati communicata. Per inſpirationem, in os, & nares, eſt verè inducta anima. Inſpiratio autem ad cor tendit. Cor eſt primùm vivens, fons caloris in medio corpore. Ab hepate ſumit liquorem vitæ, quaſi materiam, & eum vivificat : ſicut aquæ liquor ſuperioribus elementis materiam ſuppeditat, & ab eis juncta luce ad vegetandum

„ vivi-

„ vivificatur. Ex hepatis Sanguine eſt
„ animæ materia, per elaborationem mi-
„ rabilem quam nunc audies. Hinc di-
„ citur anima eſſe in Sanguine, & a-
„ nima ipſa eſt Sanguis, ſive Sanguineus
„ Spiritus. Non dicitur anima princi-
„ paliter eſſe in partibus cordis, aut in
„ corpore ipſo cerebri, aut hepatis,
„ ſed in Sanguine, ut docet ipſe Deus.
„ Geneſis IX. Levitici XVII. Deuter.
„ XII. „

Réfléxions ſur ce Paſſage, & Prévention pour les Anciens.

Je ferai deux Réfléxions ſur ce Paſſage. I. Qu'il paroit que Servet avoit des Idées bien peu orthodoxes ſur le Sujet de l'Ame, diſons même bien peu Philoſophiques. II. Qu'il ne paroit pas, par ce Paſſage, d'une maniére fort claire, qu'il ait connu le Secret de la Circulation du Sang. L'Amour, que nous avons pour les Anciens, fait que nous croïons tout trouver chez eux. Cela va même ſi loin, que nous avons toûjours des Idées plus avantageuſes de ceux qui nous ont précédé, que de ceux qui vivent actuellement. L'on croit voir le Syſteme de la Circulation du Sang dans Ciceron. Voyez la page 1100 *De Natura Deorum*, de l'Edition de Verburg. Elle m'y paroit auſſi clairement que dans les Paroles de Servet. Je ne tranſcris pas ce Paſſage, à cauſe de ſa Longueur. Ne trouve-t-on pas dans ce Paſſage l'Ex-

périence de l'Or fulminant, & le Sécret de la Poudre-à-Canon ?

Ignis fulvo
Cluſus in auro latet obſcurus :
Quem mihi, cœli qui furta luit
Viſcere fœto, dedit, & docuit
Condere vires arte Prometheus.
Dedit, & tenui ſulphure tectos
Malciber ignes :
Senec. Med. Act. IV.

N'a-t-on pas crû trouver l'Imprimerie dans ces Paroles de Ciceron ? „ Hoc qui „ exiſtimat fieri potuiſſe, non intelligo, „ cur non idem putet ſi innumerabiles „ unius & viginti formæ Litterarum, vel „ aureæ, vel quales libet, aliquo conji- „ ciantur, poſſe ex his in terram ex- „ cuſſis Annales Ennii, ut deinceps legi „ poſſent, effici : &c. „ *De Nat. Deorum* Edit. Verbr. pag. 1091. Ne croit-on pas que les Anciens ont connu l'Amérique ? Un très-ſavant Homme a trouvé ſur ce Sujet un Paſſage, qui donne à ce Sentiment beaucoup de Vraiſemblance. Seneque le Philoſophe, dans ſes *Queſtions Naturelles*, dit, Libr. I: „ Quantum enim eſt, quod ab ultimis „ Littoribus Hiſpaniæ uſque ad Indos „ jacet? Pauciſſimorum dierum ſpatium, „ ſi navem ſuus ventus implevit. „ Il paroit que ce Philoſophe ne veut parler que

que du Trajet de l'Eſpagne en Amérique, qui ſe fait en aſſez peu de Tems, ſuivant la Relation des Voyageurs. Il n'eut pas pû dire la même choſe des Indes Orientales.

Mr. Dadichi me dit au Caffé, qu'il croïoit qu'on cherchoit trop de Fineſſe dans les Inſcriptions des Taliſmans, & des Amulettes. Il croit que c'eſt une Friponnerie des Orientaux, qui ne cherchent par-là qu'à attraper l'Argent des Simples. L'Arrangement des Lettres n'a d'autre Fondement que la Fantaiſie de celui qui compoſe l'Inſcription. Mr. Arpe, dans ſon Ouvrage *de prodigioſis Naturæ & Artis Operibus, Taliſmanes & Amuleta dictis*, pag. 174, Hamburgi, 1717, in 8, dit fort bien: *Sed in pleriſque Impoſtorum Vaframenta latent, quibus Credulis & Stupidis Inſidias ſtruunt,*

Taliſmans, & leur Vanité.

Qui magis admirantur amantque
Inverſis quod ſub Verbis latitantia cernunt. *Lucret.* Libr. I.

On peut voir, dans la Collection des Epitres *Præſtantium Virorum*, une Lettre de Voſſius le Pere à Sorbiere, ſur le Mot *Abraxas*. Mr. de Beauſobre le Pere a ſur ce Mot des Idées, qui lui ſont particulieres, dont il fera part au Public en donnant l'*Hiſtoire* ſavante & curieuſe *du Manichéiſme*.

Abraxas.

Sentiment de Mr. de Moivre ſur le V Livre de Rabelais.

Mr. *de Moivre*, qui entend très-bien ſon *Rabelais*, & qui, par la maniére agréable qu'il le lit, en ſçait faire appercevoir les Beautez, ne croit point que le V Livre ſoit de ce ſavant Médecin. Ce ſavant Mathématicien n'a d'autre Raiſon, qu'une Preuve de Sentiment, que l'on peut acquérir par une Lecture fréquente de cet Auteur divertiſſant.

Oxford.

Je ſuis parti le 5 d'Août pour *Oxford*. J'ai paſſé par *Richmont*, *Hamptoncourt*, & *Windſor*. Ces Châteaux n'approchent pas des Palais de France. Celui de Windſor eſt magnifique par les Peintures des anciens *Virtuoſi*, que l'on y trouve, & que je conſiderai avec autant d'attention que de plaiſir. Je logeai à Oxford au *Blow Board*, où on eſt fort bien. La Ville eſt petite, & il y a peu de belles Maiſons. Les Colleges y ſont magnifiques. Les Dehors de la Ville ſont très-riants, & tous les Jardins d'une Structure particuliere. Le Jardin de Médecine eſt fort agréable; mais, il eſt fort négligé par rapport aux Plantes Médicinales. Le Jardin du Préſident du College de la Magdelaine, celui du *New Colledge*, & celui de St. Jean, ne cedent point en Beauté à celui du Jardin de Médecine.

Nombre & Maniere de vivre

Le Nombre des Etudians d'Oxford va à 2000. Ils ne portent, ni Bâton, ni Epée. Tous portent la Robbe, & le Bonnet quarré: l'Habillement différe ſuivant

vant les Dégrez & la Qualité. Un E- *des Etu-*
tudiant vit fort agréablement dans un *dians, &*
College : il eſt bien logé, & nourri ; & *Nombre*
ſa Dépenſe monte, (s'il ſçait œconomi- *des Colle-*
ſer,) par rapport à l'Entretien, à 100 *ges.*
Piéces. Tout eſt bien réglé dans cette Académie, ou plûtôt Univerſité : les Deſordres n'y regnent pas comme dans celles d'Allemagne. Il faut parler bien Anglois, pour être agréablement à Oxford ; les Anglois n'aimant pas à parler Latin : d'ailleurs, la maniére dont ils le prononçent fait que les Etrangers ne ſauroient les entendre. Il y a 19 Colleges dans cette Univerſité : ils ne ſont pas tous d'une égale Beauté. Il faut remarquer, que toute l'Univerſité eſt du Parti de la Haute Egliſe.

Il y a eu, pendant que j'étois en An- *Acte du*
gleterre, un Acte public, qui ſe fait tous *Terræ*
les 20 Ans. Un Membre d'un Collé- *Filius.*
ge, auquel Membre on donne le Nom de *Terræ Filius*, a le Droit de faire, & de prononcer, un Diſcours Satirique, & d'y tourner en ridicule ceux de l'Académie qu'il croit le mériter. Il reçoit 100 Piéces, & décampe. Le Chancelier de l'Univerſité ne permit pas au *Terræ Filius* de prononcer ce Diſcours. L'Aſſemblée, qui étoit fort nombreuſe, l'attendit avec quelque impatience ; mais, au lieu du Diſcours, les Auditeurs furent régalez par de magnifiques Concerts, &

par divers Discours des Docteurs de cette illustre Académie. Le Pere Courrayer y a paru en Habit de Docteur, & y fit un beau Discours Latin qui fut fort gouté. En parlant de ses Ennemis & de ses Persécuteurs en France, il dit, *me persequi sciunt, sed refutare nesciunt.*

Bibliotheque Bodleïene.

La Bibliotheque Bodleïene est le premier Objet, qui m'a le plus occupé à Oxford. Elle est dans un fort bel Edifice, au dessus des Ecôles publiques. Il y a une Galerie pleine de Livres; ce qui rend ce Vaisseau garni depuis le haut jusqu'au bas. Je ne la crois pas cependant aussi nombreuse que l'est la Bibliotheque de Berlin. Les Livres nouveaux n'y entrent pas, faute de Fonds. Il y a plusieurs Manuscrits, qui méritent d'être vûs. Le savant Mr. Masson m'avoit fait la grace de me donner une Lettre de Recommandation pour Mr. *Wise* le Bibliothécaire, qui joint à beaucoup d'Erudition une Politesse qui charme tous les Etrangers. Mr. *Fischer* est le second. Voici ce qui m'a été montré de plus curieux, & de plus intéressant.

Raretez de cette Bibliotheque.

Un magnifique *Missel* de Henri VIII: ils en ont plusieurs fort beaux.

Un Manuscrit qui renferme l'*Histoire de la Bible.* Ce qu'il y a de curieux dans ce Livre, ce sont les Figures, qui certainement ne sauroient assés être considérées. On donne à ce MS. 500 Ans d'Antiquité.

Ils

Ils ont plûſieurs prémiéres Editions. J'y ai vû les *Officia Ciceronis* de Jean Fuſt, de 1465.

Une Piéce, que je regarde comme aſſez curieuſe, c'eſt un MS. Grec, très moderne, qui renferme des Vers Grecs ſur différents Animaux, que l'on voit peints à la Tête de chaque Chapitre. Comme les Caracteres de ce MS. ſont très beaux, & très nets, on m'a aſſûré que *Robert Etienne*, en faiſant fondre ſes premiers Caracteres pour les Editions Grecques, les avoit pris pour Modeles. Ce MS. eſt très récent. L'Auteur ſe nomme Μανουηλ. C'eſt *Manuel Philé.*

Les *Actes des Apôtres*, Latin, & Grec. C'eſt un MS. très ancien: ils le diſent de 1400 Ans.

Les *Evangiles*, MS. Latin très ancien, que Grégoire le Grand envoya *ad Auguſtinum Anglorum Apoſtolum.* Il y en a un pareil Exemplaire dans le College *Corporis Chriſti* de Cambrige; & on peut prouver par un Paſſage de *Bede*, qui ſe trouve dans l'*Antiqua Litteratura Septentrionalis de Vanlei*, *Oxoniæ*, 1705, *in folio*, Article de la Bibliotheque Bodleïene, que le Pape Gregoire en envoia deux.

Les *Evangiles*, MS. en Latin, où les Portraits des 4 Evangéliſtes ſont peints d'une maniere fort groteſque.

Un ancien MS. Latin des *Evangiles*, auquel on donne 700 Ans d'Antiquité,

avec une Verſion interlineaire en Danois-Saxon. A la fin, il y a ces Paroles: *Macregol pinxit hoc Evangelium; quicumque legerit, intelligerit iſtam Narrationem, oret pro Macregol Scriptore.*

Une Piéce bien curieuſe, & qu'il eût été à ſouhaiter que le défunt *Hyde* eut eû entre les Mains. C'eſt un magnifique MS. très bien conſervé, en ancien Perſan, d'un Ouvrage de *Zoroaſtre*, dont Mr. Gagnier a ainſi traduit le Titre: *Liber continens Leges Sacras, Ritus, Ceremonias, & Liturgiam, Zoroaſtris.*

Un MS. de *Beda in Epiſtolas Canonicas.*

Catalogue de cette Bibliotheque. L'on va donner au Public dans peu un *Catalogue* très éxact *de la Bibliothéque Bodleïene.* Il ſera conſidérablement augmenté; &, par conſéquent, à tous égards préférable à la prémiere Edition que l'on a de ce Catalogue.

Les Marbres d'Arundel. Audeſſus de la Bibliotheque ſont les *Marbres d'Arundel*, qui ont été murez dans la Paroi, afin de les y mieux conſerver: il y a divers autres anciennes Inſcriptions, qui toutes ont été publiées.

Cabinet de Médailles. Le Cabinet des Médailles, qui eſt dans cette Sale, eſt très peu de choſe. Ce que j'y ai vû de plus intéreſſant, c'eſt un Amulette fort grand, autour du quel il y a en Arabe les Paroles ſuivantes, traduites par l'illuſtre Mr. Gagnier: „ Deus „ non eſt Deus, niſi ipſe vivus, ſubſiſ-

„ tens:

„ tens: non capit illum Somnus, neque
„ Dormitatio. Ipsi est quod in Cœlis,
„ & quod in Ternâ, (*reperitur.*) Qui-
„ nam ille est qui intercedat apud eum,
„ nisi cum licentiâ ipsius, novit id quod
„ est ante eos (Homines,) & id quod est
„ post eos. Neque comprehendent Rem
„ ullam de Scientiâ ejus, nisi quantum
„ ipse voluerit. Thronus ejus Ambitu
„ suo Cœlos, & Terram, complectitur:
„ neque gravat illum Custodia amborum.
„ Est enim altissimus, maximus. „

Le Théatre de Scheldon ou de Clarendon.

Le *Théatre de Scheldon* a changé de Nom: il porte le Nom de *Clarendon*. L'Imprimerie est très-belle. Mylord *Clarendon* donna à l'Université le Profit que l'on retireroit de son *Histoire des Révolutions d'Angleterre*: on en tira 3000. Livres, qui servirent à bâtir l'Imprimerie.

Le College d'Al-Souls.

Le College d'*Al-Souls* est fort beau. Le Colonel Codrington a donné 10000 Piéces pour la Bibliotheque. On a fait batir un magnifique Edifice pour y placer les Livres qu'on achetera.

Le College du Corps de Christ.

Je vis au College du *Corps de Christ* un MS. en 2 Volumes (le 3 manque), qui est très curieux. C'est un *Commentaire François sur le Vieux Testament*. A la Tête de chaque Livre le Sujet y est peint, mais d'une Peinture, qui ne sauroit être assez admirée, & qui charmera tous ceux qui ont du Gout pour cet

Art. Dieu y eſt repréſenté créant le Monde, & habillé en Robbe, avec la Thiare Papale. Ce MS., à ce qu'on m'a aſſuré, vient de François I, Roi de France. On trouve encore dans ce College une magnifique *Anthologie* Grecque, imprimée à Florence dans les commencemens de l'Imprimerie. Une très belle Collection des prémieres Editions du XV Siécle. J'y ai vû des *Homelies de St. Baſile*, MS. Grec de 800 Ans d'Antiquité; & un *Théophilacte* ſur les 4 Evangiles, MS. Grec, très-beau, & très-bien conſervé. Mr. *Thornborough*, Membre du Colelge de la Reine, & Prédicateur du Roi, me montra la Bibliotheque de ce College, qui eſt chetive.

Le College de la Trinité.

Le College *de la Trinité* eſt fort beau. Il y a une Chapelle, dont toute la Boiſerie eſt de Cedre: la Chapelle, qu'a fait bâtir *George Clarck*, eſt ſuperbe; on n'y voit que Marbre.

Mr. Gagnier.

Parlons un peu du ſavant Mr. *Gagnier*. Il a étudié en France au College de Navarre: il a reçu les Ordres par l'Evêque de Meaux. Il eſt Diſciple du fameux Pere *le Boſſu*, Auteur de l'excellent *Traité ſur le Poëme Epique*. Ce Pere, montrant un jour à ſes Ecoliers la *Polyglotte de Walton*, leur dit: *Voilà, mes Enfans, un Livre que vous devriés eſtimer*. Mr. Gagnier commença dès ce moment à ſe livrer à l'Etude des Langues,

gues Orientales, & y a fait des Progrès que le Public admire depuis long-tems. Ce ſavant Homme fait peu de Cas de la *Grammaire de Maſclef*: il eſt ſur le point de publier la *Géographie d'Abulfeda*, avec des Notes & une Traduction. Le Morceau, qu'en a donné *Gräbe*, & qui a été rimprimé dans les *Geographi minores*, eſt plein de Fautes. Mr. Gagnier, qui avoit eu ſoin de l'Impreſſion de cet Article, n'y avoit pas fait attention : il s'en eſt apperçu en travaillant ſur cet Auteur.

La Langue Françoiſe peu cultivée dans l'Académie d'Oxford.

La Langue Françoiſe eſt peu cultivée dans cette Académie. Le Neveu du fameux Aſſeman, à ce qu'on m'a dit, a été depuis peu à Oxford, & a embraſſé la Religion Proteſtante.

Le Chancelier de cette Univerſité.

Le Comte d'*Arran*, Frére du Duc d'Ormond, eſt à préſent Chancelier de l'Univerſité. Elle a le Droit de le choiſir elle-même. La Reine a donné 1000 Livres ſterling, pour bâtir une Aile du College nommé *Queens-Colledge*. J'aſſiſtai dans ce College au Service du Soir. Je remarquai que le Lecteur, paſſant devant l'Autel pour aller lire la Bible, ſalua l'Autel. Dans quel But?

Cartes de Möll, & la Magna Charta brulée.

J'appris deux Choſes ce jour-là : l'une, que les meilleures Cartes faites en Angleterre, & les plus correctes, étoient de *Herman Möll* : l'autre, que l'Original de la *Charta Magna* a été brulé dans l'Incendie qui a détruit pluſieurs Mor-

ceaux de la Bibliotheque Cottoniene.

Woodſtoeck. Je fus d'Oxford à *Woodſtoeck*, Bourg à côté du quel eſt le fameux Chateau de *Bleinheim*, qui appartient à la Ducheſſe de Marlborough. Tout le Monde ſait l'Hiſtoire de cet Edifice, qui eſt ſuperbe. Il y a dans ce magnifique Palais pluſieurs Originaux de Rubens, & du Titien. Le Marbre y eſt prodigué par tout. Il y a un Pont qui eſt fort beau, & des Machines Hydrauliques, qui méritent d'être vûes. Voici des Vers Latins, qui ſont au deſſus d'une Porte.

Ecce Virum ſtabiles qui Gens Auguſta Penates,
Cui fractas tandem Gallia debet Opes.
Hic veterem Angliacæ Virtuti inſtaurat Honorem,
Seu Res Concilio, ſeu ſit agenda Manu.
Non Animo Auguſtus melior, non Julius Armis,
Seu mulcet Gentes ille, vel ille domat.

Jugemens ſur quelques Livres: ſavoir, A. Niphus de Auguriis, &c. Voici quelques Ouvrages, dont je parlerai. Le prémier porte ce Titre: *Auguſtini Niphi Medices, Philoſophi Sueſſani, de Auguriis Libri II. His adj: Ori Apollinis Niliaci de Hieroglyphicis Notis Libr. II. à Bernardino Vicentino Latinitate donatos. Baſileæ*, 1534, *in* 8vo. Monſ. Maittaire n'en parle point dans ſes Annales.

Pour

Pour la Monarchie de ce Royaume, contre la Diviſion, à la Royne Mere du Roi. Ouvrage en Vers, par J. Vauquelin de la Freſnaye. Paris, chez F. Morel, 1563. Ce Poëte n'eſt pas un de ceux qui méritent d'être fort eſtimez : d'ailleurs, il a fait peu d'Ouvrages. Il étoit, à ce que dit la Croix du Maine, Conſeiller du Roi, Juge Préſidial, & Lieutenant-Général, au Baillage de Caën en Normandie, Fils de Mr. Jean Vauquelin Sieur de la Freſnaye. Ce Poëte floriſſoit encore en 1584. Du Verdier m'apprend, qu'il y a une Edition de ce Poëme imprimée chez *Fred. Morel* en 1570, & que Mr. Maittaire cite dans ſon *Hiſt. aliquot Typographorum Pariſienſium*, pag. 63 *Catalogi Librorum Morelli*, fondé ſur du Verdier. Il en fait de même dans ſes *Annales*. Je ne ſai ſi l'on peut conter beaucoup ſur les Dattes de cet Auteur. Voici quelques Vers de ce Poëte : Poeſies de Vauquelin.

Ce Bien, Madame, arrive à noſtre France
D'avoir aux Roys touſjours eu Reverence :
Mais s'une fois, ſe ſeparant la Foi,
De nous le Corps, l'Ame n'en ſoit le Roi,
Craindre l'on doit. Faites donques, Madame,
Que ce grand Corps ne puiſſe avoir qu'une Ame :
Et comme on voit tant de Fleuves coulants
Parmi la France en leurs Cours ſe roulants,

Qui

Qui de la Mer ici leurs Eaux amenent
Et qui auſſi en la Mer les remenent,
Que la Nobleſſe, & tout le Peuple auſſi,
A notre Roy puiſſe s'unir ainſi.

L'Oreille du Prince de du Buys.

En voici un autre, qui a vécu dans le même Tems, & qui certainement vaut moins que celui-là. *C'eſt l'Oreille du Prince: enſemble pluſieurs autres Oeuvres Poëtiques de G. du Buys, Quercinois. Paris, chez Claude de Montre-œil*, 1582. La Croix du Maine n'en parle point. Du Verdier le fait, & ne nous apprend rien ſur le Sujet de ce Poëte: il ſe contente d'indiquer les Piéces de ce Recueil. Pour avoir une Idée de ſa maniére de verſifier, voici un Sonnet adreſſé à Mr. de Pibrac.

Qui ne t'admireroit, Pibrac, plain de Sçavoir,
Plain de toute Vertu, plain de toute Excellence,
Plus admirable en tout, qu'aultre que noſtre France
Eſpere en ſon Giron à jamais recevoir.

Les François, eſplorez d'un bien juſte Devoir,
De leur Budée mort ſentoient encor l'Offence,
Alors que bien-heurez de ta digne Préſence
Ils cogneurent, en toi, renaiſtre leur Eſpoir.

Ce

Ce grand Sénat des Pers, Source de la Juſtice,
De ta grand' Eloquence ayant veu l'Exercice.
Conjoincte au Jugement plain de toute Equité,

Se vantoit de paſſer cette Grece haultaine,
Qui tant ſe vouſiſſoit de ſon grand Demoſtene,
Pour lequel l'on admire, encor, l'Antiquité.

La Croix de Maine, & du Verdier.

J'ai trouvé heureuſement *la Croix du Maine*, & *du Verdier*, deux Ouvrages, qui ne doivent point être ſéparez, & qui ſont très-rares, ſur-tout en Allemagne. Mr. Colomiés préfere la Croix à du Verdier. Je connois un très-ſavant Homme, qui n'eſt pas de ce Sentiment. Effectivement, il y a plus de Faits dans du Verdier que dans l'autre. Ce ſont deux Auteurs, ſur leſquels il ne faut pas toûjours compter. La Croix n'a pas ſuivi les Avis que lui donnoit Paſquier. Vid. page 676 de ſes *Lettres* d'Edition d'Arras 1598, Edition omiſe par Mr. Maittaire. Ces deux Auteurs étoient l'un & l'autre jaloux de leur Travail. La Croix étoit Proteſtant : cela paroit par divers Endroits de ſa Bibliotheque. Il y a dans Baillet des Choſes aſſez curieuſes ſur le Sujet de du Verdier. La Croix du Maine

ne eſt in folio, imprimé à Paris en 1584; & du Verdier in folio, à Lion, en 1585.

Lettres de M. de Voltaire ſur les Anglois.

Pendant le tems que j'étois en Angleterre, les *Lettres de Mr. de Voltaire ſur les Anglois* parurent en Anglois, ſous la Direction de Mr. Tyriot, Ami de ce Poëte. J'ouïs parler différemment de ces Lettres: les uns en étoient contens; d'autres ſoutenoient, que ce Poëte parloit d'une Nation qui lui étoit inconnue: la plûpart, cependant, rendoient juſtice à l'Auteur, & convenoient qu'il y a des Choſes curieuſes, & dites avec Eſprit. Mr. de Voltaire m'écrit ſur ce Sujet, & ſe plaint que Mr. Prévôt le traite un peu mal dans ſon *Pour & Contre*. Ce qui lui fait le plus de Peine, c'eſt que Mr. Prévôt critique les Endroits qui roulent ſur *Lock* & *Newton*. „ Ce Mr. „ dit il, „ voudroit que j'euſſe imité la „ *Pluralité des Mondes* de Fontenelle, & „ que j'euſſe le Ridicule de dire de jolies „ Choſes ſur la Régle de Kepler, & ſur „ la Gravitation en Raiſon inverſe des „ Quarrez de Diſtance. „ Je trouve que Mr. de Voltaire a raiſon, & qu'il n'eſt pas naturel que dans des Lettres, où l'on traite ordinairement les Sujets avec plus de Légéreté que dans des Diſſertations particuliéres, on éxamine à fond des Matiéres de la Philoſophie la plus profonde, qui demandent, pour être éclair-

cies „

ejes, des Volumes, & des Ouvrages faits *ex professo*.

Arivée de l'Auteur en Hollande. Amsterdam.

Je partis d'Angleterre au commencement de Septembre, & je fus séjourner quelque tems à Amsterdam. Mrs. *Bernard*, & *Chevrieres*, sont les premiers que j'ai vûs dans ce Païs. Le prémier est un Libraire, qui a de l'Esprit & du Savoir: il aime peut-être trop l'Etude pour son Négoce. Le second est un Parisien connu par des Ouvrages, qui lui ont fait Honneur. J'appris que l'Abbé *Camusat* étoit mort à Amsterdam, à l'âge de 32 Ans, d'une Maladie de Poitrine. J'ai vû une Liste des Ouvrages qu'il comptoit de publier: il supposoit pour cela, que Dieu lui accorderoit la Vie jusqu'en 1756; mais, ce qu'il y a de singulier en tout cela, c'est que les deux derniers devoient avoir pour Titre:

Mrs. Bernard, Chevrieres, & Camusat.

De Re futuariâ Veterum. 2 Voll. in 12.

Systeme de la Religion Chrétienne. 4 Voll. in 12. C'est Camusat, qui a publié les *Poësies de la Fare, & de Chaulieu.*

Je trouvai chez Humbert une Edition de Marot de Lyon en 1579, in 12, qui est peu connûe.

Mrs. d'Orville & Wolfius.

Mr. d'*Orville*, Professeur à Amsterdam, est un Savant d'un grand Mérite, d'une Politesse & d'une Honnêteté peu communes. Il a fourni à Mr. *Wolfius* de Hambourg

bourg un Recueil très considérable de *Lettres de Libanius*, Auteur Grec, que cet illustre Hambourgeois a dessein de publier.

La Haye. Mrs. Julien de Scopon, & Raimond de St. Mard.

J'ai été plusieurs fois avec l'aimable Mr. *Julien de Scopon* à la Haye. C'est un Bel-Esprit nonagenaire, qui, malgré ce grand Age, a encore de la Vivacité, & l'Esprit gai & enjoué d'un Jeune-Homme. Pendant mon Séjour à la Haye, parurent les *Réfléxions sur la Poësie par Mr. R. D. S. M. c'est-à dire Remond de St. Mard.*

Mrs. Rousset, la Martiniere, Beaumarchais, & des Roches.

J'ai vû Mr. *Rousset*, qui est fort aimable dans la Conversation. Il travaille toûjours à éxaminer la Nature des Vers de Hollande: nous verrons sans doute le Fruit de son Application, & de son Travail. Messieurs *Bruzen la Martiniere*, *des Roches*, & *Beaumarchais*, logent ensemble, & dans la même Maison. J'y ai été reçu avec beaucoup de Politesse. Ces trois Messieurs se livrent entiérement à l'Etude. Le deux prémiers travaillent toûjours fortement au *Dictionnaire Géographique*: ils ont sur ce Sujet une Collection de Livres qui est fort curieuse; & paroissent avoir de l'Erudition. Mr. Beaumarchais à l'Air fin & spirituel, & s'exprime dans la Conversation d'une maniere qui fait plaisir.

Prédica-

Je ne parlerai point des Prédicateurs de

de la Haye, que j'ai la plûpart entendu prêcher. Qui ne connoit pas les Talens de ces Meſſieurs? *teurs de la Haye.*

J'ay vû à Leyde Mr. *Matty*. Il a dans la Phyſionomie quelque choſe de particulier: il paroit ſombre, & réveur. Il parle très peu, à moins qu'on ne le mette ſur le Chapitre de ſes Affaires. Il a été excommunié. *Leyde. Mr. Matty.*

J'ouïs le fameux Mr. *Burman* donner une Leçon, qui rouloit ſur certains Préliminaires, qui doivent préceder l'Etude de l'Hiſtoire. Il expliqua fort clairement les Mots d'*Epocha*, d'*Æra*; & donna l'Hiſtoire de la Découverte de la Période Julienne. Il recommanda beaucoup *Beveridgii Inſtitutiones Chronologicæ*. *Mr. Burman.*

La Bibliotheque de Leyde eſt belle. Mr. Burman en eſt le Bibliothécaire. Celui, qui tient ordinairement ſa Place, n'eſt pas au fait de l'Hiſtoire Littéraire; je le crois Libraire. Ce ſavant Profeſſeur eſt trop occupé, pour pouvoir s'y tranſporter, toutes les fois que les Etrangers le demanderoient. J'y ai vû pluſieurs fois Monſr. la Mothe, qui eſt fort eſtimé en Hollande. *Bibliotheque de Leyde.*

MONSIEUR,

Je finirai la Relation de mon Voyage, en vous entretenant d'un Livre fort rare, *Notice des* Illuſtrations

de Gaule de Jean le Maire de Belges. Son Titre.

rare, & qui renferme des Choſes aſſez curieuſes. En voici le Titre.

Les Illuſtrations de Gaule, & Singularitez de Troye; contenant troys Parties. Avec l'Epiſtre du Roy à Hector de Troye. Le Traictié de la Difference des Scismes, & des Conciles. La vraye Hiſtoire, & non fabuleuſe, du Prince Syach Yſmail dict Sophy. Le tout compoſé par excellent Hyſtoriographe Jan le Maire de Belges, en ſon vivant Secretaire & Indiciaire de très haulte & ſacree Princeſſe Madame Anne de Bretaigne deux foys Royne de France. Nouvellement imprimées à Lyon, par Anthoine du Ry, in folio, 1528.

Ce qu'en ont dit Maitaire, la Croix du Maine, St. Julien, &

Je commencerai d'abord par remarquer que Mr. Maitaire n'avoit apparemment jamais vû cet Ouvrage, puiſqu'il n'indique point le Nom de l'Auteur à l'Année 1528 de ſes Annales, où il en fait mention. Ce que la Croix du Maine dit de cet Hiſtoriographe, dans ſa Bibliotheque, ſe réduit à ceci; que Jean le Maire étoit de la Ville de Belges, ou Bavai, au Comté de Hainault, ſur la Riviére de Sambre; qu'il étoit de ſon tems renommé par ſes Hiſtoires, & par ſa Poëſie. Il cite un Auteur nommé *Pierre de Saint Julien*, Doyen de Châlons en Bourgogne, qui dit dans un Livre qu'il avoit compoſé de l'*Origine des Bourguignons*, que Jean le Maire devint fou, ſur la fin de ſes Jours.

Rabelais

Rabelais parle de nôtre Auteur dans son *Pantagruel*, & fait allusion au *Traité des différens Schismes*, où Jean le Maire traite fort mal les Papes, comme je le ferai voir en parlant de ce Livre. „ Je „ veys Maistre *Jean le Maire*, qui con- „ trefaisoit du Pape, & à touts ces pao- „ vres Rois & Papes de ce Monde fai- „ soit baiser ses Pieds; &, en faisant du „ grobis, leur donnoit sa Benediction, „ disant: *Gaignez les Pardons, Cocquins,* „ *gaignez; ils sont à bon marché. Je vous* „ *absoulz de Pain, & de Souppe, & vous* „ *dispense de ne valoir jamais rien.*„ *Tom. II. pag.* 259. d'Edit. de Monsr. le Duchat. *& Rabelais.*

Il paroit aussi par l'Edition rare de Marot, faite à Niort, chez Portau, en 1596, dans une *Lettre de ce Poëte à tous les Enfans d'Apollon*, qu'il avoit prescrit des Regles de Poësie à ce Poëte de Cahors. *Il avoit donné des Regles à Marot pour la Poësie.*

Pour ce qui regarde l'*Illustration des Gaules de Jan le Maire*, c'est un Ouvrage, dans lequel il y a de l'Erudition, mais bien peu de Jugement. Il prétend montrer l'Origine des Rois de France, & la faire venir des Troyens. Il raconte comment les Descendans de Noé ont peuplé les Gaules. Il emploie dans toutes ces Discussions la Fable plûtôt que l'Histoire. Sorel, dans sa *Bibliotheque Françoise*, pag. 295, parle assez au long de ce Livre, & témoigne en être peu con- *Ce que c'est que ses* Illustrations des Gaules.

content. L'Abbé Langlet du Freſnoi, *Maniére d'étudier l'Hiſtoire*, a donc bien raiſon de traiter Jean le Maire d'Auteur plein de Fables, & partial.

Son Epitre Dédicatoire.

Rien de plus ſingulier que l'Epitre Dédicatoire. C'eſt Mercure, qui préſente lui-même ce Livre à Marguerite, Fille unique de *Maximilien-Céſar-Auguſte*, Roi de Germanie. „ Je ſtimulay & en hardys (dit Mercure) l'Entendement du „ tien très adonné Serviteur voluntaire, Secretaire, Indicaire, & Hyſtorio„ graphe, Jan le Maire de Belges: en„ viron l'an vingt & ſeptieme de ſon „ aaige, qui fuſt l'an de Grace mil cinq „ cens, à ce qu'il oſât entreprendre ce „ Labeur.„

*Ses Epitres ſous le Nom de l'*Amant verd.

L'Auteur joint à la fin de ſon Illuſtration des Gaules deux Epitres en Vers à cette Princeſſe, qui portent le Titre de l'*Amant verd.* La prémiere roule ſur le Départ de cette Princeſſe pour l'Allemagne.

Trait de la I Lettre.

Elle ſen va, helas! elle ſen va;
Et je demeure icy ſans compaignie.
Elle va veoir la noble Germanie,
Elle va veoir le Roy Romain ſon Pere,
Et laultre Roy ſon ſeul Frere proſpere,
Et tout ſans moy. Helas! que ay-je meffaict?

L'Amant verd, ou le Perroquet, meurt; & voici ſon Epitaphe.

Seigneurs,

Seigneurs, se Dieu vous gard,
Sur ce noir Marbre, ou vous gettez Regard,
Gist l'Amant vert, de Pensée loyalle,
Le quel servit une Dame Royalle,
Sans que jamais il luy fist quelque Faulte.
Natif estoit d'Etiope la haulte:
Passa la Mer tant fiere & tant diverse,
Quil en souffrit mainte grand Controverse,
Habandonnant son Pays & ses Gens,
Pour venir cy par Exploitz diligentz.
Laissa Egypte & le Fleuve du Nil,
Espris d'Amours en ung Cueur juvenil.
Quand le Renom de sa très clere Dame
Lui eust esmeu tout le Couraige & l'Ame,
Si vint chercher ceste Region froide,
Où court la Bise impétueuse & roide,
Pour veoir sa Face illustre clere & belle,
Que perdit puis par fortune rebelle,
Et pour avoir lacointance amoureuse
De son Desir. Sa Langue malheureuse
Labourra tant a son futur Dommaige,
Quelle oublia son langaige ramaige,
Pour sçavoir faire ou Sermon ou Harengue,
Tant en François, comme en Langue Flamengue,
En Castillan, & en Latin aussi,
Dont à lapprendre il souffrit maint soucy.
Or estoit-il ung parfait Truchement,
Et ne restoit fors sçavoir l'Allemand,
En quoy gisoit son esperance seure,
Se grief rebout ne lui est courru seure.

Mais laiſſé fut en ung trop dur ſejour,
Dont il mourut de deuil ce propre jour.
Et lui fut fait ce Monument & Tumbe,
Deſſus lequel Pluye & Rouſée tumbe.
Si aura il (par faveur ſupernelle)
Louange & Bruit en Mémoire eternelle.

Trait de la II Lettre.

Au Retour de cette Princeſſe, l'Amant vert, ou le Perroquet, lui adreſſe une ſeconde Lettre, & lui rend compte du Royaume de Pluton, dont je ne transcrirai que le Morceau ſuivant.

Or eſt-il vrai, Princeſſe Marguerite,
Fille a Ceſar de celeſte Merite,
Que quand mon Ame eut (en triſtes Recordz
Et grand Doulcur) prins yſſue du Corps,
Tantoſt fuſt preſt le noble Dieu Mercure,
Qui les Eſprits des Deffuntz prend en cure,
Lequel tenant ſon Caducee ou Verge
Print mon Eſprit tout innocent & vierge,
Puis en volant plus legier que le Vent
Me mena veoir le tenebreux Convent
Des Infernaulx, où ſiet Radamanthus
Retributeur des Vices & Vertus.
Ung Rochier brun ſe treuve en la Moree,
Dont ſault Vapeur horrible & ſulphuree.
Le Roch ſe dit en Latin Tenarus,
Dont Hercules entraina Cerberus.
Droit là voit on ung grand Trou Tartarique,
Si tres hideux que nulle Rhetorique
Ne ſçauroit bien la Laideur exprimer,
Au fond du quel alaſmes abiſmer

Mercure

Mercure & moy. Si trouvons l'Huys de Fer,
Par où on entre au grant Pourpris d'Enfer.
Lors Cerberus, le Portier lait & noir,
En abayant nous ouvrit son Manoir.
Sa Voix tonant si fort retombissoit,
Que la Vallee obscure en gemissoit.
Si ne fault pas demander si jeuz peur,
Quand japperceuz un si fier Agripeur.
Nous tira oultre, & allons jusque au Fleuve
Le plus despit que nulle part on treuve:
Stix il a Nom, ceſt a dire Tristesse,
Tout plain d'Horreur d'Angoisse & de Des-
treſſe.
Or nous passa le viellard Nautonnier,
Quon dit Karon, tres vilain Pautonnier.
Sa Barque estoit desbiffée & viellette;
Si neut de moy ne Denier ne Maillette.
Quand on est oultre, alors la Clarté fault,
Et ne voit-on goutte ne bas ne hault;
Mais bien on oyt des Cris espouvantables
Fiers Urlemens de Bestes redoubtables.
Lors jeuz frayeur de telz Mugissemens,
Bruit de Marteaux, Chaines, & Ferre-
mens,
Grandz Tumbemens de Montaigne en Ruy-
ne,
Et grand Soufflix de Ventz avec Bruyne.
Javoye aussi bien près de mes Oreilles
Oiseaux bruyans de Strideurs nonpareilles,
Batans de l'Esle, & faisans grand Mur-
mures,
Claquans du Bec comme ung droit Son d'Ar-
mures.

Si me tapiz au plus près de ma Guide;
Car de Chaleur ma Poictrine estoit vuyde,
Tant Peur avoie. . . . . .

Cette Edition très-fautive.

En voilà assez, pour donner une Idée de la Poësie de Jean le Maire. L'Edition de cet Ouvrage est pleine de Fautes d'Impression. Je ne sai si celle de 1549 est de même. Je copie les Passages tels qu'ils sont, sans y rien changer.

Marot faisoit Cas de la Poesie de Jean le Maire.

Pour revenir à la Poësie de Jean le Maire, il paroit que Marot en faisoit Cas, puisqu'il le met au Nombre des Poëtes, qui méritent l'Estime des Connoisseurs, & qui ont été de leur Tems en Réputation, page 444 de l'Edition rare de Marot, à Niort, chez Portau, en 1596.

De Jan de Meaux s'enfle le Cours de Loire:
En Maistre Alain Normandie prend Gloire,
Et plaint encor mon Arbre paternel:
Octavian rend Cognac eternel:
De Molinet, de Jan le Maire, *& Georges,*
Ceux de Haynaut chantent a pleine Gorges:
Villon, Cretin, ont Paris decoré:
Les deux Crebans ont le Mans honoré:
Nantes la Brette en Meschinot se baigne:
De Coquillart s'esjouit la Campaigne:

Quer-

Quercy, Salel, de toy ſe vantera,
Et (comme croy) de moy ne ſe taira.

Son Traité des Schiſmes & Conciles,

Le Livre de Jean le Maire, qui me paroit le plus curieux, c'eſt ſon *Traité de la Difference des Scifmes.* J'y trouve pluſieurs Traits hardis contre les Papes, & les Eccléſiaſtiques de l'Egliſe de Rome. Ce Livre mériteroit qu'on en fit une nouvelle Edition: il feroit plaiſir à bien des Perſonnes. Deux Auteurs, dont Mr. Bayle parle dans ſon Dictionnaire à l'Article de Marot. Not. *L.* de l'Edition de 1720, ont traduit en Latin cet Ouvrage. L'un eſt *Loüis Camerarius*; ſa Traduction fut imprimée à Leipſig en 1572: l'autre eſt de *Jean Sebardius*, & a paru à Baſle en 1566.

traduit en Latin par 2 Auteurs.

J'en tirerai les Endroits les plus remarquables de l'Edition Françoiſe que j'ai; & l'on verra facilement, avec combien de Liberté l'Auteur dit ſon Sentiment. Comme j'ai été obligé de numeroter les pages, je me reglerai là-deſſus. Il en coutera un peu de peine à ceux qui voudront verifier les Paſſages; mais que faire?

Morceaux de ce Traité.

Pag. 2. du Prologue. L'Auteur s'exprime ainſi, en parlant du Pape. „ Encore declairerons nous une autre merveilleuſe Difference, en la fin de ceſte „ Oeuvre. C'eſt de la Gratieuſete & „ Stabilite du Souldan envers le Roi „ tres

Difference de Jules II & du Souldan.

Jules Second.

„ tres Chreſtien, au regard de la Ri-
„ gueur & Obſtination du Pape moder-
„ ne: lequel tout martial & tout rebar-
„ batf en ſon Harnois; comme s'il
„ deuſt faire parler de ſes Armes terri-
„ bles & belliqueuſes; comme du grand
„ Tarbulan Empereur & Souldan des
„ Tartares; veult toujours perſeverer a
„ la Guerre: laquelle luy eſt auſſi-bien
„ ſeant, comme a un Moyne houzé
„ de danſer. Si ne fera-il ung nouveau
„ Monde tout monſtrueux comme il
„ cuyde. Car tousjours Pourceaulx
„ paiſtront Glandz. Le Cheſne ſera de-
„ pouille de ſes Feuilles en temps deu,
„ & le Bois applicque en tel Uſaige
„ comme a telle Matiere appartient. „
Ce Paſſage ne peut, à ce que je crois, regarder que Jules II, qui portoit un Chêne pour ſes Armes.

Contre les Veniciens & le Pape.

Pag. 6. „ Conſidérant doncques en
„ moy-meſmes: Que ce ſemble choſe
„ eſtrange & bien nouvelle: que par le
„ moyen des Veniciens, qui eſt la plus
„ dangereuſe Nation du monde, il y ait
„ ores Diſcorde & Guerre preſque ou-
„ verte entre le ſouverain Prelat de l'E-
„ gliſe Romaine, & le ſouverain Patron
„ & Protecteur Royal de l'Egliſe Galli-
„ cane. Et que pluſieurs s'eſmerveillent
„ dont peut proceder une ſi grande & ſi
„ obſtinée Audace au Pape. Et d'aultre
„ part une juſte Confidence au Roy

„ Tres

„ Tres Chreſtien. Affin de monſtrer ap-
„ pertement dont procede la Racine &
„ Fundation de l'Orgueil des Miniſtres
„ de l'Egliſe Romaine. Et que ce n'eſt
„ pas de maintenant que telz Choſes ad-
„ viennent. Et oultre plus que cecy de-
„ ſigne & prenoſtique le futur tres grand
„ XXIV. Schiſme en l'Eglife Catholi-
„ que & Univerſelle, dont les Vaticina-
„ tions des Prophetes & Sibilles, & les
„ Prenoſtiques d'Aſtrologie, ont tant
„ parlé. Et que ceſte preſente derniere
„ oultrageuſe Ambition de l'Egliſe Ro-
„ maine ſera prochainement Cauſe final-
„ le de ſa terrible Perſecution, Rabat,
„ & Humiliation, avecques Reforma-
„ tion. „ Il paroit par ce Paſſage, &
par un autre fort étendu à la page 53,
que Jean de Belges croyoit que le
XXIV Schiſme de l'Egliſe ſeroit le der-
nier; *que les Princes* (pour me ſervir de
ſes propres Paroles) *ſeculiers ſeroient con-
traintz mettre la Main à la Réformation des
Eccleſiaſtiques.* Il remarque à la page 5,
que trois Choſes ont nuit à l'Egliſe de
Rome, *l'Ambition Mere d'Avarice, l'Omiſ-
ſion des Conciles Generaux, & l'Interdiction
du Mariage legitime des Prêtres de l'Egliſe
Latine.* Peut-on voir des Expreſſions
plus hardies, & des Portraits plus natu-
rels des Papes?

Page. 10, en parlant du Tems de St. Sylveſtre Pape. „ Et de ce tems-là (dit-il) *Autre Paſſage contre les Papes.*

„ il) comme met St. Gregoire, c'eſtoit
„ choſe louable de deſirer la Papalité;
„ maintenant, on n'en vouldroit point
„ pour le Prix. „

Autre. Page. 27. „ Vela comment à l'occa-
„ ſion des Papes le Monde eſt troublé,
„ & ſera tousjours, tant que Dieu y
„ veuille mettre Remede. „

Autre encore. Page. 41. Jean le Maire declare,
„ qu'il n'a écrit cet Ouvrage, qu'afin
„ de prouver que la Malice, & Ambi-
„ tion, & Avarice, des mauvais Papes,
„ cauſe tous les Maulx au Monde; &,
„ d'aultre coſté, que les bons Papes
„ ſoient dignes de Louange, & font
„ grand Fruict a la Chreſtiente. „

La Papeſſe crue par J. le Maire. Il y a cent autres Endroits de cette nature. J'ai remarqué deux Paſſages de ce Livre, qui méritent quelque Attention. Le premier prouve que l'Auteur, tout Catholique qu'il eſt, croyoit vrai le Fait qui concerne la Papeſſe Jeanne. Page 39. „ Et tantoſt après Jehanne la
„ Papeſſe, native d'Angleterre, fiſt un
„ grand Eſclandre a la Papilité. „ Il nous apprend l'Uſage de la Chaiſe de Latran. Page 13. „ Le dernier Cardinal
„ Diacre eſt député pour lui (au Pape)
„ taſter les Genitoires: neſt pas faicte
„ comme le Vulgaire dit affin de ſça-
„ voir s'il eſt Homme ou Femme; mais,
„ de lui donner a cognoiſtre qu'il eſt
„ mortel. „

Il

Il y a dans ce Traité des Choſes fort curieuſes ſur le Mariage des Prêtres. Page 31, Jean le Maire parle d'un Concile tenu à Vienne en Dauphiné l'an 892.; & il dit avoir trouvé, dans un vieux Livre de la Librairie de l'Abaye Odeſnay à Lyon, ce Statut fait au dit Concile: *Ut Presbiteri non Villis (ſicut quibuſdam conſuetudinis eſt) morentur, & Feminas ſuas ſecum in Domibus ſuis habitare non permittant. Exceptis illis quas Canonica permittit Auctoritas.* Page 44, il accuſe Gregoire VII. d'avoir fait pluſieurs Conſtitutions nouvelles: *Il ordonna que les Clercs ne ſe mariaſſent point, & ne habitaſſent enſemble avecques les Femmes, & que nul nouyſt la Meſſe d'ung Prebſtre concubinaire. A tous Moines il interdit de menger de la Chair en tout Tems; & a tous Chretiens de menger Chair le Sabmedy; comme ces choſes ſçavent mieulx Mrs. les Chreſtiens: &, avray dire, il eſtoit ung petit trop rigoureux.* Page 55. *Que apporte la Conſtitution de non marier les Preſtres, ſinon troubler & eviter legitime Generation, pour convertir en Adultere honeſte Cohabitation dune ſeule Eſpouſe, & Multiplication de eſchaudée Luxure?* Jean de Belges page 56. confeſſe qu'il *n'a peu trouver au vray*, pour m'exprimer comme lui, quel fut le prémier Pape, ou Concile, qui interdit le Mariage aux Prêtres: Il croit que ce fut Gregoire VII. Moine de Clugny. D'autres prétendent que ce

Ce qu'il dit touchant le Mariage des Prêtres.

fut dans un Concile de Nicée en Bithinie. Et enfin l'on croit, ſuivant de Belges, en Allemagne, que c'eſt le Pape Calixte, à l'occaſion de qui on a fait ces Vers :

O bone Calixte : nunc omnis Clerus odit te.
Olim Presbiteri poterant Uxoribus uti.
Hoc deſtruxiſti, Tu Papa quando fuiſti.
Ergo tuum Feſtum numquam celebretur honeſtum.

Notre Auteur laiſſe cette Queſtion a décider à Mrs. les *Décrétiſtes*; mais, voici ce qu'il aſſure : c'eſt que, du Tems du Pape Formoſus, & de Louïs le Begue, *les Prebſtres eſtoient encore mariez, & leur eſtoit licite deſpouſer Femme legitime, poſé quelle fût pucelle, & non veufve, pour eviter Bigamie.* En voilà aſſez ſur le Mariage de Mrs. les Eccléſiaſtiques.

L'Evêque de Meaux, Boſſuet, étoit marié, & Trait notable à ce Sujet.

Vous n'ignorez pas, ſans doute, Monſieur, que Mr. Boſſuet, tout Evêque qu'il étoit, étoit marié. Permettez que je vous conte ſur ce Sujet une Hiſtoire aſſez divertiſſante. Cet Evêque, voulant faire ſa Cour au Pere le Tellier, lui dit qu'il étoit grand Partiſan du Moliniſme. Le Pere le Tellier, inſtruit du Mariage de cet Evêque, & qui ſavoit le Nom de la Concubine, ajouta, *Je ſuis aſſuré que vous êtes plus* Moleoniſte, *que* Moliniſte. Effectivement, la Femme de cet Evêque

que s'appelloit Mademoiſelle de *Moleon*. Voyez ſur ce Mariage ſecret les *Mémoires Anecdotes de la Cour & du Clergé de France*, page 108. Tous les Gens de Lettres de Paris connoiſſent la Verité du Fait.

7. le Maire blâme la Coutume de baiſer le Pieds du Pape.

Je tirerai encore un Paſſage, qui me paroit remarquable dans cet Ouvrage de Jean le Maire. Il blâme, page 9, la Coûtûme de baiſer les Pieds du Pape. Il dit, en parlant de *Diocletien*, du quel on baiſoit les Pieds, *Comme font les Papes modernes, enſuyvant l'Arrogance Barbare des Roys de Perſe.*

Vers de cet Auteur.

On trouve à la fin de mon Exemplaire pluſieurs Piéces de Poëſie. Il ſeroit à ſouhaiter que l'on les recueillît en un Volume ſous le Titre de *Poëſies diverſes de Jean le Maire de Belges.* Une pareille Collection feroit plaiſir à ceux qui aiment la Poëſie Françoiſe du XVI Siécle. J'ai montré, Monſieur, au commencement de cette Lettre, quels étoient les Talens de notre Auteur pour le Langage d'Apollon. Il s'y étoit fort appliqué dès ſa Jeuneſſe.

Je fiz maints Vers, maint Couplet,
& maint Metre,
Cuidant ſuivir par noble Poëſie
Le bon Petrarcque en Amours le vray
Maiſtre.

Tant me fourray dedans tel Fantaiſie,
Que bien penſoye en avoir apparence,
Comme celluy qui a gré leuz choiſie.
De luy a moy ſe trouvoit Conference,
Veu quil eſleut ſa Dame Avignonoiſe,
Ja nonobſtant que fût né de Florence;
Et je, que fuz en temps de guerre & noiſe
Ne de Haynau, Pais enclin aux Armes,
Vins de bien loing querre Amour Lyonnoiſe.

En voilà aſſez pour cette fois. Je ſuis,

MONSIEUR,

V. S. T. H.

TABLE
DES
MATIERES.

A.

ABRAXAS: Borel en a donné une Collection. 10. Signification de ce Mot, ſelon Montfaucon. 75, 76. Origine de ce Mot. 115. Lettre de G. J. Voſſius, & Idées de Beauſobre, ſur leur Sujet. 173.
Abulfeda: ſa *Géographie*, traduite, & accompagnée de Notes, par Gagnier. 181.
Acta Eruditorum Lipſienſia: Exemplaire avec les Noms des Auteurs des Extraits. 11.
Addiſſon: ſes Vers contre le Rouge des Françoiſes. 70.
Alainville: ſa Farce du *Temple du Gout*. 52.
Albigeois: accuſez de Manichéïſme, & défendus. 77, 78.
Alidon, Général de la Congrégation de St. Maur: ſon Caractere & ſes Obſeques. 69.
Allégorie: Spinoza & Woolſton vouloient qu'elle ſervît de Clef à l'Evangile. 144, 145.
Amant vert: Nom ſous lequel J. le Maire de Belges écrit à Marguerite d'Autriche. 192-196.
Ame: Servet peu orthodoxe & peu philoſophe à ſon Sujet. 170, 171.
Amérique: regardée comme connue à Seneque. 172.

TABLE

Amuletes : Friponnerie des Orientaux. 173. Ouvrage d'Arpe à leur Sujet. *ibid.* Un expliqué par Gagnier. 178, 179.
Anciens: Preuves de la Prévention qu'on a pour eux 171.
Angleterre: Hiſtoire de ſes Conciles. 146.
Anglois: prononcent mal le Latin, & n'aiment point à le parler. 175.
Anti-Garaſſe: Silence de Baillet, & Erreurs de la Monnoye, ſur ce Livre. 92.
Antiquitez (*le Faiſeur d'*): à qui on donne ce Titre à Paris. 103.
Approbations de Livres: difficiles à obtenir. 105.
Ariſtote: prodigieuſe Quantité de Commentaires ſur cet Auteur. 18.
Arnauld d'Andilly: juſtifié par Bougerel contre des Maiſeaux. 120.
Arran (le Comte d'): Chancellier de l'Univerſité d'Oxford. 181.
Arrêts d'Amours: compoſez par Martial d'Auvergne, & commentez par Benoit Court. 111.
Arts & Métiers: leur *Hiſtoire*, *par Reaumur*. 98.
Arundel (*les Marbres d'*) murez à Oxford. 178.
Aſſeman: ſon Caractere. 147. Son Neveu ſe fait Proteſtant. 181.
St. Athanaſe: ſon Silence ſur les 3 Témoins, déciſif. 154.
Athées: le plus ſubtil ne ſauroit renverſer l'Argument pris du bel Arrangement de l'Univ. 159.
Avantures de Pomponius: leur Auteur eſt un Bénédictin. 168.
Auguſtin, Apôtre d'Angleterre: reçoit 2 MSS. des Evangiles de Grégoire le Grand. 177.
Aulugelle: Edition ſinguliere de cet Auteur. 24, 25.
Autel: ſalué par les Anglicans. 181.

DES MATIERES.

B.

BAGLIVI: écrit sur les Tarantules. 7.
Baif (*Jean Antoine*) : ſes *Jeux*, *Paſſe-tems*, & *Amours*. 78, 79. Loué par J. de Bellay. 70. Accuſé de Rudeſſe. 79, 80.
Balzac: Clef de ſes Lettres. 54.
Banduri (*Anſelme*): Faits qui le concernent. 104, 105.
Baſtille: ſon *Hiſtoire par C. de Renneville*, pure Fable. 13.
Bayle: ſon *Dictionaire* réduit à un Tome par Voltaire. 64. Reconnoiſſoit l'Exiſtence de Dieu. 158, 159. Plus orthodoxe qu'on ne le croit. 159. Etoit Homme de grande Probité. *ibid.*
Beaumarchais: ſon Caractere. 188.
Beauſobre: ſon *Hiſtoire du Manichéiſme*, & ſes Idées ſur les Abraxas. 173.
Becheran: ſon Manege dans les Miracles de l'Abbé Pâris. 123.
Bellay (*Joachin du*): ſon Sonnet à la Louange de Baïf. 79. Son *Recueil de Sonnets*, & autres *Oeuvres*. 79, 80, 81. Ses Vers pour Magny. 81. Loué par ce Poëte. 80.
Bénédictins: Voiez *Congrégation de St. Maur*, & *St. Germain des Prez*.
Berlin: Fréderic I y fonde une Académie des Sciences. 51.
Bernard, Libraire: ſon Caractere. 187.
Bernoulli (*Jean*): le plus grand Mathématicien qui ait jamais été. 147.
Beſſarion, Cardinal: laiſſe ſa Bibliotheque aux Vénitiens pour être publique. 76.
Beveridge: ſes *Inſtitutiones Chronologicæ* recommandées

mandées par Burman. 189.
Bible : R. Simon en nie l'Autenticité. 160. Edition qu'en publie Sixte V. 83. Hiſtoire de cette Edition par Pere Marchand. 83. Les 3 Témoins ſe trouvent dans ſa Verſion Armeniene. 155, 156. Par qui ils y ont été fourrez. 156.
Bibliotheque Bodleïene : ſes Raretez. 176. *& ſuiv.* Son Catalogue. 178.
Bibliotheque Cottoniene : divers de ſes Morceaux brulez. 182.
Bibliotheque Britannique : ſes Auteurs. 159.
Bion : ſon *Hiſtoire des Quiétiſtes de Bourgogne.* 140.
Bleinheim : Magnificence de ce Château. 182. Vers ſur une de ſes Portes. *ibid.*
Bockenheim : les Réformez François de Francfort y ont leur Egliſe. 23.
Bodin : ſon *Colloquium Heptaplomeres* traduit en François. 85.
Boërner, Profeſſeur en Théologie à Leipſic : augmente la *Bibliotheque Sacrée* du P. le Long. 17. Sa Bibliotheque. 17, 18. Sa grande Collection de Diſſertations Théologiques & ſur l'Ecriture. 18. Sa belle Collection des Editions d'Alde. 23.
Böhmer : Profeſſeur en Droit à Halle. 8.
Bonardi : ſon Caractere. 68. Fait l'*Hiſtoire des Ecrivains de la Faculté de Théologie de Paris.* 68, 69. Critique le P. Nicéron. 69.
Borel, Vénitien : fait une Collection d'Abraxas. 10.
Bos (l'Abbé *du*) : ſon Caractere, & ſes Ouvrages. 100, 101. Son Témoignage ſur l'Autenticité du Traité de la Foibleſſe de l'Eſprit Humain de Huët. 102.

Boſſu (le P. *le*) ſon Eloge de la Polyglotte de Londres. 180. Son *Traité du Poeme Epique*, excellent. *ibid.*

Boſſuët, Evêque de Meaux: marié. 202. Plaiſanterie ſur le Nom de ſa Concubine. 202, 203.

Bougeant: ſa *Femme Docteur*, & ſes *Obſervations ſur la Phyſique*. 121. A travaillé au *Journal de Trevoux*. *ibid.*

Bougerel: ſon *Hiſtoire des Savans de Provence*. 120. *Vies* qu'il a fournies au P. Niceron. *ibid.* A fait celle du P. Thomaſſin. 121.

Bouhours: repris de ſa Queſtion ſur les Allemands 52.

Bourguet: Recueil de Pieces Allemandes où il devoit travailler avec l'Auteur. 15. Croit la *Théodicée* de Leibnits ſérieuſe. 150.

Boze: ſa Bibliotheque. 82-85. Donne à l'Auteur la *Clef des Lettres de Grotius*. 86.

Brunus (*Jordanus*): ſon Mot notable ſur la Philoſophie. 17.

Burman: Profeſſeur & Bibliothécaire de l'Univerſité de Leyde. 189. Recommande fort les *Inſtitutiones Chronologicæ* de Beveridge. *ibid.*

Buys (*Guillaume du*): ſes *Poeſies*. 184. Sonnet de ſa façon. *ibid.*

Byzantine: cette Collection pouvoit être encore plus augmentée qu'on ne l'a fait à Veniſe. 104.

C.

CABINETS DE CURIOSITEZ: celui de Linck à Leipſic. 13, 14.

Calixte, Pape: interdit le Mariage aux Prêtres. 202. Vers contre lui. *ibid.*

TABLE

Calvin: risiblement injurié par Artus Desiré 57-59.
Camerarius (*Louïs*): traduit en Latin le *Traité des Schismes* de J. le Maire de Belges. 197.
Camisards: contrefont les Inspirez. 124, 125.
Camusat: sa Mort. 187. Contraste singulier de 2 Livres qu'il promettoit. *ibid.* Publie les *Poësies de la Fare & Chaulieu. ibid.*
Canstein (le Baron de): fait un Don considérable à l'Imprimerie de Halle. 5, 6.
Cantorbery: sa Description. 143.
Caracteres Grecs: d'où Robert Etienne est cru avoir pris le Modele des siens. 177.
Cartes: les meilleures en Angleterre sont de Moll. 181.
Casaubon: sa Version de Polybe moins estimée que celle de N. Perrot. 60.
Cassebohm, Professeur en Anatomie à Halle: Faits qui le concernent. 8. Travaille sur l'*Oreille*. 8.
Catholiques: les éclairez ont une Religion différente de celle du Peuple. 39.
Célestins: leur Bibliotheque moins cultivée que leur Cuisine. 116.
Censeurs Royaux: combien difficiles. 105.
Chaise de Latran: son Usage. 200.
Champier (*Claude*): ses *Singularitez des Gaules*. 110. Son Pere. 110, 111.
Chandelle: Machine à en allumer une de loin. 14.
Charta Magna: son Original brulé. 181.
Chevrieres: publie quelques Ouvrages. 187.
Chinois: Caracteres de cette Langue gravez. 113. Professé à Paris par Fourmont, qui en fait une *Grammaire* & un *Dictionaire*. 93.
Cicéron: son Passage sur les Augures appliqué aux

aux Proceſſions des Catholiques. 96. Génie de ſes Commentateurs. 119. Un de ſes Paſſages appliqué à la Fourberie des Miracles de l'Abbé Pâris. 123. Autres, qui ſont en même tems des Leçons aux Janſéniſtes. 126, 127. On y croit voir la Circulation du Sang. 171; & l'Imprimerie. 172.

Cid (le): cette Piéce plus belle à voir qu'à lire. 103, 104.

Circulation du Sang: Paſſage de Servet où on croit la voir. 170, 171. On la croit voir auſſi dans Ciceron. 171.

le Clair: excellent Violon. 61.

Clarck (George): ſa magnifique Chapelle. 180.

Clarendon: donne de quoi bâtir l'Impr. du Théatre de Scheldon. 179. Son Nom donné à ce Théatre. *ibid.*

Clede: ſon *Hiſtoire de Portugal*. 117. Son Caractere. 117, 118. Mépriſe Voiture. 118.

Codex Alexandrinus: moins ancien qu'on ne croit. 151.

Codrington: donne 10000 Piéces pour la Bibliotheque du College d'Al-Souls. 179.

Coins, Arme ancienne: trouvez en abondance en Normandie. 97.

College des IV Nations: ſa Bibliotheque. 115, 116.

Colonia, Jéſuite: ſon *Hiſtoire Litteraire de Lyon*, peu eſtimée. 69.

Comédiens Italiens: parlent mal François. 48. Jouent publiquement Voltaire. 64.

Commentateurs: leur Génie. 119.

Concert Spirituel: ce que c'eſt. 61.

Coñellus (Johannes): ſon Edition d'Aulugelle. 24, 25.

Conformitatum Vitæ S. Franciſci cum Vitâ J. Chriſ-

ti Liber. 84. Impiété de ce Livre. 84.
Congrégation de St. Maur: Obſéques de ſon Général. 69. Son Portrait, indiqué. 69.
Contet, Bibliothécaire de St. Victor: ſon Caractere. 49.
Cophte: Ouvrages en cette Langue. 146. Savans qui y ont écrit. *ibid.*
Convulſions: contrefaites par les Cévenois comme par les Janſéniſtes. 128, 129. Plaiſant Trait à cet égard. *ibid.* Comparaiſon de celles de la Bergere de Cret, & du Chevalier Folard. 139, 140.
Convulſionaires: leur Manege ridicule. 132 *& ſuiv.*
Corrozet (Gilles): ſon Caractere, & ſon *Catalogue des Villes des Gaules.* 106. Morceaux de ce Livre. 107-108.
Courrayer: ſon Etat en Angleterre. 160. Prononce un Diſcours à Oxford. 176. Trait contre ſes Perſécuteurs. *ibid.*
Court, ou *Curtius (Benoit):* commente les *Arrêts d'Amours.* 111.
Coſte, Prédicateur François à Leipſic: ſon Caractere. 13. Croit le Pyrrhoniſme aiſé à réfuter. 17. Doit publier une Métaphyſique. *ibid.*
Cozzandus: Paſſage notable de ſon *Magiſterium antiquorum Philoſophorum* contre les Sophiſtes. 15, 16.
Cranach (Luc), Peintre Allemand, Ami de Luther: diverſes de ſes Piéces. 13.
Cret (la Bergere de): ſes Convulſions. 138, 139; comparées à celles de Folard. 139, 140.
Croix (la): accuſé de Plagiat. 47, 48.
Croix-du-Maine (la): juſtifie les Plaiſanteries de Menot & de Maillard. 162. Son Caractere. 185. Etoit Proteſtant. 186. Sa *Bibliotheque Fran-*

Françoise imprimée en 1584. *ibid.* Remarques de la Monnoye sur cette Bibliotheque. 54.

D.

DADICHI: son Caractere. 147. Croit que c'est Folie de vouloir accorder Sanchoniaton avec Moïse. 148. Regarde les Talismans comme des Friponneries. 173.
Dadon, Sous-Bibliothécaire de St. Victor: son Caractere. 49, 102, 116.
Daillé: regrette toute sa Vie les 2 Années qu'il employa à voyager. 2.
Darmstadt: jolie Ville. 28.
Daudé: Auteur de la *Sybilla Capitolina*. 151.
Delphinus (*Petrus*): ses *Epistolæ*, extrémement cheres. 62.
Demisſy: ses Vers sur le *Temple du Gout*. 161.
Dépense: plus forte en Angleterre qu'en France. 143.
Desiré (*Artus*): comment il accomode le II Commandement touchant les Images. 21. Son *Contre-Poison* des *Chansons de Marot*. 21, 54. But de cet Ouvrage. 55. Lambeaux de cet Ouvrage. 56--59. Approbation de cet Ouvrage. 59.
Des-Marets: Bibliothécaire des IV Nations. 115.
Deveze: son Caractere, & son *Histoire des Savans de Languedoc*. 118, 119.
Dez de Suisse: Fourberies pour attraper les Amateurs du Merveilleux. 14.
Didier: son Voyage à la Côte de Coromandel. 114
Dioclétien: c'est à son imitation que les Papes se font baiser les Pieds. 203.
Dobures: sa Description. 142.

TABLE

Droit: ſon Etude fort cultivée à Halle. 3.
Duchat: ſes *Notes ſur la Confeſſion de Sanci*. 82
Dumont: ſa Deſcription du Bâtiment de Glaucha, 4, 5.
Durand: promet une Edition de *Pline*, une *Vie de Jaquelot*, & un *Télémaque* avec des Citations. 145.

E.

ECCARD: ſon Ouvrage *ſur les Loix Saliques*, eſtimé. 102.
Editions: Notice des nombreuſes de l'Ecriture faites à Halle. 6.
Editions anciennes: 19, 20, 23, 27, 40, 44, 72-75, 82, 83-85, 88, 89, 105, 180.
Egliſe Romaine: ſes trois principaux Vices. 199, 200.
Emeraut: Bibliothécaire de St. Germain des Prez. 73.
Enfers: Deſcente qu'y fait J. le Maire de Belges. 194-196.
Epitre Dédicatoire: une bien ſinguliere. 192.
Eraſme: ſon *Nouveau Teſtament*, avec l'Inſcription *Liber prohibitus 1 Claſſis*. 75.
Eſpions: fourmillent à Paris. 34.
Etienne (*Robert*): d'où a pris le Modele de ſes Caracteres Grecs. 177.
Etienne (*Henri*): ſes Notes marginales ſur Clement Alexandrin. 23. Son *Apologie pour Herodote*, & ſa bonne Edition. 84. Cette *Apologie* fait connoitre les Sermons d'O. Maillard. 162.
Etoiles de Mer: Reaumur on a traité. 14. Linck en doit donner un Traité. *ibid.*
Etrangers: toujours bien reçus en France. 33.

DES MATIERES.

Quelles Précautions doivent prendre à Paris. 34, 35.
Etudians: leur Maniere de vivre, & leur Nombre, à Oxford. 174, 175.
Euſtache, Auguſtin déchauſſé : augmente la Bibliotheque des Petits-Peres. 63.
Euſtathe: Edition de ſon *Commentaire ſur Homere*. 10.
Exiles. Voyez *Prévôt*.
Extaſes: Voyez *Convulſions*.
Ezéchiel: tranſporté à Jéruſalem pour y examiner l'Idolatrie. 36.

F.

FAURE: Continuateur de l'*Hiſt. Eccleſiaſt. de Fleury*. 73.
Femmes: fort expoſées à la Médiſance à Paris. 34, 35. Leurs Paniers, & leur Rouge, condamnez. 70, 71. Mieux habillées en Angleterre qu'en France. 142.
Fery (*Paul*) Miniſtre de Metz: reclame ſon *Iſabelle* metamorphoſée en *Climene*. 48.
Fête-Dieu: ſes Proceſſions décrites. 61, 96; & appliquée au Paſſage de Ciceron ſur les Augures. 96.
Ficin (*Marſile*): ſa Verſion de Platon préférée à celle de Serranus. 60.
Filles: diſtinguées des Femmes par leur Habillement à Strasbourg. 29.
Fiſcher de Konigsberg: ſon Caractere. 11. Doit publier l'Ouvrage de Linck ſur les Etoiles de Mer. 14.
Fiſcher: Bibliothécaire de la Bibl. Bodleïene. 176.
Fleury (*Claude*): préfere le Platon de Ficin à celui

celui de Serranus. 60. Le Continuateur de son Hiſtoire Eccléſiaſtique. 73.

Fœneſte: Paſſage de ſes *Avantures* appliqué à la Fourberie des Miracles de l'Abbé Pâris. 124.

Foires: celles de Leipſic. 9.

Folard: Lettre touchant ſes Convulſions. 129-141. Puérilitez qu'il débite. 131. D'Eſprit-fort devient Imbécille. 132. Son Manege pitoïable. 132. *&c.* Remarques là-deſſus. 135. *&c.* Ses Convulſions comparées avec celles de la Convulſionaire de Jurieu. 139, 140.

Fontenelle: ſon Caractere. 51.

Foſſe (la *la*): Trait plaiſant à ſon Sujet. 160.

Fourmont l'Ainé: ſon Caractere, & ſon Erudition Orientale. 93. Le *Catalogue de ſes Ouvrages*, & Jugemens avantageux qu'on en fait. 93, 94. A compoſé une *Grammaire* & un *Dictionaire Chinois*. 93, 114. Mercuriale qui ſe tient chez lui. 113. Ses Caracteres Chinois. 113, 114. Son Etymologie d'*Abraxas*. 115.

Fourmont le Cadet: eſt Eccléſiaſtique. 93. A voiagé en Grece. 95. Fait cas de Spon & de Wheler, & non de Tournefort. *ibid.*

Francfort: ſa Deſcription, ſes Savans, &c. 22-27. Son Egliſe Lutherienne Françoiſe prête à tomber. 27.

S. François: Conformitez de ſa Vie avec celle de Jeſus-Chriſt. 84. Impiété de ce Livre. *ibid.*

François: peu cultivé à Oxford. 181.

François: Bonté de leur Caractere, par Sincerus & Vallin. 31-33. Reverent ſ. leurs Rois. 183.

Françoiſes: Ridicule de leur Rouge & de leurs

Paniers. 70, 71. Peu agréables à l'Auteur. 142, 143.
Francs anciens: leur ancienne Demeure, selon du Bos & Mascow. 100, 101.
Franke (*Auguste Herman*): son Caractere, celui de la Secte, & son Batiment de Glaucha. 3-9.
Fust Jean) Bourgeois & Imprimeur de Mayence: son *Speculum H. Salvationis* de 1459. 19. Son *Durandus* de 1459. 73. Sa *Bible* de 1462. 72. Son *Cicero de Officiis* de 1466. 116, 117.

G.

GACON: Trait contre lui. 106.
Gagnier: traduit en Latin un Amulete Arabe. 178, 179. Faits qui le concernent. 180, 181. Traduit la *Geographie d'Abulfeda*. 181.
Garasse, Jésuite: vrai Zoïle & vrai Caffard. 93. Sa *Doctrine Curieuse*, Repertoire de Bouffoneries & de Quolibets. 92. Mal mené dans l'*Anti-Garasse*. 92.
Gautier: son *Histoire de Geneve*. 158.
Geneve: son *Histoire* par *Gautier*. 158.
Ste. Geneviéve: Dissertation de Wallin sur le Sujet de cette Sainte imaginaire. 39.
Ste Geneviéve, Abbaïe: sa Bibliotheque manque de Lumiere. 50. Nombre de ses Volumes. 62. Livres qui y dominent. *ibid.*
St. Germain de Prez, Abbaïe: sa Bibliotheque, la plus belle après celle du Roi. 50. Son Bibliothécaire, & ses anciennes Editions. 73, 74. Caractere & Occupations utiles de cette Maison, qui renferme les plus savans Hom-

Hommes de France. 78.
Germains (*anciens*): Ouvrage de Mascow touchant eux. 10.
Gibert, Professeur en Rhétorique: son Caractere, & sa Dispute avec Rollin. 119, 120.
Gilles (*Nicole*): son Opinion sur l'Origine de Paris. 108.
Glaucha, Faubourg & Quartier separé de Hall: Description du Bâtiment célébre qu'y construit Franke. 5-7.
Gordon de Percel: Langlet du Frenoy produit sous ce Nom ses Remarques sur Marot. 117.
Grégoire de Tours: censuré. 101.
Grégoire le Grand: envoye 2 MSS. des Evangiles à Augustin en Angleterre. 177.
Grégoire VII: interdit le Mariage aux Prêtres. 201.
Groselier: ses *Observations sur la Physique*. 121.
Grotius: ses Notes marginales sur Homere. 23. Clef de ses Lettres. 85, 86. Morceau de cette Clef. 86-89.

H.

HAÏTHO, Roi d'Armenie: se soumet à l'Eglise Romaine, & accomode la Bible Armenienne à la Vulgate. 156, 157. Se fait Franciscain. 157.
Halle: une des plus célébres Universitez d'Allemagne. 3. Sa Description, ses Hommes célébres, &c. 3-9.
Hampden: perverti par Richard Simon, se retracte en mourant. 160.
Hardouïn (*Jean*) Jésuite: surnommé *le Pere éternel des Petites-Maisons*. 105. Son Caractere. *ibid.*

Heinecius: Profeſſeur en Droit à Halle. 8.
Henriade de Voltaire: Piéce unique en ſon Genre. 64.
Heures à l'Uſage de Rome: Editions, & Extraits, de deux de ces Livres. 40-47.
Hiſtoire d'Apprius: ſon Auteur. 85.
Hoffmann: Profeſſeur en Médecine à Halle. 8.
Homere: commenté par Euſtathe. 10; & par un autre Scholiaſte qui n'a point été imprimé. 19; & par Grotius. 23. Sa prémiere Edition. 84.
Hopital: Deſcription de celui de Hall ou Glaucha. 49.
Huart: a traduit les *Hypotypoſes de Sextus Empiricus*. 148.
Huët: Preuve de l'Autenticité de ſon Traité de la Foibleſſe de l'Eſprit Humain. 102.
Humanité: ſes bons Effets. 10.

I.

JANSENISTES: accuſez d'Artifice dans les Miracles de l'Abbé Pâris. 123, 126. Leçons que leur donne Cicéron. 126, 127. Ne font qu'imiter les Cevenois dans leurs Convulſions. 128, 129. Ne valent pas plus que les Jéſuites. 149.
Jaquelot: ſa *Vie* promiſe par Durand. 145.
Idolatrie: ne conſiſte que dans l'Intention. 85, 86.
Jéruſalem, & ſon *Temple*: repréſentez en Bois par Semler. 7.
Jéſuites: éxaltent tout ce qui ſort de leur Société. 95. Auteurs de leur Journal de Trevoux. 121. Ne valent pas plus que les Janſéniſtes.

ſéniſtes. 149.
Images : le II Commandement à leur égard, traduit contradictoirement. 21.
Immobilité : Manie de tous les Fanatiques. 140.
Imprimerie : l'Auteur la croit imitée des Chinois. 89. Regardée comme connue à Ciceron. 172. Celle de l'Académie d'Oxfort batie aux Dépens de Clarendon. 179. Deſcription de celle de Glaucha ou Halle, & ſes Editions nombreuſes 5, 6.
Inquiſition : pernicieux Effets de la Politique auſſi bien que de l'Eccléſiaſtique. 66. Son *Hiſtoire* écrite en Latin par M. de Limburch. 77.
Intérêt : Divinité des Marchands. 10.
Joh de Janna : ſon *Catholicon*. 83.
Journal des Savans : ſes Auteurs. 121.
Journal de Trévoux : ſes Auteurs. 121.
Iſidori Hiſpalenſis Ethimologiæ : Edition ancienne de ce Livre. 19, 20.
Jules II, Pape : Traits de J. le Maire de Belges contre lui. 198, 199.
Julien l'Apoſtat : écrit en Grec la Deſcription de Paris. 108.
Julien de Scopon : ſon Caractere. 188.
Juncker (*Chrétien*) : ſon *Hiſtoria Lutheri per ejus Numiſmata*. 13.
Jurieu : rapporte les Convulſions des Camiſards. 124, 125, 128. Plaiſant Trait à cet égard 128, 129. Ce qu'il raconte de la Bergere de Cret. 138, 139. Réfléxions là-deſſus 139, 140.

DES MATIERES.

K.

KAPP, Profeſſeur en Eloquence à Leipſic: Faits qui le concernent. 10. Son Recueil de diverſes Piéces touchant la Réformation d'Allemagne. 11. Doit publier *Polentoni Libri de Scriptoribus Linguæ Latinæ.* 20.

König, Auteur : repris touchant la Mort de Pomponace. 37, 38.

König, Libraire d'Offenbach : ſon Caractere ſatirique. 24

Kortholt, Pere, Fils, & Petit-Fils. 14, 15. Celui-ci doit publier les Lettres de Leibnitz. 15.

Köſens : ſes Salines pouront nuire à celle de Halle. 22

Kuſter : fait imprimer un *Nouveau Teſtament Grec.* 17, 18.

L.

LA CROZE, Bibliothécaire du Roi de Pruſſe: ancien Ami de P. de Montfaucon. 60. Faux que les Miniſtres de Bâle l'aient voulu faire retourner à Paris. 60. Caractere de ſon *Hiſtoire du Chriſtianiſme des Indes.* 62, 63. Son Jugement du Catalogne des Ecrits de Fourmont. 94, 95. Son *Lexicon Cophte*, admirable. 146. Regardé comme le plus ſavant Homme de l'Europe dans les Langues Orientales. 147. Croit la *Théodicée* de Leibnitz ſérieuſe. 150. Sa *Lettre* touchant un MS. de la Bibliotheque de Berlin. 151 *& ſuiv.*

TABLE

Lampes Sépulchrales: n'ont point servi au Culte Religieux. 97.
Langlet du Fresnoy: son Caractere, & quelques-uns de ses Ecrits. 116, 117. Son Jugement sur J. le Maire de Belges. 192.
Langue Latine: les Livres de Sico Polentonus touchant ceux qui en ont écrit. 20.
Latin: les Anglois n'aiment point à le parler, & le prononcent mal. 175.
Lehman, Professeur en Philosophie à Leipsic: son Caractere & ses Talens. 15, 16, 17.
Leibnitz: rectifié par Wolfius. 8. Ses Lettres recueillies par Kortholt. 15. Directeur de l'Académie des Sciences de Berlin. 51. Sa *Théodicée*, prise pour un Badinage par des Maiseaux, & pour un Ouvrage sérieux par Wolfius, Bourguet, & la Croze. 150.
Leipsic: son Université & ses Savans. 9--20. Bibliotheque de son Sénat. 11 &c. Bibliotheque de Börner. 17, 18. Bibliotheque de son Université. 18-20.
la *Lemor*: bonne Chanteuse. 61.
Lenfant: son *Histoire du Concile de Constance* en Anglois. 146, 147.
Léonard (*l'Abbé*): son Caractere & ses Talens. 102, 103.
Lettres: quel doit être leur Caractere. 186. Maniere de les écrire par M. Philelphe. 25. Inscriptions singuliere de quelques-unes. 26. Collection de 71 Volumes de celles de divers Savans. 24.
Leyde: sa Bibliotheque, belle, mais mal montrée. 189.
Libanius: Lettres de sa façon à publier. 188.
Limbourg: Passages de son *Historia Inquisitionis* sur les Albigeois. 77, 78.

Linck, Apoticaire de Leipſic : Faits qui le concernent. 13. Son Cabinet de Curioſitez. 13, 14. Son Ouvrage ſur les Etoiles de Mer. 14.
Livres : combien difficile d'en obtenir l'Aprobation. 105.
L..... : regardé comme Auteur des *Avantures de Pomponius.* 168.
Londres : moins frapant que Paris. 143.
Long (le P. *le*) : ſa *Bibliotheca Sacra*, augmentée par Börner. 17.
Longitudes : Lehman prétend en avoir découvert le Secret. 16.
Louïs XIV : Voltaire travaille à l'*Hiſtoire de ſon Siécle.* 169.
Lucas : Cuiſinier au Caire, & Faiſeur d'Antiquitez à Paris. 103.
Lucothecia, & *Lutecia* : Nom donné à Paris. 108.
Ludwig : Profeſſeur en Droit à Halle 8.
Luther : Originaux de l'Invitation & du Sauf-conduit que lui envoia Charles-Quint. 12. Ses Lettres à Cranach. 13. Son *Hiſtoire Métallique* par Juncker. 13. Riſiblement traité par Artus Deſiré. 57.

M.

MAGNY (*Olivier de*) : ſes *Odes*, & ſon Caractere. 80, 81.
Mahudel, Médecin : ſon Caractere. 96. Vend ſes Antiquitez au Roi, & doit en publier les Explications. 96, 97.
Maillard (*Olivier*) : ſon Hiſtoire, & ſes *Sermons.* 162. Idée de ces Sermons. 162 &c. Juſtifié par la Croix du Maine. 162. Titres & Contenu de ſes Volumes. 164, 165. Traits

de ſes Sermons. 166 *& ſuiv.*
Mairan (*Orthous de*): ſon Caractere, ſa Bibliotheque, & ſes *Aurores Boreales*. 118.
Maire (*Jean le*) *de Belges*: ſes *Illuſtrations de Gaule ou Singularitez de Troye*, & Extraits divers de ce Livre. 190-204. Devint fou à la fin de ſes Jours 190. Ce qu'en dit Rabelais. 191. Donne des Regles à Marot. *ibid.* Qui l'eſtimoit. 196. Mauvais Hiſtorien, 191, 192. Son Age. 192. Parle fort librement des Papes. 197 *& ſuiv.* Prédit la Réformation. 199. Son Sentiment ſur l'Origine de Paris. 107.
Maiſeaux (*des*): ſe retracte touchant Arnaud d'Andilly. 120. Procure à l'Auteur un Marot. 148. N'a point traduit les *Lettres de Clark &c*, mais en a fait la Préface. 149. Croit la *Théodicée de Leibnits* un Badinage. 150.
Maiſons (le Préſident *des*): ſon Eloge par Voltaire. 67, 68.
Mancheſter (la Comteſſe de): Eloge de ſa Beauté. 70.
Manheim: très-belle Ville. 28.
Manichéiſme: Beauſobre a fait ſon *Hiſtoire*. 173. Marot en eſt accuſé. 56. Les Albigeois de même. 77, 78.
Manilius: MS. notable de cet Auteur. 19.
Manuſcrits: 12, 18, 19, 20, 49, 62, 72, 75, 112, 113, 151 *& ſuiv.* 176-180. Catalogue qu'en doit donner le Pere Montfaucon. 76. On n'en ſauroit fixer l'Age à 50, 100, & 200 Ans près. 151. Celui de Berlin copié ſur l'Imprimé de Complute. 158.
Marbres d'Arundel: murez au-deſſus de la Bibliotheque Bodleïene à Oxford. 178.

Marchand (*Proſper*): ſon *Hiſtoire de la Bible de Sixte V.* 83. Très verſé dans la Connoiſſance de l'Hiſtoire Litteraire dont il a une ample & curieuſe Collection. 83.
Marchands: livrez à leur Intérêt. 9, 10.
Marguerite, Fille de Maximilien I: Vers que lui adreſſe J. le Maire de Belges. 192-196.
Mariage des Prêtres: Traits de J. le Maire de Belges à ce Sujet. 201, 202.
Marlborough: ſon magnifique Château de Bleinheim, & Vers à ſa Louange. 182.
Marot & *Beze*: Edition ſinguliere de leurs *Pſeaumes*. 20, 21.
Marot: accuſé d'Athéïſme. 55, 56, & de Manichéïſme. 56. Reçoit des Regles de Poëſie de J. le Maire de Belges. 191; qu'il eſtimoit. 196. Sa bonne Edition. 148, 196. Il y en a un bon Article dans le *Dictionnaire de Bayle*. 148.
Martial d'Auvergne: ſes *Arrêts d'Amours*, & ſa Mort. 111.
Martiniere (*Bruzen la*): continue ſon *Dictionaire Géographique*. 188.
Maſclef: ſa *Grammaire Hebraique* peu eſtimée par Gagnier. 181.
Maſcow, Profeſſeur de Leipſic: ſon Caractere. 10. Son Ouvrage ſur les anciens Germains. *ibid.* Bibliothécaire de la Bibliotheque du Sénat de Leipſic. 13. Son Sentiment ſur les anciens Francs. 101.
Maſſon: ſon Erudition. 149. Son Idée ſur l'Age des MSS. 151.
Matthieu, Miniſtre des Réformez François de Francfort: ſon Caractere. 26.
Matty: ſon Caractere. 189. A été excommunié. *ibid.*

la *Mazarin*: Libertine déclarée. 169. Sa Saillie touchant l'Irreligion de St. Evremont. *ibid.*
Mead: ſa Bibliotheque. 169.
la *Mérian*: ſes Eſtampes des Animaux, peu éxactes, ſelon Reaumur. 99.
Meſſe, ce Mot fourré dans le N. Teſtament par Veron. 81.
Métaux & Mines: bien connus à Lehman. 16.
Michel, de Toul: ſon Mérite, & ſon Savoir. 95. Attaqué par les Jéſuites. 95.
Miracles: doivent être dignes des Perfections de Dieu. 125. Ceux de l'Abbé Pâris rejettez. 121-129. Regle de Cicéron à leur égard. 127. Puérilité de ceux des Convulſionaires Janſéniſtes. 131. Ceux des Jéſuites, des Janſéniſtes, & de toute l'Egliſe Romaine, également rejettables. 149.
Mois de l'Année: ſinguliérement célébrez en Vers. 44-47.
Moïſe: Folie, que de le vouloir accorder avec Sanchoniaton. 148.
Moivre (*de*): grand Mathématicien. 147. Ne croit point que Rabelais ſoit Auteur de ſon V Livre. 174.
Moléon: Nom de la Concubine de Boſſuet Evêque de Meaux. 202, 203.
Moliniſte & *Moléoniſte*: diſtinguez à l'occaſion de la Concubine de Boſſuet Evêq. de Meaux. 202, 203.
Moll (*Herman*): ſes Cartes les meilleures en Angleterre. 181.
la Monnoye: ſes Remarques ſur la Croix du Maine & du Verdier, peu de choſe. 54. Ses Erreurs ſur l'Anti-Garaſſe. 92.
Monteſquiou: Auteur des *Lettres Perſanes*. 73.
Montfaucon, Bénédictin: ſon Caractere & ſa pro-

profonde Erudition. 60. Reçoit une Médaille de l'Empereur. 60. Préfére les Verſions de Platon & de Polybe par M. Ficin & N. Perrot à celles de Serranus & de Caſaubon. 60. Ami de la Croze. 60. Son Sentiment ſur *Abraxas*. 75, 76. Son *Catalogue des MSS.* 76.

Moyne (*le*) : ſes Ecrits. 144.

Mozarabes : Miſſel de ce Rite, & ſon Edition. 11, 12.

Mumies : celles des Bibliotheques de Leipſic & de Berlin. 12, 13.

Muralt : Voyageur à imiter, mais trop miſanthrope. 3.

N.

NANTERRE : célébre par les Dévotions à St. Geneviéve. 38, 39.

Naudé : avoit formé la Bibliotheque de Mazarin, aujourd'hui des IV Nations. 116.

Niceron, Barnabite : ſon Caractere. 53. Sa Collection de Livres. 62. Critiqué par Bonardi. 69.

Niphus (*Auguſtinus*) : ſes Livres *de Auguriis*, & *de Hieroglyphicis*. 182.

Nouveau Teſtament : le prémier où les Verſets ſont diſtinguez. 17. Veron y fourre la *Meſſe*. 81.

Nummi Bracteati : ce que c'eſt. 18.

O.

OECUMENIUS : ſon Commentaire ſur St. Jean ne dit rien des 3 Témoins. 155.

Olivetan (*Robert*) : Vers ſinguliers de la fin de ſa

la Traduction Franc. de la *Bible*. 82.
Or fulminant : regardé comme connu à Seneque. 172.
Oraiſons : une ſinguliére à la Vierge. 40-44.
Oreille : examinée par Caſſebohm. 8.
Orientaux : les Papiſtes d'entre eux, plus ſuperſtitieux que les Papiſtes mêmes. 147. Les Talifmans & Amuletes ſont une de leurs Frioneries. 173.
Origene : ſes Oeuvres publiées par le P. de la Rue. 74.
Ortiz, Chanoine de Tolede: revoit & corige le Miſſel du Rite Mozarabe. 12.
Orville : ſon Caractere. 187. Fournit à Wolfius des Lettres de Libanius. 188.
Oxford : ſa Deſcription & celle de ſon Univerſité, Colleges, Bibliotheques, &c. 174 & *ſuiv.* Son Chancelier. 181.

P.

PANIERS, ou *Jupes-à-Baleine* : leur énorme Grandeur à Paris. 70, 71.
Papes : mal menez par Jean le Maire de Belges. 198-203. Leurs 3 principaux Vices. 200. Se font baiſer les Pieds comme les Payens. 203.
Papeſſe Jeanne : Diſſertation de Wagenſeil ſur ſon Sujet. 19. Crue par J. le Maire de Belges. 200.
Paris : ſa Deſcription par J. du Bellay. 30, 31. *Hiſt. de ſa Faculté de Théologie.* 68, 69. Caractere de ſes Habitans. 31. Quelles Précautions y doivent prendre les Etrangers. 34, 35. Ses Bibliotheques. 48, 50, 62, 63. Paſſages de Corrozet & autres ſur ſon Origine,

ſon Nom, &c. 107, 108. Ballade en ſon Honneur. 109, 110.
Pâris (l'Abbé): Lettre ſur ſes prétendus Miracles. 121-129.
Paſquier (*Nicolas* & *Guy*): probablement Auteurs de l'*Anti-Garaſſe* 92.
St. Paul de Londres: ſa Bibliotheque. 159.
Pauſanias: reconnu très éxact par l'Abbé Fourmont. 103.
[illegible]
Pere éternel des Petites Maiſons: Sobriquet donné au P. Hardouin, Jéſuite. 105.
Pernetti: Auteur du *Repos de Cyrus*. 36.
Perrot (*Nicolas*): ſa Verſion de Polybe préférée à celle de Caſaubon. 60.
Petit, Profeſſeur en Rhétorique: ſe prépare à donner un *Ciceron*. 119.
Peuple: toujours crédule & ſuperſtitieux. 122, 129.
Philé (*Manuel*): beau MS. de cet Auteur. 177.
Philelphus (*Marius*) ſa *Methodus ſcribendarum Epiſtolarum*. 25.
Philippe le Bel: Manuſcrit d'un de ſes Voyages. 72.
Philoſophe: avec quels Avantages il voyage. 2, 3. Ses Qualitez, ſelon Seneque. 98.
Philoſophes Scholaſtiques: leur Caractere en un Vers. 18.
Philoſophie: Mot notable de Jordanus Brunus ſur ſon Sujet. 17.
Pibrac: Sonnet à ſa Louange. 184, 185.
Pieds: les Papes ſe les font baiſer, à l'imitation de Dioclétien & autres Payens. 203.
Pierres des Vallées de Sernay: Moine ignorant & ſuperſtitieux. 77.
Plantin: imprime les *Pſeaumes de Marot & de*

Beze avec Approbation & Privilege. 20, 21.
Pirron: Auteur de l'*Ode à Priape*. 71.
Platon: ſa Verſion par M. Ficin préférée à celle de Serranus. 60.
Polentonus (*Sico*): Kapp doit publier ſes Livres *de Scriptoribus Linguæ Latinæ*. 20.
Polignac, Cardinal: a fait un Poëme Latin ſur l'Immortalité de l'Ame. 61.
Pologne & *Polonois*: Portrait deſavantageux qu'en fait des Portes. 89-91.
Polybe: ſa Verſion par N. Perrot préférée à celle de Caſaubon. 60.
Pomponatius: ſes Traitez *de Immortalitate Animæ*, & *de Incantationibus*. 36-38. Ses *Opera Philoſophica*. 73. Son Epitaphe. 38.
Pope: ſon *Eſſai ſur la Critique* mis en Vers François par du Reſnel. 102.
Portes (*des*): Edition de ſes Oeuvres. 89. Son *Adieu à la Pologne*. 89-91.
Poſtel: ſes *Raiſons de la Monarchie*, *ſon Apologie*, & le Catalogue de ſes Ouvrages. 97.
Poudre-à Canon: regardée comme connue à Seneque. 172.
Pratique des Vertus Chrétiennes: ſon Auteur inconnu. 168.
Prédicateurs: Ambaſſadeurs & Archers de Dieu. 167.
Preſſes (*Raoul de*): ſon Opinion ſur l'Origine de Paris. 109.
Prêtres: Traits de J. le Maire de Belges ſur l'Interdiction de leur Mariage. 201, 202.
Prévoſt: Bibliothécaire de Ste. Geneviéve. 39, 62. Son Caractere. 62.
Prévôt d'Exiles: ſes Talens. 148. Se rend coupable d'une Action criminelle. 148. Son Etat des *Sciences en Europe*. 169. Maltraité Voltaire

Voltaire dans ſon *Pour & Contre*. 186.
Proceſſions: celle de St. Paul. 61. Celle de Saint Sulpice, fort ridicule. 96. Le Paſſage de Ciceron ſur les Augures leur eſt appliqué. *ibid.*
Proteſtant: s'il peut ſans pécher aſſiſter à la Meſſe? 85. Si le Théologien le peut auſſi? 85, 86.
Provençal: crû plus ancien que le François. 78.
Pyrrhoniſme: aiſé à réfuter, parce que ſes Partiſans affirment. 17.

Q.

QUIETISTES: Hiſtoire de ceux de Bourgogne. 140.

R.

RABELAIS: Nouveau Teſtament Grec qui lui avoit appartenu, & ce qu'il y avoit écrit. 17. Son V Livre regardé comme non de lui. 174. Son Jugement ſur J. le Maire de Belges. 191.
Ramſay: ſes *Voyages de Cyrus* eſtimez. 36.
Raymond de St. Mard: ſes *Réfléxions ſur la Poëſie*. 188.
Reading, Bibliothécaire de Sion: ſes Ouvrages. 146.
Reaumur: ſon Caractere. 98. Son *Hiſt. des Arts & Métiers*. 98. Favoriſé du Régent. 99, 100. A traité des Etoiles de Mer. 14.
Réformation: prédite par J. le Maire de Belges. 199. Piéces touchant celle d'Allemagne. 11.
Réformez: riſiblement injuriés & damnez par Artus Deſiré. 57-59.

Religion : double chez les Catholiques. 39.
Religion Chrétienne : Richard Simon en nie la Verité. 160.
Renneville (C. *de*) : son *Hiſtoire de la Baſtille*, pure Fable. 13.
Repas : meilleurs, & à meilleur Marché, en France qu'en Angleterre. 143.
Reſnel (l'Abbé *du*) : ſa Trad. de l'*Eſſai ſur la Critique* de Pope. 102. Travaille au *Journal des Savans*. 121.
Richey, de Hambourg : ſon Caractere. 61, 62, 68, 82, 93.
Roche (*M. de la*) : eſt le Traducteur des *Lettres de Clark*, *&c.* 150. Ses *Mémoires de la Grande Bretagne*. 158. Sa *Vie de Servet* eſt éxacte. 158.
Rochers (*des*) : ſes Portraits, & Impertinence à cet égard. 106.
Roches (*des*) : travaille au *Dict. Géographique*. 188.
Rois : ſ. révérez par les François. 183.
Rollin : ſon Caractere, & Occaſion de ſes Ecrits. 114. Sa Diſpute avec Gibert. 120.
Romagneſi : Comédien Italien & Auteur. 52. Joue Voltaire & ſon *Temple du Gout* dans une Piece de même Titre, & aſſez mauvaiſe. 66.
Romans : Traité & Catalogue qu'en donne l'Abbé Langlet. 117.
Roque : ſon *Paſteur Evangélique*. 162. Idée qu'il donne des Sermons d'Ol. Maillard. 162, 163.
Rothelin (l'Abbé de) : Vers de Voltaire à ſa Louange. 87.
Rouge : avec quelle Profuſion les Françoiſes s'en couvrent le Viſage. 70, 71. Vers d'Adiſſon contre cet Abus. 70. Autres Vers là-contre. 71.
Rouſſet : travaille ſur les Vers de Mer. 188.

Rue (Dom *Charles de la*): ſon Edition d'Origene. 74.

S.

ST. AUBIN: Auteur du *Traité de l'Opinion.* 36.

St. Evremont: accuſé d'Irréligion. 168.

St. Gelais (*Octavien de*): ſa Traduction des *Epitres d'Ovide.* 82.

St. Gelais, Sécrétaire de l'Académie de Peinture: ſon Caractere. 61. Ses Ouvrages. 119.

St. Hyacinthe: Auteur des *Lettres de la Campagne.* 151.

St. Pierre (l'Abbé de): ſon Caractere très-eſtimable. 51.

Salier (l'Abbé): trop occupé pour ſon Poſte de Garde de la Bibliotheque du Roi. 115.

Salines: celles de Halle. 9. Celles de Koeſens. 22.

Salmon: ſon Caractere. 111. Bibliothécaire de Sorbonne. 111. Veut faire l'*Hiſtoire des Bibliotheques de l'Europe*, 111, 112.

Sanchoniaton: Folie, que de prétendre l'accorder avec Moïſe. 148.

Sang: Paſſage de la *Reſtitutio Chriſtianiſmi* de Servet, où l'on croit voir ſa Circulation. 170, 171. On la croit voir auſſi dans Ciceron. 171.

Scaliger: blâme à tort la Bibliotheque de Saint Victor. 48, 49.

Schardius (*Jean*): traduit en Latin le *Traité des Schiſmes* de J. le Maire de Belges. 197.

Scheldon: ſon Théatre appellé *Clarendon.* 179.

Schelhorn: publie dans ſes *Amœnitates Litterariæ* une Diſſertation ſur la Papeſſe Jeanne, par Wagenſeil. 19; & l'*Hiſtoire de la Bible de Sixte V, par P. Marchand.* 83.

TABLE

Scholaſtiques : leur Caractere en un Vers. 18.
Semler, Miniſtre à Halle : grand Machiniſte. 7. Donne à la Maiſon des Orphelins deux Spheres mouvantes. 7. Sa Ville de Jéruſalem en Bois. 7.
Seneque : ſon Sentiment touchant les Voyages, & les Fruits qu'on en peut tirer. 3. Ce qu'il dit des grands Génies. 29 ; & des Spectacles. 38 ; & de la Superſtition. 39. Qualitez qu'il requiert dans un Philoſophe. 98. Son Paſſage contre la Crédulité. 141. Paſſage de ſa *Médée* ſur l'Or fulminant & la Poudre à Canon. 172. On croit voir l'Amérique dans ſes *Queſtions Naturelles*. 172.
Serranus : ſa Verſion de Platon moins eſtimée que celle de M. Ficin. 60.
Servet : non Socinien, mais Fou. 158. Tous ſes Ecrits imprimez, réunis chez le D. Mead. 169. Paſſage de ſa *Reſtitutio Chriſtianiſmi*, où l'on croit voir la Circulation du Sang. 170, 171. Peu Orthodoxe, & même Philoſophe, touchant l'Ame. *ibid.*
Sextus Empiricus : ſes *Hypotypoſes trad. par Huart.* 148.
Simon (*Richard*) : pervertit Hampden, & lui nie la Vérité de la Religion Chrétienne. 160. Ce Fait crû vraiſemblable. 161.
Sincerus : Nom ſuppoſé de *Zinzerling*. 81.
Sion : ſa Bibliotheque. 145.
Sixte V : ſon Edition de la Vulgate. 83. Hiſtoire de cette Edition par P. Marchand. *ibid.*
Son : d'une certaine élévation peut caſſer des Verres. 136.
Sophiſtes : bien dépeints par Cozzandus. 15, 16.
Sorbonne : ſa Bibliotheque. 112, 113.

Spec-

Spectacles : dangereux pour les Jeunes-Gens. 38.
Speculum Humanæ Salvationis : imprimé par J. Fuſt en 1459. 19. Autre Edition. 112.
Spheres mouvantes : celles de Semler. 7.
Spinoza : vouloit qu'on prît allégoriquement la Reſurrection de J. C. & tout l'Evangile. 144, 145.
Strasbourg : Singularitez de cette Ville. 28. Route de-là à Paris. 29, 30.

T.

TALISMANS : Friponnerie des Orientaux. 173. Ouvrage d'Arpe ſur ce Sujet. *ibid.*
Tancin (*Me.*) : n'a point eu part à un Aſſaſſinat, ni ſon Frere ne s'eſt prété au Concile d'Ambrun pour la ſauver. 72.
Tarentules : Traité touchant elles. 7. Diverſes conſervées à Halle 7.
Télémaque : promis en Vers Latins. 119 ; & avec les Paſſages Grecs & Latins imitez. 145.
Tellier (le Pere *le*) Jéſuite : regardoit le Pere Hardouïn comme un Fou. 105. Son Trait ſatirique ſur le Nom de la Concubine de l'Evêque de Meaux. 202, 203.
Témoins (*les* 3) : Lettre ſur ce Sujet. 151-157.
Temple de Jeruſalem : repréſenté en Bois par Semler. 7.
Terræ Filius : Quelle ſorte de Perſonnage dans l'Académie d'Oxfort. 175.
Terre Sigillée : Belon en a beaucoup parlé. 14. Beau Recueil qu'en a Linck. 14.
Timon le Miſanthrope : excellente Piéce du nouveau Théatre Italien. 48.
Toland : ſon *Panthéïſticon*, Badinage impie. 98.

Thomaſſin (le P.): ſa Vie par Bougerel. 121.
Tournefort: peu exact ſur la Grece, &c. 95. Fait ſon Voyage à Paris. 103.
Tournemine, Jéſuite: voudroit brider Voltaire. 68. A travaillé au Journal de Trévoux. 121.
Trévoux: Auteurs du *Journal* ou *Mémoires*, qui s'y impriment. 121.

V.

VANINI: cenſuré. 125.
Vanlei: ſon *Antiqua Litteratura Orientalis*. 177.
Vaudois: font imprimer la Trad. Franç. de la *Bible* par Olivetan. 82.
Vauquelin (Pere & Fils): Poëſies du Fils. 183. Echantillon de ſes Vers 183, 184.
Vénitiens: jaloux de leurs MSS. 76. Traits de J. le Maire de Belges contre eux. 198.
Verdier Vauprivas (*Ant. du*): Remarques de la Monnoye ſur ſa Bibliotheque. 54. Repris touchant Artus Déſiré. 54, 55. Plus fourni que la Croix du Maine. 185. Sa *Bibliotheque Françoiſe* imprimée en 1585. 186.
Vernet, Miniſtre à Geneve: ſon Caractere. 71.
Vers-de-Mer de Hollande: ne ſont pas nouveaux, divers Anciens en ayant parlé. 99.
Verſets: le premier N. Teſt. où ils ſont diſtingués. 17.
Véron: fourre la *Meſſe* dans le N Teſtament. 81.
Verres: caſſez par un Son violent. 136.
Veſſet: travaille à l'*Hiſtoire de Languedoc*. 76. D'où il tire le Mot Albigeois. 78. Ne ſait que penſer des Miracles de l'Abbé Pâris. *ibid.*

Uffenbach (*Conrad Zacharie*): ſon Caractere, & ſa Bibliotheque. 23, 24.
St. Victor, Abbaye: ſa Bibliotheque, petite, mais bonne. 48, 49. Mépriſée à tort par Scaliger & Rabelais. *ibid.* Ses Livres de Droit. 72. Sa petite Bibliotheque. 105.
Vierge (*la Ste.*): Oraiſon ſinguliére qui lui eſt addreſſée. 40-44.
Vignoles (*des*): ſa *Chronologie* va paroitre. 149.
Viſthu, Divinité Indienne: ſa Figure. 7.
Vivant, Jouaillier: ſon Cabinet curieux, mais un peu confus. 50.
Voiture: peu eſtimé par Voltaire. 64, 118; & par de Clede. 118.
Voltaire: ſon Caractere. 63. Extraordinairement vanté. 64 Caractere de ſes Ecrits. 64. Joué par les Italiens. 64. Lettre à ce Sujet. 64, 65. Ses Plaintes à cet égard. 66. Morceau retranché de ſon *Temple du Gout*. 67, 68. Ses Vers à la Louange de l'Abbé de Rotelin. 87. Le Pere Tournemine voudroit le brider. 68. Change ſa Henriade. 117. Mépriſe Voiture. 118. Vers ſur ſon *Temple du Gout*. 161. Son *Hiſtoire du Siécle de Louis XIV*. 169. Ses *Lettres ſur les Anglois*, comment reçues. 186. Se plaint de Prévôt. 186.
Voſſius (*G. J.*): ſa Lettre ſur les Abraxas. 173.
Voyages: l'Auteur fait celui-ci par la Généroſité d'un de ſes Freres. 1. S'il eſt à propos que les Gens de Lettres en faſſent. 2. Leurs Inconveniens; & leurs Avantages. 2, 3.
Voyageur Philoſophe: Fruits qu'il retire de ſes Voyages. 2, 3.
Uſcan: ſon Edition Armenienne de la Bible a les 3. Témoins. 155, 156, 157.

W.

WAGENSEIL: sa Dissertation sur la Papesse Jeanne. 19.
Wallin: son *Lutetia Parisiorum erudita*. 32. Son Jugement avantageux des François. 33 Son *Oratio, An liceat Theologo Evangelico pere rinanti Pontificiorum Sacris interesse?* 33. Décide que oui. 85. Sa *Dissertatio de Stâ. Genovesâ*, très curieuse 39.
Werenfelds: Estime qu'il mérite. 51.
Whatley: traduit en Anglois l'*Histoire du Concile de Constance* de Lenfant. 147.
Wilkins: ses Ouvrages Cophtes. 146. Son *Hist. des Conciles d'Angleterre*. 146.
Windsor: magnifique en Peintures. 174.
Wise: Bibliothécaire de la Bibl. Bodleïene 176.
Wolfius, Professeur: Faits qui le concernent, & Causes de sa Retraite de Halle. 8. Croit la *Théodicée* de Leibnits sérieuse. 150.
Wolfius de Hambourg: doit publier des Lettres de Libanius. 188.
Wolfsheim: Lieu où les Réformez s'assemblent près de Strasbourg. 29.
Woodstoeck; Bourg voisin d'Oxford. 182.
Woolston: étoit Fou à lier. 144. Son Systême est dans Spinoza. 144.

X.

XIMÈNES, Cardinal: fait imprimer le Missel du Rite Mozarabe. 12.

Z.

ZINZERLING: se déguise sous le Nom de *Sincerus*. 31. Son *Itinerarium Galliæ*. 31. Témoignage avantageux qu'il y rend aux François. 32.
Zoroastre: ses Livres Sacrez en ancien Persan. 178.

FIN.

CATA-

CATALOGUE
DES
LIVRES NOUVEAUX,

Qui ſe trouvent dans la Boutique d'*Adrien Moetjens*, des Années 1734 & 1735.

ALciphron, ou le petit Philoſophe, en ſept Dialogues, 2 vol. in 12.
Alcoran des Cordeliers, avec fig. de B. Picart, 2 vol. in 12.
Amours Paſtorales de Daphnis & Chloé, avec fig. in 12.
Amuſemens des Eaux de Spa, 2 vol. figures 8.
Anecdotes Perſannes, 2 vol. 12.
Antiquitez Romaines de Denis Halicarnaſſe, par Gandouin, 2 vol. avec fig. 4
Art de ſuccer les Plaïes, par Dominique Anel, avec fig. 8.
Art de Monter à Cheval, par le Baron Diſemberg, fig. de Picart, Folio.
Avantures du Baron de Fœneſte, par Mr. Duchat, 2 vol. 12.
Aſtrée de Mr. d'Urſé, avec fig. 5 vol. 12.
Avantures de Telemaque, par feu Meſſire de Fenelon, avec fig. 4.
—— Idem, in folio.
—— de Gil-Blas de Santillane, 3 vol. fig. 12.
Aenmerkingen over de Zee-Wormen, door Rouſſet, 8.
Bayle Oeuvres diverſes, contenant tout ce que cet Auteur a publié ſur diverſes Matieres de Théologie, de Philoſophie, de Critique, d'Hiſtoire, & de Litérature, &c. 5 vol. Haye, Folio.
Batailles d'Alexandre le Grand, par le Brun, en ſix beaux Tableaux.
Bibliotheque des Gens de Cour, par Mr. de Pitaval, 5 vol. 12.

CATALOGUE.

Bombardier François, par Belidor, 4.
Cabinet des Fées, contenant plusieurs Contes, & petites Histoires, &c. 8 vol. fig. 12.
Cent Nouvelles de Mad. de Gomez, 2 vol. 12.
Chef d'Oeuvre d'un Inconnu, 2 vol. 8.
Considérations sur les Causes de la Grandeur des Romains, & de leur Décadence. 8.
Cuisinier Royal & Bourgeois, 3 vol. 12.
Dissertation sur la Raison de Guerre, par Strube, 8.
Description de l'Isle de la Sicile, fig. 8.
Desesperez (les) Histoire Heroïque.
Dictionnaire Universel de Commerce, par J. Savary, 3 vol. 4.
—— Oeconomique, contenant divers moyens d'augmenter son Bien, & de conserver sa Santé, par Chomel, Folio 2 vol. fig. Amst. 1733.
—— de l'Academie Françoise, 2 vol. Folio, Paris.
—— Françoise, par Richelet, 2 vol. 4. Amst. 1732.
Dictionario Nuevo Espaňola y Francesa, por Fr. Sobrino, Tercera Edicion, 2 vol. 4.
Droit de la Nature & des Gens, par Puffendorf, 4. 2 vol.
Deventer (Henrici) Operationum Chirurgicarum Obstetricantibus, Lugd. Bat. cum fig. 4.
Ecole de Mars, fig. 2 vol. 4.
Education des Enfans, par Mr. Locke, traduit de l'Anglois par M. Coste, 2 vol. 8.
Elemens de Mathematique de Mr. Varignon, 2 vol. avec fig. 4.
Entretiens Physiques d'Ariste & d'Euxoxe, par le P. Renolt, 4 vol. fig. 8.
Essais sur les Erreurs populaires, par Thom. Brouwn, 2 vol. 12.
—— sur la Liberté de l'Homme & l'Origine du Mal, par Mr. Chubb. 1732. 8.
—— de P. Montaigne, Londres, 3 vol. 4.
Etat Militaire de l'Empire Ottoman, ses Progrès &

ſa Décadence, par le Comte de Marſigli, en François & Italien, folio, fig.
Expoſition de la Doctrine Orthodoxe, 8.
Explications des Textes difficiles de l'Ecrit. Sainte, par le P. Martin, Religieux Benedict. Paris, fig. 4.
—— Hiſtorique des Fables, par l'Abbé Banier, 8. 2 vol.
Flores Albii Tibullii, & P. Ovidii Naſonis, 8.
Galanteries des Rois de France, 3 vol. fig. 8.
Huberi Poſitiones, Edit. ſexta, 2 vol. 8.
Hiacynthe, ou le Marquis de Celtas Dirorgo, fig. 2 vol. 12.
Hiſtoire Univerſelle, par Boſſuet, Evêque de Meaux, 2 vol. 8. Paris 1732.
—— Univerſelle, depuis la Création du Monde juſqu'à préſent, trad. de l'Anglois, 1732. 4.
—— Univerſelle, par Mr. de l'Iſle, 7 vol. 8.
—— du Monde, par Mr. de Thou, trad. par d'Exiles, 4. Tom. 1. Haye.
—— des Découvertes & Conquêtes des Portugais, par Lafiteau, 2 vol. Paris, 4.
—— Idem, 4 vol. 12.
—— de France, depuis le commencement de la Monarchie, juſqu'à la mort de Louis XIV., par le P. Daniel, 10 vol. Paris. 4.
—— générale & particuliere de la Ville de Paris, avec les Deſcriptions des Châteaux, Maiſons, Bourgs, &c. enrichie des Plans & figures, & d'une Carte Topographique, par D. M. Felibien, revuë & augmentée, par D. G. Alexis Lobineau, Folio, 5 vol. Paris.
—— Militaire de Louïs XIV. par Mr. de Quincy, 7 vol. fig. Paris. 4.
—— de Mademoiſelle de la Charces, ou Memoires de ce qu'il s'eſt paſſé ſous le Regne de Louïs XIV., Paris 8.
—— d'Angleterre, de Rapin Thoiras. 12 volumes, 4

CATALOGUE.

Hiſtoire des Papes, depuis St. Pierre juſqu'à Benoit XIII inclusivement, 5 vol. fig. 4.

—— Eccléſiaſtique du Fleuri, 34 vol. 12.

—— du Concile de Conſtance, par Lenfant, 4. 2 vol.

—— des Guerres des Huſſites, & du Concile de Baſle, par le même, 2 vol. 4

—— du Concile de Pize, par le même, 2 vol. 4.

—— de Dannemarc, par Mr. des Roches, 6 vol. 12.

—— du Théatre Italien, par Ricoboni, Paris, fig. 2 vol. 8.

—— du Japon, par Kempher, 3 vol. 8. fig. Amſterdam.

—— & Memoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1701. juſqu'en 1733. fig. in 8. 34 vol.

—— de l'Academie Royale des Inſcriptions & Belles Lettres, depuis ſon Etabliſſement juſqu'à préſent, 12 volumes, 8. fig

—— de l'Academie Françoiſe, depuis ſon Etabliſſement juſqu'en 1700. par Peliſſon & Olivet, 2 vol. Paris. 4.

—— Critique de l'Etabliſſement de la Monarchie Françoiſe dans les Gaules, par l'Abbé du Bos, 4. 3 vol.

—— Romaine, depuis la Fondation de Rome juſques l'Année 706. où l'on voit en un Corps réüni & complet tout ce que les Auteurs Anciens nous ont rapporté de cette vaſte Republique, par Catrou & Rouillé, 20 vol. Paris 8.

—— Idem en 4. 17 vol. avec figures, Paris.

—— de la Fable, conferée avec l'Hiſtoire Sainte, par Lavaur, 2 vol. 8.

—— des Rois de Pologne, 3 vol. 8.

—— d'un Voyage Litteraire, fait en 1733 & 1734. 12.

Hiſ-

CATALOGUE.

Hiſtoire Politique & Amoureuſe du Cardinal Louïs Portocarrero, 12.

—— ancienne des Egyptiens, &c. par Rollin, Amſt. 1733 7 vol. 12.

—— des ſept Sages, par de Larrey, 2 vol. 12.

—— Littéraire de la France, 2 vol. 4.

—— de Charles XII par Voltaire, 2 vol. 8.

—— Maccaronique de Merlin Coccaie, 2 vol. 12.

Hiſtoires des Empires & des Républiques, depuis le Déluge juſqu'à Jeſus-Chriſt, 4 vol. 12.

Hiſtoire des Revolutions d'Eſpagne, par le P. d'Orléans, 4 vol. 12.

Homme détrompé de Balthazar Gracian, 3 vol. 12.

Intérêts Préſens & les Prétenſions des Puiſſances de l'Europe, par Mr. Rouſſet, 3 vol. 4.

Ingenieur François, par Belidor, fig. 4

Iliade & Odyſſée d'Homere, avec la Vie d'Homere, & des Remarques par Dacier, 7 vol. Amſt. fig.

Jeune Alcidiane, par Gomez, 2 vol. 12.

Lettres de Henri IV. Roi de France, & de Villeroy, Amſterdam, 2 vol. 12.

—— de la Marquiſe de Mr***. au Comte de R***. 2 vol. 8.

—— ſur les Anglois, par Voltaire, 8.

Miſcellanea Obſervationes, 8.

Maniere d'Enſeigner & d'Etudier les Belles Lettres, par Rollin, 1732. 4 vol. 8.

Memoires de Michel Caſtelneau, illuſtrez & augmentez par J. le Laboureur, Brux. fig. Folio. 3 vol.

—— de Mad. de Barneveld, Amſt. 2 vol. 8.

—— de F. H. Prince d'Orange, fig. par B. Picart. 4.

—— du Duc de Villars, Pair de France, 12.

—— de Polnitz, 3 vol 12.

—— de Mr. Omer Talon, Avocat Général du Parlement de Paris, Paris 8 vol.

CATALOGUE.

Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire du XVIII Siécle, contenant des Memoires Negociations & Traitez, depuis la Paix de Ryſwik par Mr. de Lamberty, 12 vol. 4.

—— de J. Macky, contenant les Caracteres de la Cour d'Angleterre, 1733. 8.

—— & Negociations Secrettes du Comte de Harrach, par la Torre, nouvelle Edition, revue corrigée & augmentée, 2 vol. 1735. 8.

—— du Regne de George I. 5 vol. 8.

Metamorphoſes d'Ovide, par Banier, Amſt. 1732. 3 vol. fig. 8.

Nieupoort, Rituum Romanor. 8.

Noortberk, de Matrimoniis, 8.

Nouveau Théatre François, 5 vol 12.

Nouveau Recueil du Théatre Franç & Italien, 8.

Ouvrages de Politique, par l'Abbé de Saint Pierre, 5 vol. 8.

—— de Mathematique, par Lamy, fig. 3 vol. 12.

—— Politiques, de Mr. l'Abbé de St. Pierre, tom. 6, 7, 8, & 9. in 8.

—— Spirituelles de Dom Jean de Palafox, fig. 12.

—— de Boileau, 4 vol. fig. Haye tout plein de Notes.

—— de Mr. de la Fontaine, contenant ſes Oeuvres diverſes, ſes Fables, & ſes Contes, 3 vol. très-belle Edition, imprimez en Cadres, Paris, 4.

—— de Clement Marot, Haye 6 vol. 12.

—— diverſes de Mr. Rouſſeau, 5 vol. 12.

—— de Deſcartes, 12 vol. Paris 8.

—— de Jean d'Eſpagne, 12.

—— de M. Riviere du Freny, 6 vol. Paris. 8.

—— de Theatre de M. le Grand, 4 vol Paris 8.

—— de Voltaire, Amſt. 1732. fig. 2 vol. 8.

—— du Comte de Hamilton, 5 vol. 12.

Obſervations ſur les Vers de Mer, par Rouſſet, ſeconde Edition, 8.

CATALOGUE.

Plinii Cæcilii ſecundi Epiſtolarum, 4.
Païſan parvenu, par Mr. de Mariveaux, 3 parties 12.
Parfaite connoiſſance des Chevaux, par Saunier, avec fig. Folio.
Pauſanias de Gréce, par Mr. l'Abbé Gedoyn, fig. 4 vol. 12.
Philoſophe Anglois, ou Hiſtoire de Mr. Cleveland, 4 vol. fig. 12.
Poeſies de Mr. l'Abbé de Chaulieu & de Mr. de la Fare, 8.
Provinciales, ou Lettres écrites par Louïs de Montalte, 3 vol. 8.
Remarques Hiſtoriques & Critiques ſur l'Hiſtoire d'Angleterre, de Mr. de Rapin Thoyras, par N. Tindal, la Haye, 2 vol. 4.
Recherches du Feu de l'Enfer, par Mr. Swinden, fig. 8.
Reflexions Critiques ſur la Poëſie & ſur la Peinture, 2 vol. 12.
Saxe galante, 8.
Sermons du P. Teraſſon, 4 vol. 8.
—— du R. P. la Ruë, 4 vol. 8
—— de Jacques Saurin, 9 vol. 8.
—— de Huet, 2 vol. 8.
—— de Bourdaloue, 15 vol. 12.
Spectacle de la Nature, ou l'Hiſtoire Naturelle, fig. 12.
F. Erpenio Rudimenta Linguæ Arabicæ, 4.
Theatre (le) des Grecs, par le Pere Brumoy, Paris fig. 3 vol. 4.
Theatre de la Folie, ou l'Opera Comique par Meſſieurs le Sage & d'Orneval, 6 vol. fig. 8.
Theatre (le Nouveau) Italien, 8 vol Paris. 8.
Traité complet de Chirurgie, par la Motte, 4 vol. in 8.
—— de la Saignée, par Chevalier, 2 vol. 12.
Temples des Muſes, avec 60. très-belles Planches;

par

par Picart, in Folio.
Temple du Gout, par Voltaire, 8.
Tempel der Zang-Godinnen, door Bern. Picart le Romain, met 60. fraye platen, Folio.
Vie & Avantures d'Euphormion, par M. S. S. S. J. P. &c. 2 vol. 12.
Vie du Pape Alexandre VI. & de fon Fils Ceſar Borgia, par Gordon, 1732. 2 vol. 8.
Vies des Hommes Illuſtres, de Plutarque, par Dacier, 9 vol. 4.
—— idem, 12.
Vie de Mahomet, par J. Gagnier, 2 vol 8.
Voyage du Chevalier des Marchais, en Guinée & à Cayenne, par le Pere Labat, fig. 4 vol. 8.
—— & Obſervations Phyſiques & Mathematiques, &c. par le Pere Labat, fig. 4 vol. 8.
—— & Avantures des trois Princes de Zarendip, fig. 8.
—— & Avantures du Capitaine Robert Boyle, 2 vol. 8.
—— & Avantures de Martin Nogué, 12.
Utopie de Thomas Morus, trad. par Gueudeville. in 8.
Uytgeleeſen Natuurkundige Verhandelinge, met fig. 8.
Wachtleri Opuſcula rariora, 8.
Zayre, Tragedie par Mr. de Voltaire.
Zodiaque de la Vie, par Palengene. 8.

L'on trouve dans la même Boutique des Aſſortimens de pluſieurs autres Livres, tant Latins, François, Anglois, que Hollandois.

ed. 11°. 26 mm. (Mss. de La Rochelle, n° 1401).

V. pag. 59, 61.